

XX^e ANNÉE
PARAIT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS
N° 69 — JUILLET 1953

Dans ce numéro :

Un interphone sans commutation

★

Un efficace contrôle de tonalité

★

Puissance, Gain et Distorsion
en amplification BF

★

Ce que tout radiotechnicien doit
savoir sur les pièces détachées
etc., etc...

et

LES PLANS

D'UN

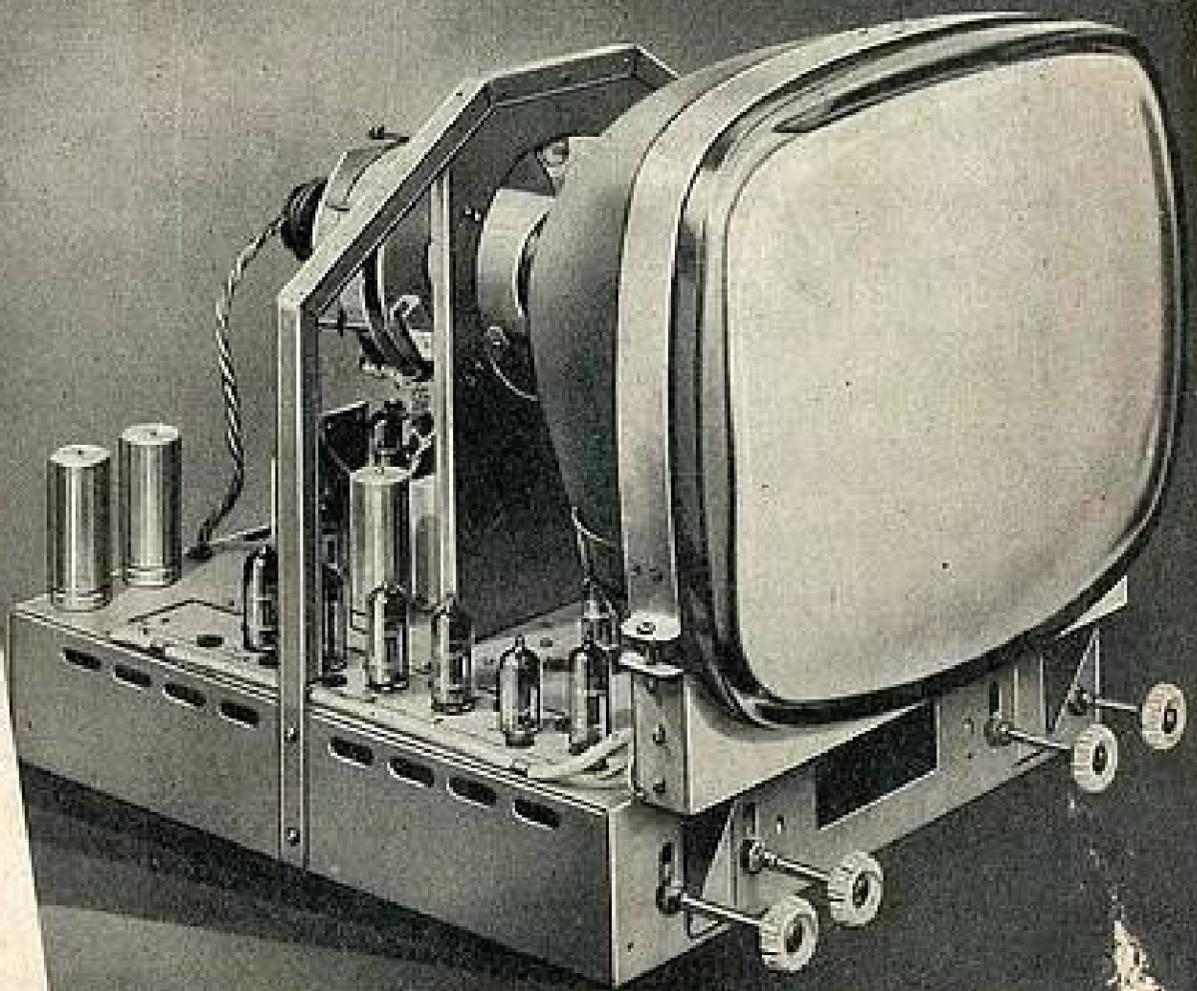
Récepteur de Télévision 819 lignes
utilisant un tube rectangulaire
de 36 ou 43 centimètres

ET DE CE

50^F

radio plans

AU SERVICE DE L'AMATEUR
DE RADIO ET DE TÉLÉVISION



**POSTE DÉTECTRICE
A RÉACTION**

Batterie Secteur utilisant 3 lampes
plus la valve.



SEULE EN FRANCE
l'École Professionnelle Supérieure
DONNE A SES ÉLÈVES UN
VÉRITABLE LABORATOIRE RADIO-ÉLECTRIQUE
AVEC LES SCHÉMAS DE TOUS LES POSTES
CONSTRUITS EN FRANCE

AINSI, DÈS LE DÉBUT DE VOS ÉTUDES,
VOUS POURREZ ENTREPRENDRE
MONTAGE, DÉPANNAGE ET MISE AU POINT
DE N'IMPORTE QUEL POSTE RADIO

Quelle que soit votre résidence :
 France, Colonies, Étranger, demandez
 aujourd'hui même et sans engagement pour vous
 la documentation gratuite accompagnée d'un échan-
 tillon de matériel qui vous permettra de connaître
 les résistances américaines utilisées dans tous les
 postes modernes.

Préparation radio : Monteur-Dépanneur, Chef
 Monteur-Dépanneur, Sous-Ingénieur et Ingénieur
 radio-électricien, Opérateur radio-télégraphiste.
 Autres préparations : Automobile, Aviation,
 Dessin Industriel, Comptabilité.

NOUS OFFRONS LES MÊMES AVANTAGES
A NOS ÉLÈVES BELGES ET SUISSES

ÉCOLE PROFESSIONNELLE
SUPÉRIEURE

21, RUE DE CONSTANTINE, PARIS VII^e

EN 30 MINUTES VOUS POUVEZ CABLER
AVEC LA "PLATINE EXPRESS" PRÉCABLÉE, PRÉRÉGLÉE

MONTE-CARLO T.C. 5

Chassis en pièces détachées... **5.880**
 5 tubes Rimlock... **2.590**
 HP 12 cm Ticonal... **1.390**
 Cache + dos... **490**

BIARRITZ T.C. 5

Chassis en pièces détachées... **5.390**
 5 tubes miniature... **2.590**
 HP 12 cm Ticonal... **1.390**
 Cache + dos... **490**

2 ÉBÉNISTERIES AU CHOIX DIGNES D'UN INTÉRIEUR RAFFINÉ
 OVALINE Sycamore... **1.700** ou OVALINE Macassar... **2.300**



OVALINE MACASSAR



OVALINE SYCOMORE

Schémas et devis détaillé sur demande contre 30 fr. en timbres-poste.
SUPPLÉMENT : Confection de la PLATINE EXPRESS... 900

TOUTES LES PIÈCES de nos ENSEMBLES PEUVENT ÊTRE VENDUES SÉPARÉMENT

PETITES DIMENSIONS — AMPLIS — GRANDE PUISSANCE

VIRTUOSE VI P.P.

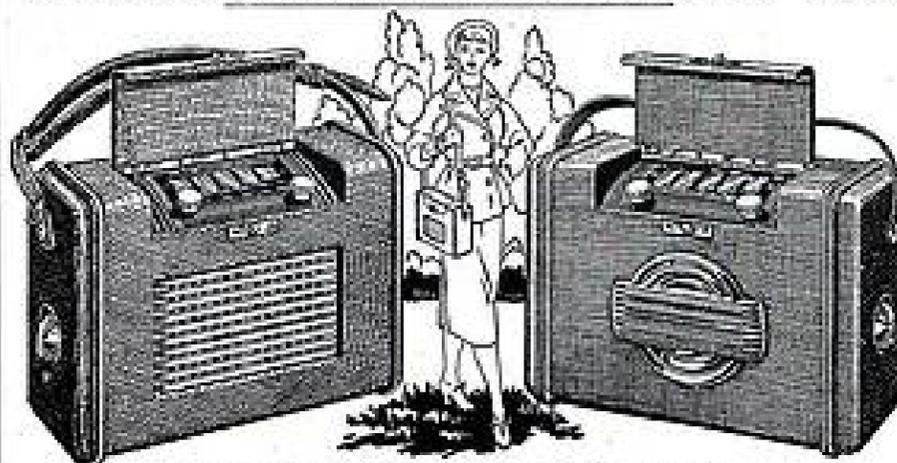
Musical et puissant (8W. p. pull)
 Chassis en pièces détachées... **6.940**
 HP 24 cm Ticonal AUDAX... **2.190**
 6CDS - 6AV8 - 6AV8 - 6P9 -
 6P9 - 6X4... **2.990**

VIRTUOSE IV

Musical et puissant (4,5 W.)
 Chassis en pièces détachées... **5.680**
 HP AUDAX 16/24 Ticonal... **2.190**
 EL41, EF40, EF40, G241... **2.360**
 Facultatif : fond et capot... **1.190**

Schémas et devis détaillé sur demande.

ÉLECTROPHONE. On peut le constituer avec notre mallette spéciale très soignée,
 gainée lézard (48 x 28 x 27) pouvant contenir chassis, bloc moteur, HP, etc. **4.290**
BLOC MOTEUR 3 vitesses 11.490. MÉLODYNE PATHE-MARCONI 14.900



4^e ANNÉE DE SUCCÈS TRIOMPHAL

ZOÉ PILE IV | ZOÉ MIXTE V

3 GAMMES — PUISSANT — MUSICAL — 3 GAMMES

Chassis en pièces détachées...	5.460	Chassis en pièces détachées...	6.730
HP 10/14 Ticonal AUDAX....	1.740	HP 10/14 Ticonal AUDAX....	1.740
Mallette simili luxe.....	2.990	Mallette simili luxe.....	2.990
4 tubes batterie.....	2.870	4 tubes batterie.....	2.870
Jeu de piles.....	920	Jeu de piles.....	920
Prix exceptionnel ensemble..	13.780	Prix exceptionnel ensemble..	14.990

Supplément pour mallette peau véritable... **2.500**

(Schémas, devis sur demande, 30 fr. en timbres-poste.)
FACULTATIF : POUR CHAQUE MONTAGE LA BARRETTE PRÉCABLÉE... 300
EN ORDRE DE MARCHÉ SUPPLÉMENT 4.000

POSTE VOITURE 53 : HOLIDAY VI

(PO-CO-OC — HP accordée)
 Chassis en pièces détachées y compris le coffret blindé... **12.380**
 Tubes EF41, ECH42, EF41, EBC41, EL42... **2.990**
 HP 17 cm Audax s/160... **1.690**
 Coffret métallique pour HP... **850**
 Aliment. en pièces détachées : coffret blindé, valve, vibreur compris... **7.680**
Poste voiture avec alimentation, complet... 23.490
 Antenne télescopique escamotable... **2.790**

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

avec reproduction des postes, 19 schémas de montage de 5 à 8 lampes alternatifs
 et tous courants ainsi que la documentation sur la **BARRETTE PRÉCABLÉE** et
 la **PLATINE EXPRESS**. Vous verrez que tout est **FACILE!** (C. 45 fr. timbres.)

EXPORTATION **RECTA** **COLONIES**

3 MINUTES 30 3 GARES

SOCIÉTÉ RECTA
 37, Av. Ledru-Rollin Paris-12^e
 Tél. DID 84-14
 S.A.R.L. au capital de UN MILLION
 C.C.P. 6083-99 PARIS

RECTA RAPID
 TOUTES PIÈCES DÉTACHÉES

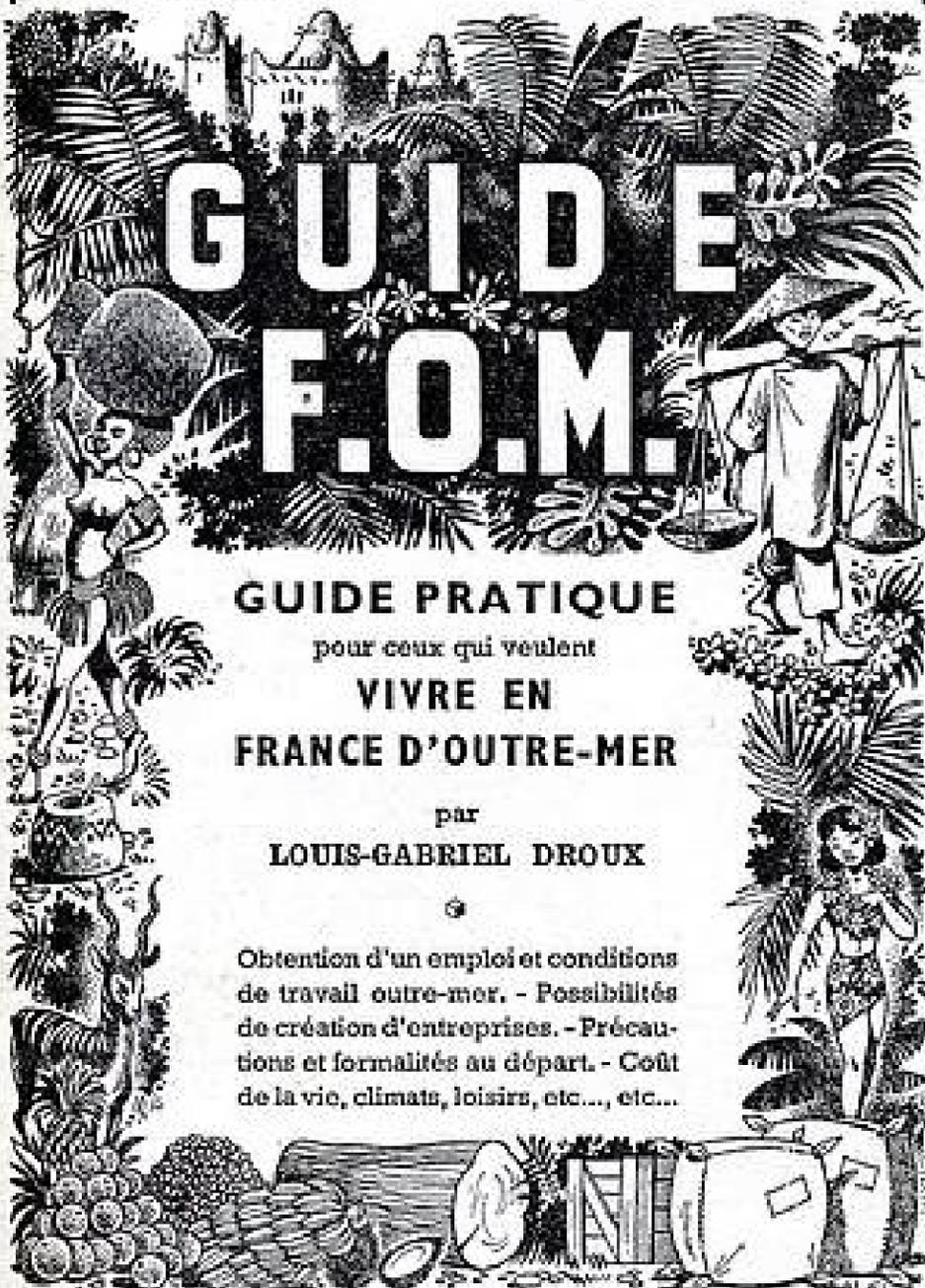
METRO : Gare de Lyon, Bastille, Quai de la Ripée.
 Autobus de Montparnasse : 91 ; de Saint-Lazare : 20 ; des gares du Nord et de l'Est : 65.
 Fournisseur des P. T. T., de la S.N.C.F. et du Ministère d'Outre-Mer.

UN OUVRAGE QUI PEUT VOUS AIDER A VOUS FAIRE
UNE VIE NOUVELLE.

LE GUIDE F.O.M.

qui est par lui-même une lecture passionnante,
vous dit :

- ... Si vous avez outre-mer des chances dans votre métier.
- ... Où vous pourrez garder vos enfants près de vous.
- ... Pourquoi l'on ne peut payer son passage en travaillant à bord.
- ... Ce que sont les formalités, les conditions, l'équipement nécessaires au départ.
- ... Comment obtenir une concession de terre ou de travaux publics.
- ... Quelles sont les régions de grandes chasses.
- ... Quels sont les prix, les salaires et les conditions de travail dans les différentes régions.
- ... Etc..., etc..., etc...



GUIDE F.O.M.

GUIDE PRATIQUE
pour ceux qui veulent
VIVRE EN
FRANCE D'OUTRE-MER
par
LOUIS-GABRIEL DROUX

Obtention d'un emploi et conditions de travail outre-mer. - Possibilités de création d'entreprises. - Précautions et formalités au départ. - Coût de la vie, climats, loisirs, etc..., etc...

LE GUIDE F.O.M.

Un fort volume de près de 700 pages
Nouvelle édition, revue, et mise à jour.

Prix : 725 francs.

Aucun envoi contre remboursement.
Ajoutez 50 francs pour frais d'envoi recommandé et adressez commande à la Société Parisienne d'Édition, 43, rue de Dunkerque, Paris-X^e, par virement à notre compte chèque postal Paris 883-10 en utilisant la partie « correspondance » de la formule de chèque. Les timbres et chèques bancaires ne sont pas acceptés. Ou demandez-le à votre libraire qui vous le procurera. (Exclusivité Hachette.)

PUBL. RAPY
L-2

POUR TOUS USAGES...



ÉCLAIRAGE
RADIO
PHOTO
SURDITÉ
INDUSTRIE

LA PILE LECLANCHÉ

la Pile qui tient le coup!
CHASSENIÉL - OÜ - POITOU - VIENNES

PUBL. RAPY

Expédition rapide contre mandat ou remboursement.

105, P^e Poissonnière
PARIS (9^e)
TEL : TRUDAINE 22-10

BARRES-ROCHECHOUART
COARE DU NORD
POISSONNIÈRE
MAREL

D.R.E.P.P.
RADIONOR

DIFFUSION RADIOÉLECTRIQUE PARIS-PROVINCE

LOT IMPORTANT DE SERVOLEURS-DEVOLEURS ET TRANSPOS
D'ALIMENTATION. Nous conseillons.

donnés de 20 TONNES DE STATITE de tous modèles en barres, mandrins, plaques,
colonne et divers vendus au détail de leur valeur!

ET... DES MILLIERS D'AUTRES ARTICLES

CA 2 X 0,9	150
BLOCS 5 gammes OMCA, Inoxydable	900
Tous fils de bobinages. Nous conseillons.	
MOTEURS monophasé 1 CV, 110 V, USA type Western MULTIPLES VARIÉS.	8.000
Une adresse	
POSTES T. C. prix à abiter, comprenant classe, cadran, générateur, cadro, CV, résistance d'arc 110/220 (rapports lampes, plaquette AT, secteur, boutons, ballast, fond arrière. Exceptionnel)	1.950
TR V SORDER 100 W, 110 et 220 V. Paire plus	350
TRAS P.U. Star, batterie moule, très sensible et léger	950
HAUT-PARLEURS U.S.A. Aliment permanent 8 cm	950
HAUT-PARLEURS U.S.A. Aliment permanent 10 cm	1.100

CADEAU : 1 tube télévision 16 cm statique
à tout acheteur de 15.000 frs. de matériel.

Cette OFFRE vous remettra d'aplomb

des DISQUES sensationnels pour les jeunes!...



COLLECTION "JEUNESSE"

LES DISQUES
de la COLLECTION JEUNESSE

sont

réalisés sous la direction artistique de MAURICE JACQUEMONT

Les contes de Perrault, d'Andersen, de Grimm
et les meilleurs contes

de la littérature universelle paraîtront dans cette collection.

LISTE DES DISQUES ACTUELLEMENT EN VENTE

1. LE CHAT BOTTÉ
2. LA BARBE BLEUE
Par Jean DEBUCOURT
de la Comédie Française.
3. MÉLUSINE
4. LA PETITE FILLE
AUX ALLUMETTES
Par Annie DUCAUX
de la Comédie Française.
5. L'ANGE et LA COMÈTE
6. L'ENFANT PRODIGE
et LA COUVERTURE COUPÉE
Par Fernand LEDOUX
de la Comédie Française.
7. L'OISEAU DE L'ÉTERNITÉ
et LA PRINCESSE AU POIS
8. JEANNOT ET ANNETTE
Par DUSSANE
de la Comédie Française.
9. CENDRILLON
10. LA BELLE AU BOIS DORMANT
Par Suzanne FLON

Chaque disque, 30 cm., 78 tours : 670 francs.

En vente chez votre détaillant habituel ou adressez commande à la Société Parisienne d'Édition, 43, rue de Dunkerque, Paris-10^e, par virement au compte chèques postal Paris 259-10, en utilisant la partie « correspondance » de la formule du chèque. Aucun envoi contre remboursement. Pour commande d'un disque ajouter 60 francs pour frais de port, d'emballage et de recommandation et 10 francs par disque supplémentaire.

GRANDE RÉCLAME :

JEUX DE LAMPES GARANTIES 6 MOIS
CADEAU HP 12-17-21 cm ex. compl.
ou transfo 75 mille
ou jeu de bobinages

2.500 francs

Son : 6E8, 6M1, 6O7, 6V8, 6Y3.

ou : ECH42, EP41, EAP42, EL41, G241.

ou : ECH42, EP41, EAP42, EL41, G241.

ou : UCH42, UF41, UBC41, UL41, UY41.

LAMPES GARANTIES 6 MOIS

VALVES : 5Y3, G241, UY41, AZ1... 350

AMÉRICAINES : 6E8, 6A8, 6A7, 6A7F, 6F8, 6F9, 6F3, AK2, APT, EBC3 450

EUROPÉENNES RIMLOCKS

ALA, ECH42, EP41, EAP42, EL41, EM4, CHL6, 450

ECH42, EAP42, EP41, EAP42, EBC41, EL41, UCH42, UF41, UBC41, UAP41, UL41... 400

BLOCS BOBINAGES

GRANDES MARQUES

472 Kc... 495

455 Kc... 650

Avec BE... 850

Jeu MF 472 Kc... 395

455 Kc... 495

RÉCLAME

Blue + MF comb... 750

TOURNE-DISQUES

GRANDES MARQUES

Comprenant : Moteur, Bras arrêt automatique très

rapides.

1 vitesse... 4.795 3 VITESSES... 9.800

VOTRE INTÉRÊT...

GROUPEZ VOS ACHATS

Vous bénéficierez de la remise

EXCEPTIONNELLE

accordée pour tout achat supérieur à

5.000 FRANCS

RÉGLETTES FLUOR, « Révolution »

Long. : 0,60 m. à douille : complète... 1.695



2 BONNES AFFAIRES ENSEMBLES « TIGRE »



Comprenant :
● Ébénisterie moderne sans colonnes.
● Dimensions : 430 x 210 x 260.
● Cadran CM Gidet, DLS19, BE, CV 2x490, visibilité 370 x 180.
● Cache voyant lumineux.
● Châssis UNIVERSAL.

● Bobinages BE avec MF 455 Kc, HP excit, 17 cm avec transfo de sortie ● Transfo 80 mille STANDARD ● Quatre boutons LUXE. Et toutes les pièces complémentaires (Potenti, supports, condensat, de filtrage), etc.

PREX... 7.980

CAMPING prête à fonctionner :

FILES 53. L'élite des petits portatifs... 11.800

MIXTE 53. En voyage, en voiture, à la maison. 17.300

RENOV 14, rue CHAMPIONNET,
RADIO PARIS-18^e.

Métre : Simphon et Pte Clignancourt, Ex Paris Province
contre remboursement ou mandat à la commande.

POUR PROFESSIONNELS QUELQUES BONNES AFFAIRES

POSTES COMPLETS EN ÉTAT DE MARCHÉ

COMBINE T.C. 5 lampes.	Prix.....	10.200
FREGATE Alter 6 l.	Prix.....	13.500
VELETTE grand luxe Alter 6 lampes.....		13.900
SEIGNOR Alter 6 l.	Prix.....	14.900
COMBINE r. photo.....		24.500

Tous ces postes sont en montage RIMLOCKS et MINIATURES

CADRAN miroir en longueur avec BE
MATÉRIEL DE HAUTE QUALITÉ
CES ENSEMBLES PEUVENT ÊTRE
VENDUS EN PIÈCES DÉTACHÉES

HAUT-PARLEURS

12 cm excit. + transf.....	575
17 cm excit. + transf.....	695
21 cm excit. + transf.....	850
24 cm excit. + transf.....	950



CADRES

Grand modèle base..... 975
A lampes..... 2.550



TRANSFOS CUIVRE

GARANTIE 1 AN.
LABEL ou STANDARD

65 mille 2x350-0,3 V, 5 V.	625
70 mille 2x350-0,3 V, 5 V.	750
80 mille 2x350-0,3 V, 5 V.	890
100 mille 2x350-0,3 V, 5 V.	990
120 mille 2x350-0,3 V, 5 V.	1.250

REMISES : 5 à 10 % pour 10 à 25 pièces.

RÉPARATIONS et ÉCHANGES STANDARD

QUELQUES PRIX
Échange standard transfo 80 mille... 595
Échange standard HP 21 excit... 575
Tous HP et TRANSFOS, TRANSFOS SUR SCHEMA.
DÉLAI de réparation : IMMÉDIAT ou 8 JOURS.
PRIX ÉTUDIÉS PAR QUANTITÉ



PARAIT LE PREMIER DE CHAQUE MOIS

radio plans

la revue du véritable amateur sans-filiste
LE DIRECTEUR DE PUBLICATION : Raymond SCHALIT

ABONNEMENTS :

Un an..... 580 fr.

Six mois..... 300 fr.

Étranger, 1 an 740 fr.

C. C. Postal : 259-10

DIRECTION-ADMINISTRATION

ABONNEMENTS

43, r. de Dunkerque,

PARIS-X^e. Tél : TRU 09-92

COURRIER DE RADIO-PLANS

Nous répondons par la voie du journal et dans le numéro du mois suivant à toutes les questions nous parvenant avant le 5 de chaque mois et dans les dix jours aux questions posées par lettre par les lecteurs et les abonnés de RADIO-PLANS, aux conditions suivantes :

1° Chaque lettre ne devra contenir qu'une question.

2° Si la question consiste simplement en une demande d'adresse de fournisseur quelconque, d'un numéro du journal ayant contenu un article déterminé ou d'un ouvrage de librairie, joindre simplement à la demande une enveloppe timbrée à votre adresse, écrite libellément, un bon réponse, une bande d'abonnement, ou un coupon réponse pour les lecteurs habitant l'étranger.

3° S'il s'agit d'une question d'ordre technique, joindre en plus un mandat de 100 francs.

● M. H. M..., *Plaine-Saint-Denis.*

Nous vous indiquons ci-dessous la façon de vous servir d'un connecteur universel avec un contrôleur universel :

Vous branchez le circuit sur lequel doit s'effectuer la mesure soit à l'aide de la douille, du bouchon ou de la fiche en choisissant le dispositif le plus commode pour chaque cas.

Pour les mesures en voltmètre, vous branchez le contrôleur avec la sensibilité convenant à la mesure à faire entre les bornes A et V.

Pour les mesures d'intensité, vous supprimez la barrette de coupures qui est placée entre les bornes A

et vous branchez l'appareil de mesure entre ces deux bornes en ayant soin de choisir la sensibilité convenable.

● M. C. H..., *Orléans.*

Pour brancher un microphone piezo-électrique sur votre pick-up, il suffit de le brancher aux bornes micro, et aucune alimentation n'est nécessaire.

Le manque de puissance de votre appareil est dû à notre avis à ce que vous avez remplacé les lampes 6X7 et 6S17 par des 6K7 ayant une pente et par conséquent un pouvoir amplificateur moindres que celui des lampes qui étaient prévues.

Pour qu'un push-pull puisse donner toute sa puissance, il faut lui fournir un signal d'attaque suffisant et ce n'est certainement pas le cas avec les lampes que vous utilisez.

Le fait que lorsque vous retirez la 6V6 (1) votre amplificateur est muet semblerait dénoter que l'étage déphaseur qui, normalement, devrait être équipé avec la 6L7, ne fonctionne pas. Nous vous conseillons donc de vérifier la lampe de cet étage et les tensions sur les électrodes de cette lampe et, enfin, les résistances et condensateurs qui y ont trait.

Si l'amplificateur est plus faible en radio qu'en pick-up, cela tient certainement à ce que le signal délivré par le poste radio est plus faible que par votre pick-up, et dans ce cas, il est normal que la puissance soit moindre.

Pour faire fonctionner cet appareil sur 220 volts, il faudrait prévoir une résistance de 650 ohms.

Vous pourriez remplacer la valve par un redresseur sec comme on en utilise sur les postes tous courants, type 15 Westinghouse. Dans ce cas, la résistance chauffrice sera augmentée de 84 ohms.

Le manque de sélectivité de votre poste à réaction vient certainement d'une mauvaise adaptation de l'antenne. Nous vous conseillons de raccourcir celle-ci et d'essayer plusieurs valeurs de condensateurs d'antenne.

● M. C..., *Paris-XVI^e.*

Le défaut que vous constatez sur votre appareil peut être dû à un mauvais alignement des circuits accord et oscillateur P.O.

Étant donné qu'il s'agit d'un récepteur portatif, nous supposons que la réception se fait sur cadre et, dans ce cas, le manque de sensibilité que confirme le bruit de souffle constaté pourrait être dû à un défaut de la partie P.O. de ce cadre (soit trop grande ou trop faible, et qui de ce fait ne permet pas un alignement convenable).

Vous pourriez essayer de remplacer momentanément le condensateur variable d'accord par un séparé. Si, de cette manière, vous obtenez une meilleure audition, vous pourrez en conclure que le cadre n'est pas adapté.

Il est également possible que la lampe 1R5 oscille mal en P.O. Nous vous conseillons dans ce cas d'essayer une autre lampe de ce type.

● M. J. C..., *Villeneuve-la-Rivière (P.-O.).*

Voici les caractéristiques des tubes que vous nous demandez :

Type	Chauffage	Tension plaque	Courant plaque	Tension écran	Courant écran	Polarisation	Fonction
VCL11	90 V/0,5 A	200 V 100 V	0,9 mA 6 mA	100 V		- 2 V	triode (ampli B. F.) pentode (ampli de puissance, redresseuse)
VY2	30 V/0,05 A	250 V	20 mA			- 3 V	H.F.
VP41	4 V/0,45 A	250 V	7,7 mA	200 V	4,5 mA	- 4,5 V	double diode triode
OM4	6,3 V/0,2 A	200 V	4 mA			- 3 V	pentode (changeuse de fréquence)
TH41	4 V/1,3 A	250 V 80 V	3 mA 5 mA	100 V			triode
TH4	4 V/1 A	250 V 150 V	4 mA 6 mA	70 V	6 mA	1,5 V	hexode triode (changeuse de fréquence)

BON RÉPONSE DE Radio-Plans



PUBLICITÉ :
J. BONNANGE
62, rue Violet
- Paris (XV^e) -
Tél. VAUGIRARD 15-60

Le précédent n° a été tiré à 37.851 exemplaires
Imprimerie de Sceaux à SCEAUX (Seine)
P. A. C. 7-655, H. N° 13.290 - 6-53.

SOMMAIRE DU N° 69 DE JUIN

Un interphone sans commutation....	11
Le Ferroxdure.....	13
Un efficace contrôle de tonalité.....	14
Un récepteur de télévision 819 lignes.....	16
Poste détectrice à réaction.....	21
Batterie secteur 3 lampes + 1 valve.....	21
Puissance, gain et distorsion en amplification BF.....	26
Ce que tout radiotechnicien doit savoir.....	29
Polarisation des lampes.....	31
Pour compenser les différences d'enregistrement des disques.....	34
Tableau des principales valeurs d'impédance des selfs et des condensateurs usuels.....	35
Un générateur économique de courant.....	36

● M. E. A..., *Joinville-le-Pont.*

Voici les caractéristiques de la lampe EDF 80 :
Chauffage : 6 V3/0,3 A.
Vp : 250 V.
V. écran : 85 V.
Polarisation : - 2 V.
Courant plaque : 5 mA.
Courant écran : 1,75 mA.
Pente : 2,2 mA/V.

● M. R. F..., *Madrid (Espagne).*

Pour supprimer le ronflement que vous constatez, nous vous conseillons :

1° Augmentez le condensateur de découplage dans la plaque de la détectrice jusqu'à 500 cm.

2° Réduisez la valeur de la résistance de fuite de la DAF 01 jusqu'à 1 mΩ.

3° Placez un condensateur de 500 cm dans la plaque de cette lampe.

4° Découpez la résistance de polarisation par un condensateur de 25 μf.

AVANT D'ACHETER
DEMANDEZ
L'ENVOI GRATUIT
DE NOTRE CATALOGUE GÉNÉRAL

LES PLUS BEAUX ENSEMBLES • LES MOINS CHERS •
• LA MEILLEURE QUALITÉ •

PLUS DE VINGT ENSEMBLES
DU PLUS PETIT au PLUS LUXUEUX - AMPLIFICATEURS
PILES - PILES-SECTEUR - TÉLÉVISION

Les schémas, plans de câblage, liste des prix des pièces détachées, gravures des ébénisteries sont joints à chaque envoi.

CIBOT-RADIO 1, Rue de Reuilly, PARIS-XII^e

EXPÉDITIONS IMMÉDIATES FRANCE et UNION FRANÇAISE.

A DÉCOUPER

BON GRATUIT 7-53

ENVOYEZ-MOI D'URGENCE
VOTRE CATALOGUE COMPLET

Nom :

Adresse :

CIBOT-RADIO

1, Rue de Reuilly
PARIS-XII^e

DANS LE N° 27 DES SÉLECTIONS DU SYSTÈME " D "

LA SOUDURE ÉLECTRIQUE

Vous trouverez la description d'un
poste à soudure fonctionnant par
- points et de 3 postes à arc -
PRIX : 40 francs

Ajoutez la somme de 10 francs pour frais d'expédition
à votre chèque postal (C.C.P. 259-10), adressé à TOUT
LE SYSTÈME D, 43, rue de Dunkerque, Paris-X^e. Ou
demandez-le à votre libraire qui vous le procurera.
(Exclusivité HACHETTE.)

LA LIBRAIRIE PARISIENNE



43, rue de Dunkerque, PARIS-X^e

possède l'assortiment le plus complet de France en ouvrages sur la radio. En voici un aperçu.
La LIBRAIRIE PARISIENNE informe son aimable clientèle que ses magasins sont ouverts le Samedi et fermés le Lundi.

LA LIBRAIRIE PARISIENNE

est une librairie de détail
QUI NE VEND PAS AUX LIBRAIRES

Les prix sont susceptibles de variations

MANUELS DE VULGARISATION ET D'INITIATION

- ADAM, Cours élémentaire de radio technique, 249 pages, 220 gr. 380
- ACCURU, Manuel d'électricité du radio télégraphiste, 429 pages, 379 figures, 470 gr. 650
- ADAM, Le radio, mais c'est très simple, 15^e édition, Comment sont conçus et fonctionnent les récepteurs actuels de T.S.F., 152 pages, 147 figures et dessins de H. Guillac, 240 gr. 420
- BEAUMONT, T.S.F., description et montage des postes récepteurs, 64 p., 167 fig., 50 gr. 100
- BOUVAZ, Cours professé aux élèves ingénieurs de l'École Centrale de T.S.F., 100 p., 100 gr. 350
- BATES J., Problèmes élémentaires d'électricité et de radio avec leurs solutions, Recueil de problèmes d'examen, Relié 200 gr. 550
- BROCHÉ, 170 gr. 450
- CASTEL, La T.S.F. sans mathématiques, initiation aux phénomènes radio-électriques, 230 gr. 420
- CAZENAË, Mémento Turgot, Volumes I et II, 400 gr. 750
- Volume III, 400 gr. 750
- Volume IV, 420 gr. 750
- Volume V, 420 gr. 750
- EXCOFF, Cours élémentaire de T.S.F., I : Éléments, 191 pages, 145 figures, 200 gr. 375
- FOUCAULT et TABARD, Pour le sans-fil, Tome I, Principes généraux, 190 gr. 380
- Tome II, Les montages, 190 gr. 380
- DEVA, Praticien de T.S.F. à la portée de tous, 224 pages, 502 figures, 250 gr. 350
- La T.S.F. à la portée de tous :
1. Le système des ondes, 240 p., 286 fig., 240 gr. 350
 2. Les meilleurs postes, 238 p., 189 fig., 240 gr. 350
 3. Récepteurs modernes, 224 p., 143 fig., 250 gr. 350
- CHATEL, Cours complet pour la formation des radios civils et militaires, 504 p., 328 fig., 550 gr. 1.080
- Cours d'électricité générale (extrait du précédent), 160 gr. 285
- GERRON, Télégraphie et téléphonie sans fil, 191 pages, 89 figures (C.A.C. n° 61), 150 gr. 250
- HILMARSTROEM, La T.S.F. en quatre leçons, 1. Électrotechnique et radiotechnique générale, 199 pages, 98 figures, 310 gr. 510
2. Principes essentiels de la radiotechnique, 202 pages, 102 figures, 320 gr. 510
3. Principes et fonctionnement des appareils radio-électriques, 336 p., 202 fig., 510 gr. 660
- A chacun de ces trois tomes correspond un volume de Problèmes de radio-électricité, avec solutions :
1. 112 pages, 43 figures, 180 gr. 480
 2. 160 pages, 32 figures, 240 gr. 480
 3. 112 pages, 26 figures, 170 gr. 400
- HILMARSTROEM, Ce qu'il faut savoir en radio, 380 gr. 450
- LAMBERT, Traité pratique de radio-électricité, Le poste récepteur moderne, 304 pages, 230 gr. 200
- De l'électricité à la radio :
1. L'électricité, 111 pages, 96 figures, 180 gr. 150
 2. La radio, 219 pages, 220 figures, 110 gr. 300
- MOORE, La radio du débutant, 180 pages, 196 figures, 250 gr. 380
- ROCHER, Cours sur l'électricité, Une première initiation pour les débutants, 140 gr. 100

TRAITÉS PLUS AVANCÉS

BROCHÉ, Pratique et théorie de la T.S.F., 1.050 pages, Nombreuses figures, Le complément de l'— Boî est inclus dans cette nouvelle édition, qui est complétée par un traité de télévision de F. JUSTE, 1.310 gr. 2.800

- BOÛ, Dipsles et quadrupoles, Étude des circuits électriques et radio-électriques s'adressant tout particulièrement aux ingénieurs, et élèves ingénieurs, 230 gr. 1.300
- BOUVAZ, Ondes hertziennes, 347 p., 184 fig., Relié, 800 gr. 1.250
- CHRISTEN, Théorie et pratique de la radio-électricité, — Tome I, Les bases de la radio-électricité, 364 pages, 393 gr. 600
- Tome II, Théorie de la radio-électricité, 408 pages, 450 gr. 640
- Tome III, Pratique de la radio-électricité, 500 pages, 490 gr. 710
- Tome IV, Compléments modernes, 208 pages, 200 gr. 450
- Le même ouvrage en un seul volume relié de 1.478 pages, 1.350 gr. 2.400
- DIVONNE, Praticien de radio-électricité, 222 pages, 171 figures, 320 gr. 850
- DURAND, Technique de la radio, 150 pages, 141 figures, 360 gr. 480
- ÉVERTT, Cours fondamental de radio-électricité pratique, 620 gr. 1080
- FORRAY, Leçons de radio-électricité, 448 p., 570 gr. 1.200
- LAMBERT, Radiotechnique générale, 2 vol., 607 pages, 424 figures, 780 gr. 1.600
- MENY, Radio-électricité générale, 1. Étude des circuits et de la propagation, 550 gr. 1.300
2. Fonctionnement des lampes, émission et réceptivité, 1.540
- MOORE, La radio de l'amateur, 311 p., 177 fig., 320 gr. 470
- PALMANN, Physico-électricité, Théorie et pratique, 161 pages, 150 figures, 300 gr. 390
- PLANCHÉ-PE, Études radiotechniques, 2 tomes de 3 fascicules chacun, très nombreuses figures, Chaque tome, 500 gr. 1.100
- VIARD, Cours moyen de radio-électricité générale, à l'usage des candidats aux certificats des 1^{er} et 2^{es} classes d'opérateurs radio, à bord des stations mobiles et des cadres moyens des services radio-électriques, Un volume 16,5x25, de 364 p., avec 421 figures, 480 gr. 1.390
- Recueil de problèmes de T.S.F., avec solutions, 165 pages et figures, 240 gr. 900
- WEIDMANN, Traité de radio pratique, 529 p., 356 figures, 630 gr. 580

CAHIERS DE L'AGENT TECHNIQUE RADIO

- ACCURU, Les cahiers de l'agent technique radio, 1. Schémas et calculs de radio-récepteurs, 80 gr. 210
2. Schémas et calculs des appareils de mesure modernes, 80 gr. 210
3. Non paru.
4. Théorie et pratique de l'émission, Schémas et calculs des émetteurs, 80 gr. 210
5. Théorie et pratique de l'émission (antennes), 80 gr. 210
6. Théorie et pratique de l'émission, Réglage et manipulation des émetteurs, 80 gr. 210
7. Le calcul des impédances et ses applications à l'électricité et à la radio, 80 gr. 210

Il ne sera répondu à aucune correspondance non accompagnée d'une enveloppe timbrée pour la réponse.

CONSTRUCTION DE RADIO-RÉCEPTEURS

- BESTIAU, Les superhétérodynes modernes, 200 gr. 420
- BRANCAUD, Les montages radio, 230 gr. 480
- CLAIR, La pratique radio-électrique :
1. La conception, 96 pages, 97 figures, 140 gr. 180
 2. La réalisation, 99 pages, 115 figures, 120 gr. 180
- DOURAS, Apprenez la radio en réalisant des récepteurs, 96 pages, 112 figures, 160 gr. 350
- GAUDILLAT, Schémas de radio-récepteurs, — Fascicule I, Lampes série octale, 80 gr. 180
- Fascicule II, Lampes série transatlantique, 80 gr. 180
- Fascicule III, Lampes série Rialock, 80 gr. 180
- J. LAFAYE, Manuel de construction radio, Étude de la construction d'un chassis et du choix des pièces détachées, 96 p., format 16x24, 120 gr. 180
- MOCHERON, Pour le monteur radio-électrien, 130 gr. 380
- Jean des Ombres, Je construis mon poste, du poste à galène au poste à 4 lampes, 150 gr. 250

POSTES À GALÈNE

- BOURIN, quinze postes à galène à construire soi-même, 50 gr. 45
- GENIAUX, Les postes à galène, Le premier pas du sans-fil, récepteurs à circuits modernes, Étude et réalisation, 100 gr. 270
- MOCHERON, Les postes à galène modernes, 70 gr. 150

MONTAGES SPÉCIAUX

- ADAM, La modulation de fréquence et ses applications, 144 pages, 85 figures, 150 gr. 180
- ACCURU, La réception panoramique, 89 pages, nombreuses figures, 90 gr. 180
- Les récepteurs professionnels, 100 gr. 200
- BASSON, La modulation de fréquence, 250 gr. 540

LAMPES

- ADAM, La lampe de radio, Nouvelle édition comprenant les nouvelles lampes, 561 pages, 770 gr. 1.000
- ADAM, Gaudillat, de Scheraga, Radio-tubes, Une documentation unique donnant instantanément et sans aucun renvoi toutes les valeurs d'utilisation et schémas de toutes les lampes usuelles, 144 p., format 12x22, 210 gr. 500
- ACCURU, L'emploi des tubes électroniques, 1. Généralités, circuits, tubes, procédés de modulation, 120 pages, 130 gr. 345
2. Circuit H.F., filtres et circuits accordés, 165 pages, 170 gr. 405
3. Circuits B.F., schémas détaillés B.F., montages, réalisations d'amplificateurs, 150 gr. 525
- CARACTÉRISTIQUES OFFICIELLES DES LAMPES RADIO
1. Lampes européennes, série standard, Éclairé
 2. Lampes américaines, série octale, Éclairé
 3. Lampes européennes, série Rialock, 80 gr. 180
 4. Lampes américaines, série miniature, 80 gr. 180
 5. Tubes cathodiques, 80 gr. 180
 6. Tubes vocal, série télévision, 80 gr. 180
- CAZENAË, Théorie et pratique des lampes de T.S.F., — Tome I, Étude des lampes et de leurs caractéristiques, 240 gr. 495
- Tome II, Utilisation des lampes, 240 gr. 435
- Tome III, Utilisation des lampes en haute fréquence et circuits réactifs, 240 gr. 525
- FINX, Théorie et application des tubes électroniques, 292 pages, 450 gr. 1.550
- GAUDILLAT, Lequel choisir des lampes radio, 64 pages, 100 gr. 300
- JAMAIS, Toutes les lampes, Tableau format 65x50 cm, 50 gr. 100

CONDITIONS D'ENVOI

Pour le calcul des frais d'envoi, veuillez vous reporter aux indications suivantes : FRANCE ET UNION FRANÇAISE : de 0 à 100 gr. 40 fr. ; de 100 à 300 gr. 55 fr. ; de 300 à 500 gr. 70 fr. ; de 500 à 1.000 gr. 95 fr. ; de 1.000 à 1.500 gr. 125 fr. ; de 1.500 à 2.000 gr. 145 fr. ; de 2.000 à 3.000 gr. 185 fr. Recommandation facultative en plus : 25 fr. par envoi. ÉTRANGER : jusqu'à 300 gr. 62 fr. ; par 50 gr. et fraction de 50 gr. en plus 6 fr. Recommandation obligatoire en plus : 45 fr. par envoi. AUCUN ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT. Paiement à la commande, par mandat, chèque ou chèque postal (Paris-4-949-29). Les paiements en timbres ne sont pas acceptés. En raison des circonstances actuelles, la fourniture des ouvrages annoncés n'est pas garantie, ils seront fournis jusqu'à épuisement. Indiquez, si possible, quelques titres de remplacement. Tous nos envois voyagent aux risques et périls du destinataire. Visitez notre librairie (ouverte de 9 heures à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30, tous les jours sauf le lundi) vous y trouverez l'assortiment le plus complet de Paris dans tous les domaines.

UN INTERPHONE SANS COMMUTATION

Le but de l'interphonie est connu : échanger des conversations à haute voix, c'est-à-dire dans les conditions mêmes de la réalité. Ainsi les interlocuteurs *parlent* et *entendent* comme s'ils étaient en présence.

On élimine ainsi la sujétion de tenir à la main, appliqué à l'oreille, un combiné téléphonique. Mais dans les modèles courants il y a une difficulté : la manœuvre d'une clé : *écoute-parole*, qu'il faut par exemple *abaisser* quand on parle et *relever* quand on écoute.

Différentes solutions ont été proposées, en vue de remédier à cet inconvénient : systèmes à *lignes artificielles*, à *bobine hybride*, à *relais* et à *blocage électronique*. Une autre solution, la dernière en date, consiste à associer deux postes téléphoniques fonctionnant en sens inverse.

Cas d'une liaison unilatérale.

La figure 1 montre le cas d'une liaison téléphonique unidirectionnelle.

En fermant l'interrupteur I on fait débiter la source S (une pile) sur le microphone m et sur le primaire P du transformateur T1 dont le secondaire S débite sur deux fils de ligne.

Si on parle devant le microphone m, sa résistance varie, le courant modulé qui en résulte traverse le primaire P de T1 et fait apparaître une tension modulée aux bornes S du même transformateur T1.

Ce transformateur T1 est *élévateur de*

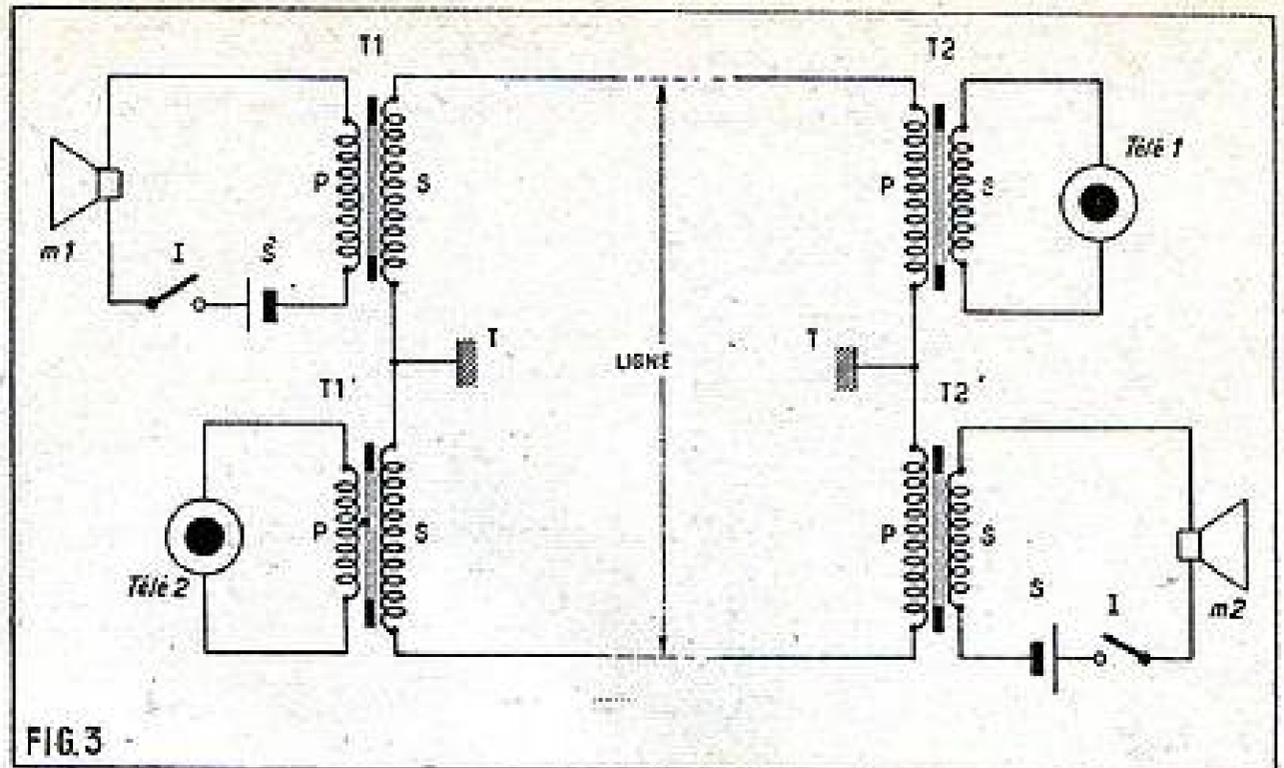


FIG. 3

tension, ce qui diminue la « perte en ligne », celle-ci étant proportionnelle au carré du courant.

Le poste récepteur est constitué par un écouteur téléphonique *Télé* couplé à la ligne à travers un deuxième transformateur T2 identique à T1, mais monté à l'envers, c'est-à-dire fonctionnant en abaisseur de tension.

Cas d'une liaison bilatérale.

La figure 2 montre le cas où deux postes téléphoniques sont installés de manière à permettre l'échange de conversations dans les deux sens.

Dans chaque poste un seul fil de ligne *li* est utilisé, le retour se faisant par la terre T. Si on parle devant le microphone m1

après avoir fermé l'interrupteur I, les courants modulés vont à travers les transformateurs T1 et T2 traverser l'écouteur *Télé* 1, qui va restituer les paroles prononcées devant le microphone m1.

Réciproquement, si on parle devant le microphone m2, la même chose va se produire, mais en sens inverse : les paroles prononcées devant le microphone m2 seront entendues dans le téléphone *Télé* 2.

Ainsi, l'échange de conversations dans les deux sens — voir flèches — est rendu possible.

Rendons les prises de terre communes.

Rien ne sera changé dans le fonctionnement si nous réunissons deux à deux les prises de terre T.

Le schéma résultant sera celui indiqué par la figure 3.

Si on parle devant m1 avec I fermé, c'est l'écouteur *Télé* 1 qui fonctionnera. Le destinataire de la communication répondra devant le microphone m2 et l'écouteur *Télé* 2 répondra.

Ainsi, une conversation bilatérale pourra s'établir sans commutation.

Une seule manœuvre à prévoir : fermer l'interrupteur I quand on veut parler et le fermer en fin de conversation.

Toutefois, si les échanges de conversation sont fréquents, l'ensemble peut être laissé en permanence sous tension. Le côté intéressant de la question est qu'il est fait seulement usage de deux fils de ligne et d'une prise de terre à chaque poste.

Dans le montage de la figure 3, il faut parler devant un microphone, ce qui est normal, mais il faut encore porter l'écouteur à l'oreille, ce que nous voulons précisément éviter.

La solution consiste à incorporer dans le système un *amplificateur téléphonique*. La figure 4 montre le schéma à utiliser.

Amplificateur téléphonique.

Les valeurs sont :

Lampe d'entrée : EBC11 : duo diode-triode utilisée en triode simple, les anodes D1 et D2 étant reliées et mises à la masse. Chauffage sous 6,3 V et 0,2 A. Tension plaque de 100 à 250 V max.

Lampe finale : EL41 : Pentode, chauffage sous 6,3 V et 0,65 A. Tension plaque max. : 250 V. Tension écran = tension plaque.

Cette lampe permet de mettre en jeu une puissance modulée de 4,5 W, c'est-à-dire autant qu'un bon récepteur de radio.

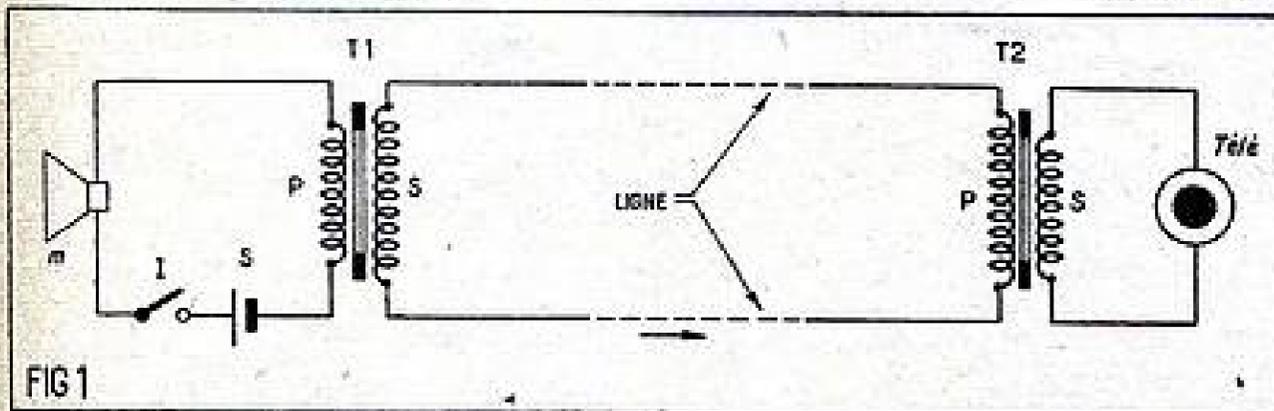


FIG. 1

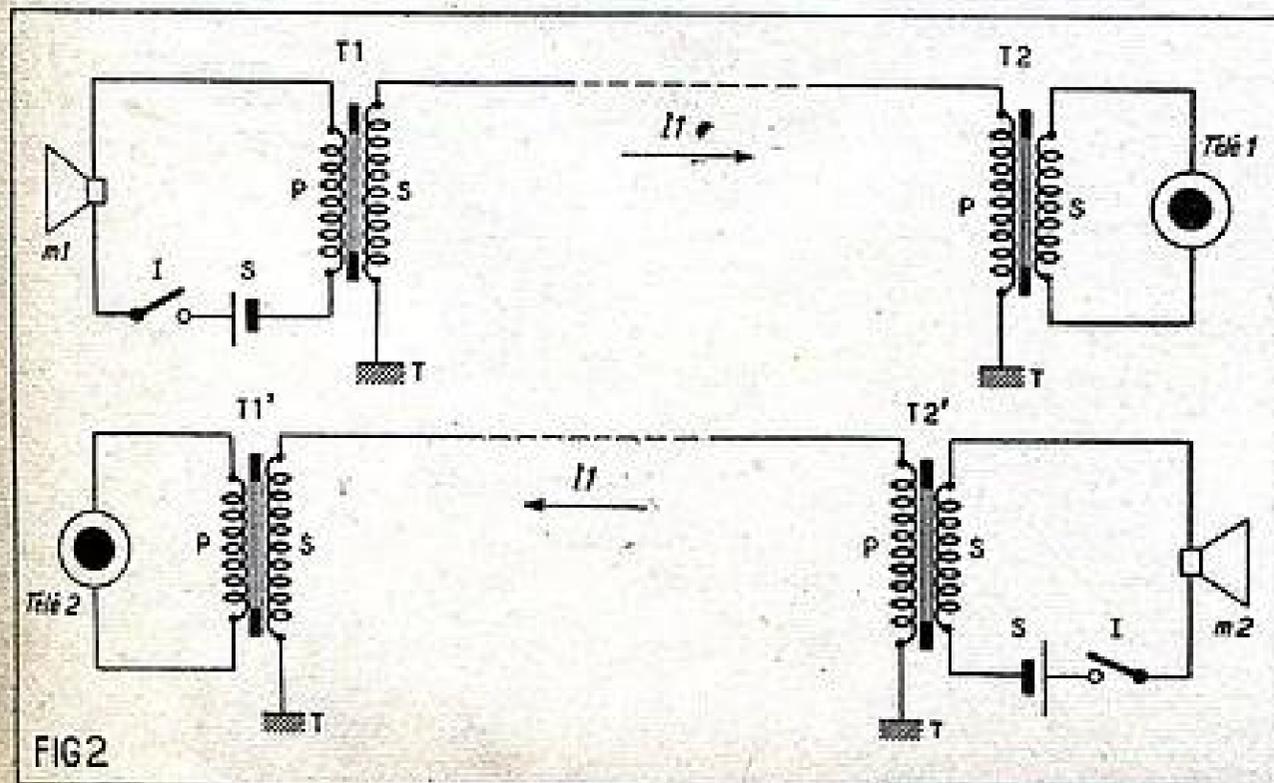


FIG. 2

MATELAM

La Station Service de l'Amateur

vous propose :

DU FIL DE CUIVRE POUR BOBINAGES

de transformateurs ou de moteurs
Nous disposons de fil de cuivre électrolytique pur, isolé sous durémail synthétique de très haute qualité et susceptible de remplacer tous les fils isolés sous émail ordinaire et sous deux couches coton.
De 10/100* à 30/100*, ce fil est livré sur bobine carton suivant les quantités minima ci-dessous.
De 40/100* à 80/100*, il est livré en couronnes par quantités minima indiquées ci-dessous.

Diamètre	Longueur de fil en m.	Poids de fil en gr.	Prix (Port compris)
10/100*	1.000	70	295
12/100*	1.000	100	345
15/100*	1.000	150	500
20/100*	800	140	415
25/100*	500	225	525
30/100*	300	125	305
40/100*	100	110	225
50/100*	100	175	305
60/100*	100	250	420
70/100*	100	340	535
80/100*	100	445	655
80/100*	100	560	775
10/10*	100	700	895
12/10*	50	800	645
15/10*	50	785	695
18/10*	50	1.130	1.195
20/10*	20	960	590
30/10*	10	630	510

DES PERCEUSES ÉLECTRIQUES

Petit modèle 5 mm, 150 W, vitesse 150 t/m. Engrenages en acier chromo-nickel. Porte-mandrin en acier dur. Idéale pour les petits travaux (poids 1.200 gr.). Prix : (spécifier 110 V ou 220 V)..... 9.500 fr. Franco : (en envoi recommandé)..... 9.625 fr.
Modèle 13 mm, 220 W. Force 13 mm dans l'acier et 15 mm dans le bois. Mandrin genre « Goodell », 3 m de câble. Interrupteur dans la poignée (notre cliché). L'outil parfait du bricoleur.
Prix : (spécifier 110 V ou 220 V) ... 11.900 fr. Franco (envoi recommandé)..... 12.400 fr.

UN CHOIX ÉNORME DE MOTEURS ÉLECTRIQUES

- Moteurs de puissance asynchrones, monophasés et triphasés.
- Moteurs universels.
- Moteurs asynchrones à pôles fendus.
- Moteurs spéciaux pour tourne-disques et magnétophones.
- Moteurs pour modèles réduits.

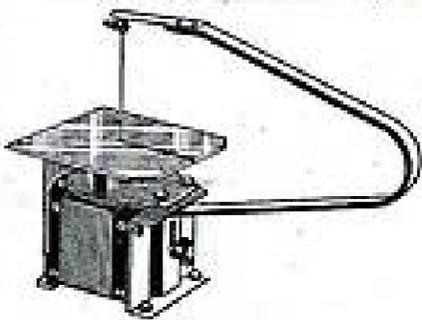
TOUT L'OUTILLAGE ÉLECTRIQUE

Toutes perceuses électriques, scies à découper électromagnétiques, groupes électro-pompes à usage domestique, etc.

DES APPAREILS MÉNAGERS

Modèles à cadé rotatifs, aspirateurs, ventilateurs, radiateurs, etc.
ATTENTION : Notre choix de moteurs est constitué par une sélection des meilleures marques françaises. Nos moteurs sont donc strictement neufs sortant d'usine et vendus sous la garantie de leur constructeur. Ils sont tous bobinés en cuivre et, sauf les petits, montés sur roulements à billes.

UNE SCIE ÉLECTROMAGNÉTIQUE



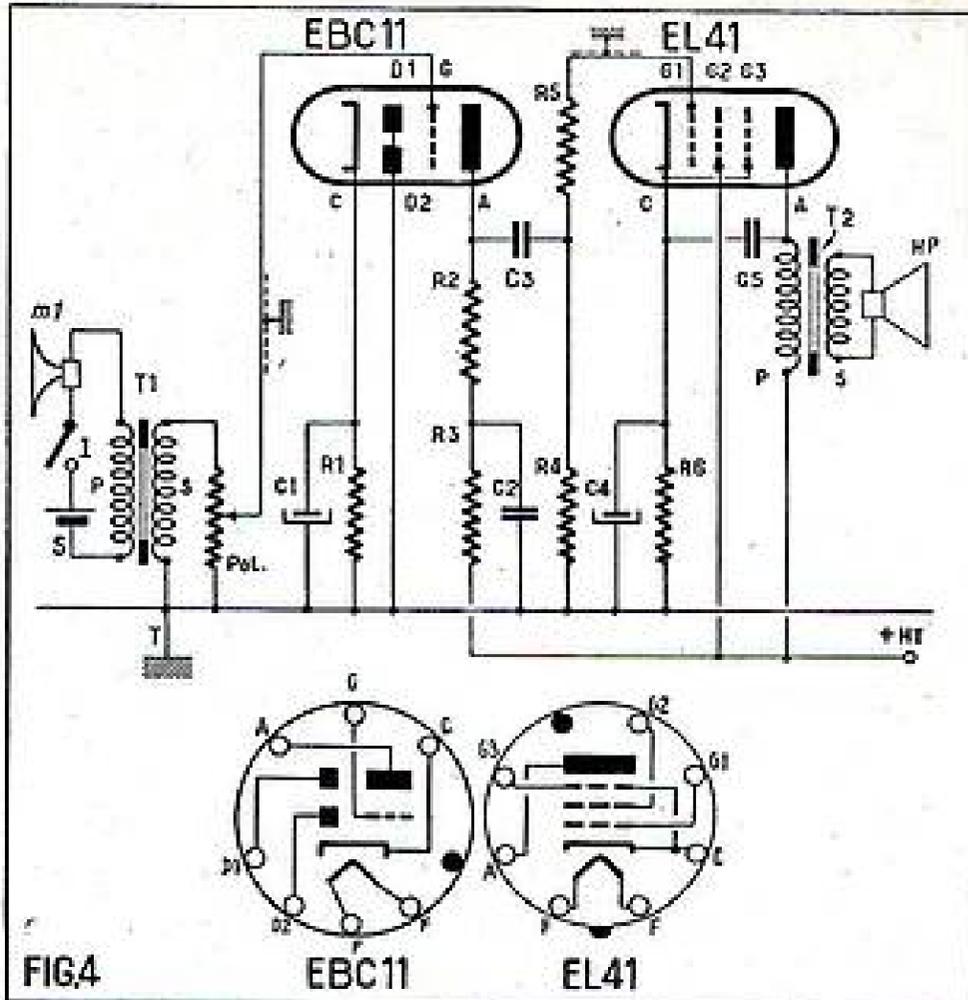
Cette petite scie sauteuse est idéale pour tous les découpages précis et rapides du bois jusqu'à 12 mm d'épaisseur ou des métaux tendres. Fonctionnement sur 110 ou 220 V alternatif (tension à spécifier à la commande). Puissance 300 W. Poids 5 kg 500. Bobinage cuivre, tôles de première qualité. Table de travail réglable en hauteur et permettant d'user toute la lame de scie. Bâti porte-scie réglable en hauteur et permettant d'utiliser des lames de scies cassées. Course de la lame réglable. Machine montée sur caoutchouc et livrée avec cordon et prise de courant. Prix : sur 110 V 8.700 frs - sur 220 V 9.150 frs (Port et emballage en sus).
Modèles plus puissants sur demande.

LECTEURS DE RADIO-PLANS

Ecrivez-nous, sans engagement de votre part (avec un timbre à 15 fr. pour la réponse) et nous vous indiquerons le matériel qui vous convient et nos prix rendu à domicile.

Règlement à la commande par mandat ou virement à notre compte chèque postal n° 9375-33 Paris.
Aucun envoi n'est fait contre remboursement.

MATELAM 43, rue de Dunkerque, PARIS-X^e.



Premier point acquis : Nous n'avons plus besoin d'un écouteur — Télé sur les figures antérieures — puisque nous pouvons disposer d'un haut-parleur couvrant largement les besoins de l'exploitation. Il est avantageux d'utiliser un modèle à aimant permanent puisque le même modèle peut être utilisé comme microphone. Dans ce cas, il suffira simplement de supprimer la source S et l'interrupteur I dans le circuit microphonique m1, I, S et P de T1 sur la figure 4. Sur la même figure T1 et T2 désignent des transformateurs.

Les résistances.

- Pot. potentiomètre de dosage de R = 0,5 MΩ.
R1 = de polarisation : 2.000 Ω, 0,5 W.
R2 = de plaque : 0,2 ou 0,25 MΩ, 0,5 W.
R3 = de découplage : 50.000 Ω, 0,5 W.
R4 = de fuite de grille : 0,5 MΩ : 0,25 W.
R5 = de stabilisation grille : 1.000 Ω : 0,25 W.
R6 = de polarisation : 150 Ω, 0,5 W.

Les condensateurs.

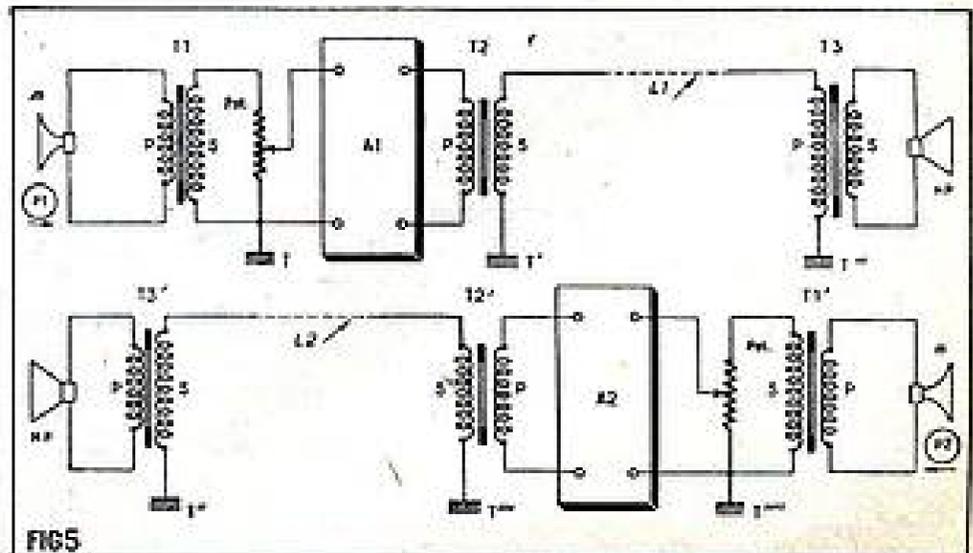
- C1 : électrochimique 25 μF, 25 V.
C2 : de découplage = 0,5 μF papier.
C3 : de liaison plaque grille = 20.000 cm papier.
C4 : de découplage de R6 = chimique de C = 50 μF, 50 V.
C5 : 4.000 cm.

Montage pratique

La figure 5 montre le mode de groupement de deux postes P1 et P2 permettant un échange bilatéral de conversations.

Le sens de circulation des courants de parole est indiqué par des flèches. Les courants d'écoute sont dirigés en sens inverse.

Pratiquement, comme on peut le



voir figure 5, on a deux postes identiques mais montés en sens inverse l'un par rapport à l'autre.

L'échange de conversations dans les deux sens sans clé parole-écoute est rendu possible par le fait que si un poste parle, l'autre est repos, c'est-à-dire en position écoute.

Chaque poste, séparé par les fils de ligne H et L2, comporte trois prises de terre : T, T' et T'' pour le poste P1, à gauche sur la figure et T''', T'''' pour le poste P2, à droite sur la figure.

Les trois prises de terre de chaque poste peuvent évidemment être réunies en une prise de terre unique.

L'alimentation.

Chaque poste P1, P2, sur la figure 5, aura avantageusement son alimentation propre : transformateur 6,3 V au secondaire, oxy métal pour la tension plaque avec filtre habituel. Chaque poste utilise deux haut-parleurs à aimant permanent, l'un fonctionnant en haut-parleur normal et l'autre en microphone.

Présentation.

Le haut-parleur « normal » pourra être placé derrière un écran d'étoffe. Le cône du haut-parleur servant de microphone pourra être laissé visible.

Ce dernier haut-parleur pourra être du type dit pour interphones (de petit diamètre).

La seule manœuvre à prévoir est la mise en marche et l'arrêt à l'aide d'un interrupteur qui peut être associé au potentiomètre de volume de son.

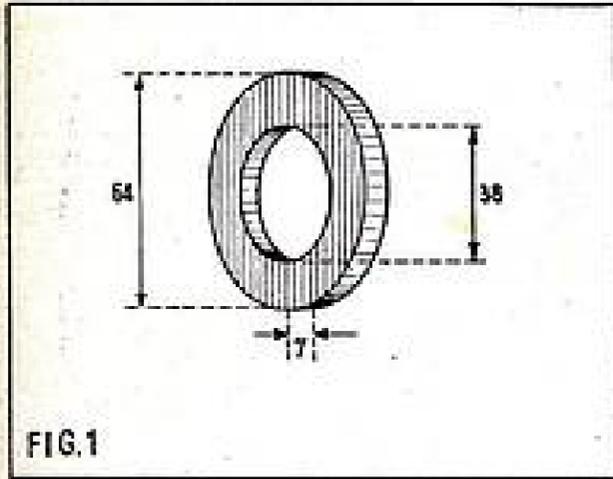
Enfin, il est possible de prévoir différentes combinaisons de circuits, par exemple un poste central desservant des postes secondaires avec possibilité d'appeler l'un ou l'autre de ces postes.

Nous restons à la disposition de nos lecteurs pour tous renseignements complémentaires éventuels.

A. DABRYOT.

TÉLÉVISION : UNE NOUVELLE MATIÈRE MOULÉE MAGNÉTIQUE LE FERROXDURE

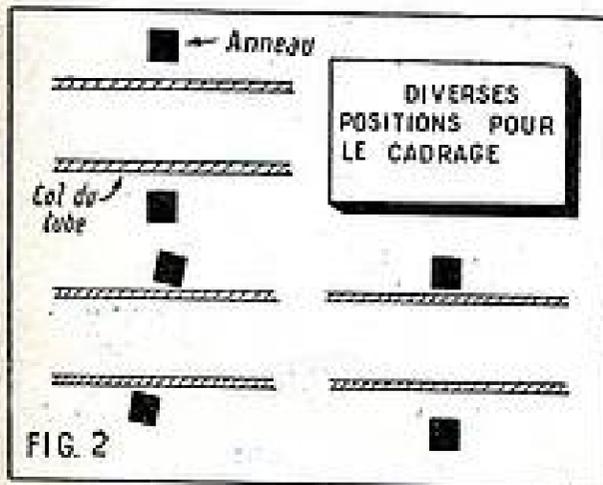
Nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer ici, il n'y a pas très longtemps, les problèmes particuliers qui s'attachent aux bobines de concentration. Nous avons démontré



que leurs défauts étaient pour ainsi dire congénitaux et qu'en particulier l'obtention d'un champ magnétique parfaitement au point était chose difficile.

Et voilà que nous parvient maintenant une nouvelle version de matière moulée magnétique : le ferroxdure. Contrairement à son aîné, le ferrocube, il s'agit là d'un véritable aimant comportant un pôle positif et un autre négatif. De même, nous y retrouvons toutes les caractéristiques connues des aimants naturels.

Le rôle essentiel de ce ferroxdure le destine aux concentrations des tubes cathodiques à déviation magnétique. Il se présente, pour cela (fig. 1), sous la forme d'un anneau percé en son milieu et d'un orifice de diamètre suffisant pour pouvoir agir

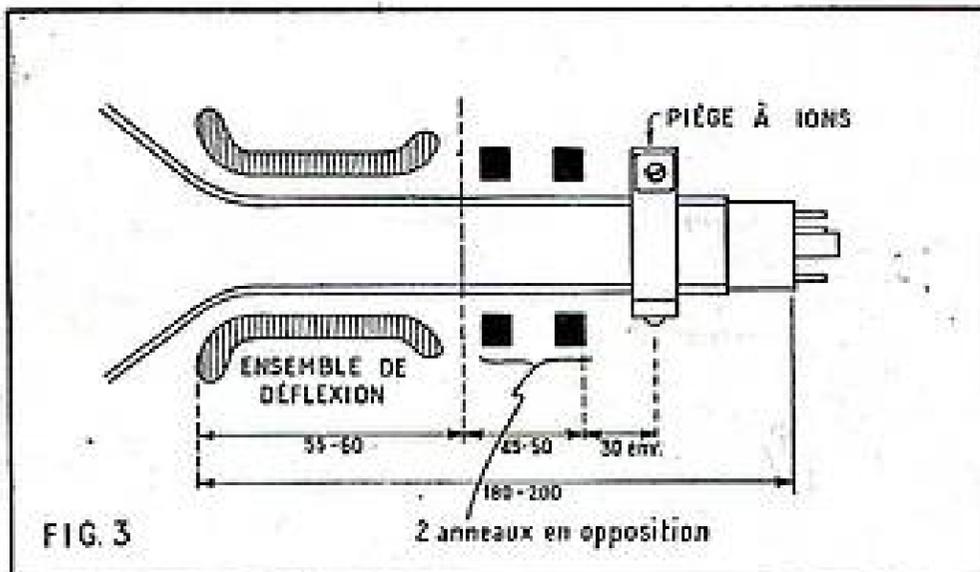


quelque peu sur le cadrage de l'image (fig. 2). Sa maniabilité nous fournit une excellente occasion de constater les effets désastreux qu'une focalisation mal centrée exerce sur les formes géométriques de l'image.

L'emploi de cet aimant, relativement puissant, à proximité du piège à ions,

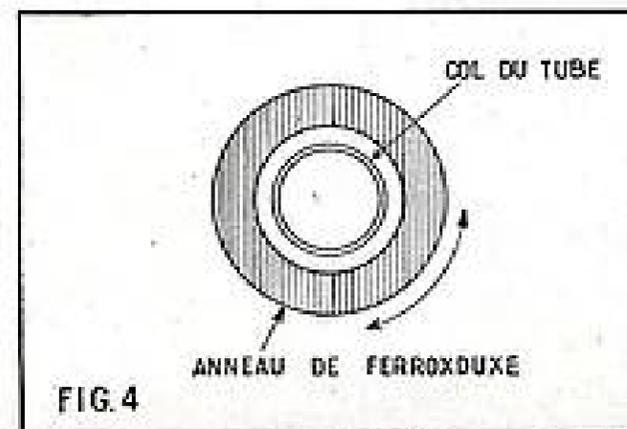
modifie évidemment l'action de ce dernier. Inversement, une retouche du piège entraîne certaines variations dans les effets du ferroxdure. Cet inconvénient s'aggrave encore du fait qu'en réalité le ferroxdure s'emploie par paires. Si l'on se contente d'un seul anneau, on retombe dans les ennuis de la concentration par fil ; inutile alors de déplacer ce nouveau matériau. On détermine la position fixe de l'un de ces anneaux et on varie l'emplacement du deuxième pour arriver à une finesse de spot parfaite. Pour ce faire, les deux aimants sont montés en opposition, deux pôles de même nom faisant face (fig. 3). Comment s'en rendre compte ? N'ayez crainte, la répulsion est assez violente pour que vous ne puissiez garder aucun doute sur la réalité du phénomène. Comme, au fond, il s'agit uniquement de varier l'intensité relative du champ, il serait théoriquement possible de les mettre « en phase ». Mais leur attraction serait alors trop forte pour une utilisation rationnelle.

En exposant ces faits, il devient naturel de ne pouvoir faire appel qu'à un montage mécanique pour figurer la concentration. Cela pose des problèmes assez ennuyeux



et il paraît difficile de ramener cette commande à l'avant. Nous avons essayé de confectionner une petite bobine d'appoint, en association avec un seul anneau, mais on perd nettement en qualité de concentration. C'est là un des principaux inconvénients, car, pratiquement, il semble indépendant de toute variation de la tension du secteur.

L'échauffement habituel qui existe à la hauteur du col du tube le laisse également indifférent. En principe, le fabricant doit proposer une qualité différente pour chaque THT utilisée ; en réalité cela se traduit,



dans une certaine mesure, surtout par des emplacements différents qu'occupe le ferroxdure sur le col du tube. Bien entendu, il sera d'autant plus éloigné de la déviation que la THT est plus faible. Enfin, la rotation du ferroxdure autour de l'axe du tube reste pratiquement sans effet (fig. 4).

Comme tout aimant, il craint le voisinage de matières magnétiques. Du système mécanique de concentration et de cadrage il faudra donc éliminer fer et acier. Seuls l'aluminium et le cuivre trouvent grâce devant ce nouveau seigneur curieux, sinon révolutionnaire.

Provinces de France

POSTES MÉTRIQUES
Les moins chers...
Les plus faciles à réaliser...
NOUVEAUTÉ!...

« ANJOU 54 »
UN RÉCEPTEUR EN PIÈCES DÉTACHÉES AUX PERFORMANCES INÉGALÉES
CONCEPTION TECHNIQUE RÉVOLUTIONNAIRE
Super 7 lampes. 3 gammes d'ondes. Haut-parleur aimant renforcé Ticonal. Cadran miroir. Grande lisibilité. Boucle antenne. Porte démontable pour poste appartement. Coffret pied de poule. Dimensions : 230 x 190 x 190 mm. H.F. sur piles et secteur. Lampe B.F. spéciale. Consommation minime. Position économiseur sur piles (double la vie des piles). Alimentation : 3 piles 45 volts ou 1 pile 67 volts. **COMPLÉT, en pièces détachées. NET..... 15.820**

« PROVENCE 520 »
Super 4 lampes sur **BOUCLE réglable** (ni antenne ni cadre). 3 gammes. Piles incorporées. **HAUT-PARLEUR TICONAL**, membrane nylon. Cadran grande lisibilité. Coffret pied de poule. Courroie et boutons assortis. Dim. : 145 x 220 x 115 mm. **COMPLÉT, en pièces détachées. NET..... 11.380**

« SAVOIE 525 »
MIXTE PILES SECTEUR **HAUT-PARLEUR 12 x 14 elliptique ticonal**, moteur inversé. 5 lampes. 3 gammes. Boucle antenne. 2 piles 4VS. 1 de 67 volts. Coffret pied de poule. dim. : 230 x 190 x 130 mm. **ALIMENTATION SECTEUR** châssis monobloc, et valve redresseuse dont le filament formé choc sur le chauffage des lampes batteries. Plage d'utilisation possible : 95 à 130 volts du secteur. **COMPLÉT, en pièces détachées. NET. 14.235**

EXISTENT EN ÉTAT DE MARCHÉ

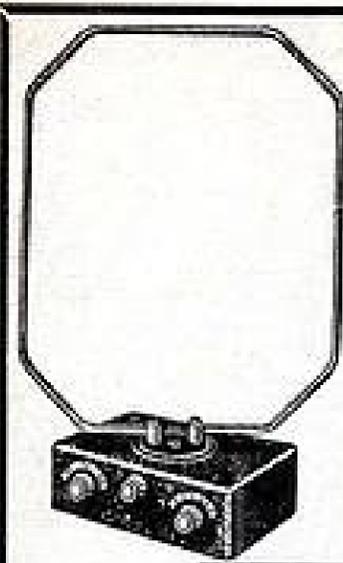
2 modèles spéciaux colonies prévus avec 2 gammes OC, 1 gamme PO

POUR LE VÉRITABLE AMATEUR
« LE PITCHOUNET »
18 soudures, 2 lampes. Écoute sur casque. Fonctionne avec piles 30 volts et 4VS. **COMPLÉT..... 3.205**

« LE PITCROUME »
Description « HAUT-PARLEUR » N° 942. 3 lampes. Écoute sur HAUT-PARLEUR extrêmement sensible. Fonctionne sur antenne. **COMPLÉT..... 5.820**

Chaque récepteur est livré avec **SCHEMAS** en PLANS GRANDIÈRE NATURELLE
DOCUMENTATION SERVICE contre 200 francs.

RADIO-TOUCOUR 54, rue Marecat, PARIS-18^e
AGENT GÉNÉRAL S.M.C. Tél. : MON 37-58



R. A. V.

**NOUVEAU CADRE
A LAMPE A SPIRE
UNIQUE**

Décrit dans « Radio-Constructeur » numéro de fév. 1953.

Tous voltages
alternatifs.
**ENSEMBLE
PRÊT A CÂBLER**
Type P. Alimentation
par poste 3.950
Type A.I. Alimentation
incorporée. Prix..... 4.950

Notice sur demande
Conceptions
mécanique
et électrique
inédites.

MAMBO

Décrit dans Radio-Constructeur et dans le Haut-Parleur de juin 1953
SUPER NOVAL. Tous courants, 4 gammes dont 1 H.F.
4 lampes PL83 - ECH81 - EBF80 - PY80. Allumage progres-
sif par résistance C.T.H. Montage inédit. Absolu-
ment complet en pièces détachées..... 11.500

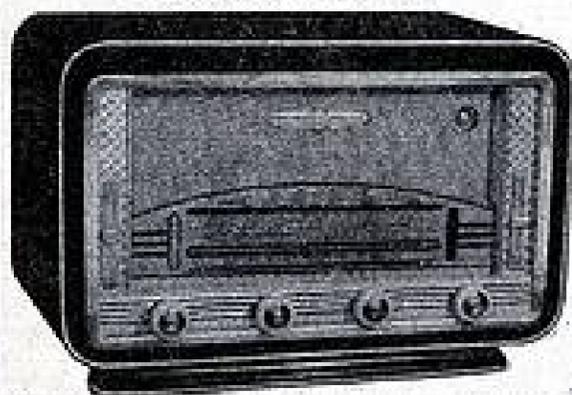
CONSTELLATION

décrit dans « Radio-Constructeur » de mai 1952.



Superhétérodyne portable piles et secteur 6 lampes.
Coffret gainé avec poignée. Cadran lumineux sur
secteur. Régénération des piles, position faible consom-
mation. Grande sensibilité en tous lieux par l'adjonction
d'une haute fréquence, cadre accordé PO et GO plus
une gamme d'ondes courtes. Haut. 150, long. 280,
larg. 160 mm. Poids (avec piles) : 3 kg 800. En pièces
détachées. Sans lampes..... 14.700
Avec lampes..... 19.500

CARAVELLE



Super 6 lampes Rimlock ou Noval. 4 gammes H.F. H. P.
17 ou 19 cm. Prêt à câbler (pièces, lampes, ébénisterie).
Prix..... 15.500

DUO

Récepteur alt. 1 lampe + 1 valve ECL60 + 6X4. 3 gam-
mes d'ondes. H. P. Tonal. Prêt à câbler, complet
avec schéma et plan..... 6.300

RADIO-VOLTAIRE

155, avenue Ledru-Rollin, PARIS-XI^e
Tél. : 800. 98-64 C.C.P. 5808-71 PARIS
PUBL. RAPPY

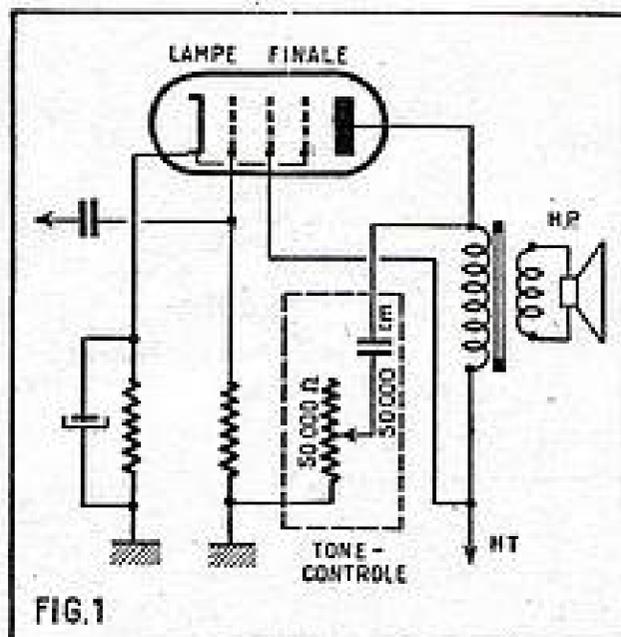
UN EFFICACE CONTROLE DE TONALITE

à l'aide de la contre-réaction bf

On sait qu'il est toujours utile, sinon indispensable de rectifier la courbe de réponse de la plupart des récepteurs et des amplificateurs, non seulement pour compenser l'affaiblissement aux extrémités (basses et aiguës) de la gamme, mais aussi pour corriger certains défauts des émissions radiophoniques et des disques enregistrés.

On se contente beaucoup trop souvent du classique et infiniment déplorable « tone control » qui cache, sous un vocable anglo-saxon, les pires défauts. En effet, cet accessoire schématisé en figure 1 dérive à la masse, et suivant une position au potentiomètre, tout ou partie des fréquences aiguës issues de la lampe finale. Le résultat apparent est un « adoucissement » de la tonalité et une réduction des parasites aigus. Le résultat réel est une déformation du timbre de la musique et de la parole par suppression totale des harmoniques et réduction des fréquences aiguës ; le violon prend une tonalité d'alto sinon de violoncelle et la voix accentue le « son de tonneau » qui a déjà tendance à se manifester dans tous les récepteurs dont l'ébénisterie est toujours insuffisante acoustiquement.

Nous ne nous élèverons jamais assez



contre l'emploi du « tone control (figure 1) », argument commercial qui permet d'ajouter un bouton de réglage et qui compense l'absence de fréquences basses en étouffant les aiguës.

Il est un critère pour juger de la qualité musicale d'un récepteur :

1° Sur une musique d'orchestre, on doit entendre distinctement et à un niveau normal les instruments graves : contrebasse à corde, basson, tuba, etc...

2° Sur la parole (homme ou femme) les « S » doivent siffler distinctement, ce qui est la garantie que les fréquences reproduites dépassent les 5.000 périodes.

3° Les voix mâles ne doivent pas avoir un « son de tonneau » caractérisé par une résonance sur une fréquence médium-basse (entre 200 et 500 périodes).

C'est pour obtenir ces qualités qu'il est nécessaire de rectifier correctement la courbe de réponse d'un récepteur ou d'un amplificateur.

Il existe une infinité de systèmes permettant une telle rectification. Ils sont plus ou moins efficaces et plus ou moins compliqués et onéreux.

Le système que nous allons décrire présente le double avantage d'être simple et efficace. Il n'est d'ailleurs pas inédit, ayant

été monté sur des récepteurs de la « General Electric » aux U. S. A., mais il nous a paru pratique, facilement adaptable sur les divers types de récepteurs et s'est révélé, aux essais que nous avons faits, d'une efficacité étonnante en égard à sa simplicité.

Principe du correcteur.

Ce système peut être monté sur tout récepteur ou amplificateur possédant une réserve de puissance, ce qui est le cas général avec les appareils modernes dont les 2 à 3 W modulés ne sont jamais utilisés, le potentiomètre de contrôle de volume sonore n'étant jamais tourné à fond.

Comme tout système de contrôle de tonalité digne de ce nom, il comporte deux boutons de réglage, un pour les fréquences basses, l'autre pour les fréquences aiguës, ceci indépendamment du réglage de volume sonore habituel.

Son principe est simple :

1° On applique un certain pourcentage de contre-réaction à l'amplificateur BF (entre le secondaire du transfo de sortie et la cathode de la préamplificatrice).

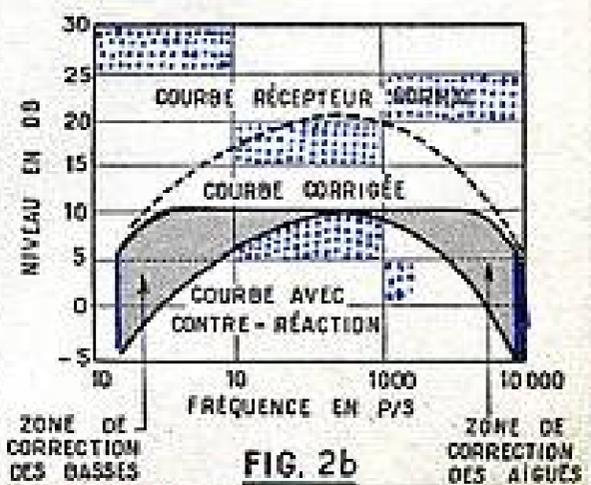
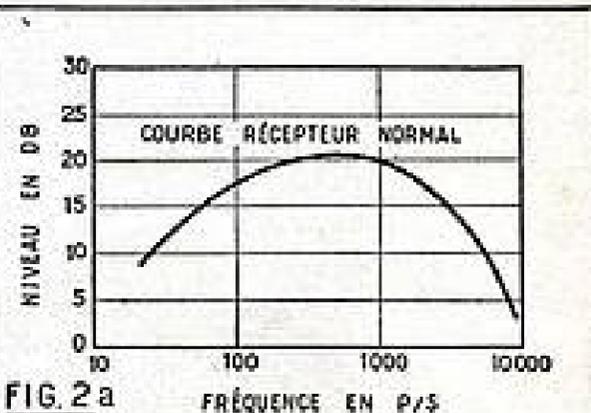
2° Deux circuits à résistance capacité réglables, intercalés dans le circuit de contre-réaction, réduisent plus ou moins le taux de contre-réaction sur les fréquences basses et aiguës.

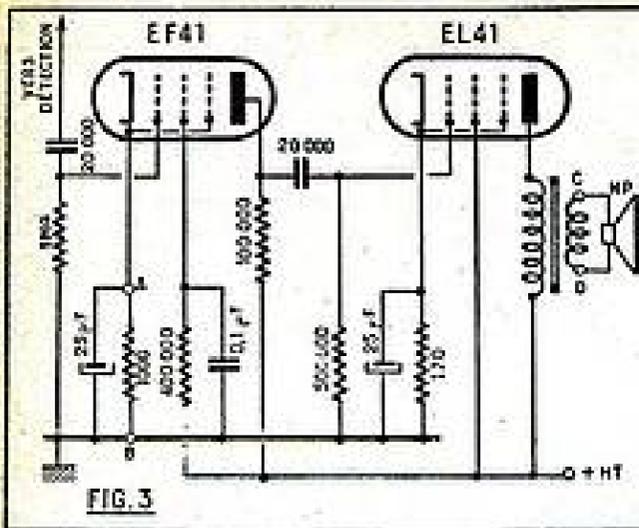
Ainsi le mécanisme du correcteur est simple et classique ; d'une part on abaisse le niveau général de l'amplification et d'autre part on le relève aux deux extrémités de la gamme.

Nous avons schématisé ces opérations en figure 2 :

Figure 2a : courbe de réponse normale d'un récepteur.

Figure 2b : courbe abaissée de niveau général et dont les deux extrémités peuvent se relever à l'aide de deux circuits correcteurs variables. Les zones hachurées entre la courbe de niveau abaissé par la contre-réaction et la courbe corrigée représentent les possibilités de réglage des basses et des aiguës, à l'aide des résistances variables des circuits correcteurs.





Le schéma du correcteur.

Il est simple. Il y a lieu tout d'abord de repérer sur le montage les deux points qui nous intéressent, soit : le secondaire du transformateur de modulation (ou les deux bornes de la bobine mobile) et la cathode du tube préamplificateur (après la détectrice ou, sur un amplificateur, le premier tube) et sa résistance de polarisation.

Etant donné qu'aucun organe du récepteur n'est à modifier, quel que soit le récepteur, nous prendrons comme exemple une BF classique équipée des Rimlocks EF41 et EL41 en sortie, étant entendu que le montage est le même pour tout autre type de lampes (montages courants et alternatifs). Nous reproduisons ce montage classique en figure 3, sur laquelle on remarquera les quatre points A, B, C et D où viendra se connecter notre montage.

Voyons maintenant notre correcteur en le décomposant :

1° Le circuit de contre-réaction.

Il est également classique. C'est un montage à contre-réaction sur la bobine mobile, système le plus efficace puisqu'il corrige les défauts du transformateur de sortie. On prélève une partie de la tension alternative disponible aux bornes de la bobine mobile et on la réinjecte « en phase » dans le circuit cathodique de la préamplificatrice (ce qui revient à la réinjecter en « opposition de phase » dans le circuit grille).

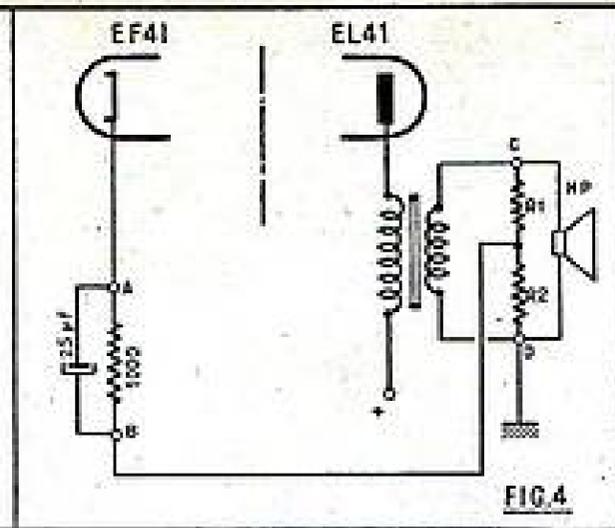
Ceci est fait à l'aide d'un dispositif potentiométrique formé de deux résistances en série intercalées dans le secondaire du transfo de sortie, ainsi qu'il est indiqué en figure 4.

On voit que le point B, au lieu d'être directement à la masse, ne rejoint celle-ci qu'après avoir traversé R2 aux bornes de laquelle existe une partie de la tension alternative appliquée à la bobine mobile, et qui se trouve ainsi incorporée au circuit cathodique. La valeur de R2 est choisie faible par rapport aux 1.000 Ω représentant la valeur correcte de polarisation de façon à ne pas modifier cette dernière. On prendra par exemple R2 = 50 ohms et R1 = 100 à 150 Ω suivant que l'on voudra (si la réserve de puissance l'autorise) avoir un taux de contre-réaction de 33 % (avec 100 Ω) ou de 25 % (avec 150 Ω). R1 peut d'ailleurs être une résistance variable de 100 à 200 Ω que l'on ajustera aux essais, R2 gardant sa valeur de 50 Ω.

Deux choses sont à noter :

a) Le condensateur de polarisation de 25 μF doit rester aux bornes de la R de polarisation de 1.000 Ω et ne pas être relié à la masse sous peine de shunter la contre-réaction.

b) Les bornes C et D du secondaire du



transformateur de sortie doivent être choisis dans un certain sens qui assure bien une contre-réaction. Dans l'autre sens, il y a réaction positive, qui est d'ailleurs immédiatement audible et se traduit par un hurlement dans le haut-parleur. Il suffit alors d'inverser C et D.

Voyons maintenant :

2° Le circuit correcteur des aigus.

Nous avons dit plus haut qu'il fonctionnait en réduisant le taux de contre-réaction sur le haut de la gamme.

Cette fonction est obtenue très simplement en shuntant R2 par un condensateur de forte valeur (type électro-chimique sous carton, isolé à 50 V). En effet, en adoptant une valeur de 10 μF, notre résistance R2 de 50 Ω sera mise en parallèle sur la capacitance du condensateur de 10 μF qui est de 160 Ω à 100 périodes, 16 Ω à 1.000 périodes et 1,6 Ω à 10.000 périodes.

Cela revient à transformer R2 en résistance variable avec la fréquence, sa valeur (donc le taux de contre-réaction) étant d'autant plus forte que la fréquence est basse. Pour pouvoir doser cet effet on met en série avec C, une résistance variable de 50 Ω, les aigus étant d'autant plus renforcés que cette résistance variable sera faible. Notre figure 5 montre ce circuit.

3° Le circuit correcteur des basses.

Pour réduire le taux de contre-réaction sur les basses fréquences on fait une opération semblable à la précédente, mais on joue sur R1 au lieu de jouer sur R2.

En effet, si l'on diminue le taux de contre-réaction en diminuant la valeur de R2 à certaines fréquences, on diminue également la valeur du taux de contre-réaction en augmentant la valeur de R1 qui se trouve dans l'autre branche du potentiomètre R1-R2.

En l'occurrence il convient de diminuer

le taux de contre-réaction sur les basses fréquences et, par conséquent, d'augmenter la valeur de R1 sur ces mêmes fréquences.

La chose est aisée : il suffit de mettre en série avec R1 un condensateur dont la capacitance sera très faible sur les aigus et le médium et forte sur les basses (par rapport à la valeur du R1).

En prenant une valeur de 2 μF (condensateur fixe type P.T.T. isolé au papier, peu importe la tension d'isolement) on a les valeurs de capacitance suivantes :

- A 10.000 p.p.s. = 8 Ω.
- A 1.000 p.p.s. = 80 Ω.
- A 100 p.p.s. = 800 Ω.

On voit que, par rapport aux 150 Ω de R1, on varie peu sa valeur entre 10.000 et 1.000 périodes alors qu'on la multiplie par 8 à 100 périodes.

On rendra réglable l'effet de contrôle des « basses » en shuntant le condensateur de 2 μF par une résistance variable de 1.000 Ω.

La figure 6 montre ce circuit monté indépendamment du circuit correcteur des aigus.

Réalisation du correcteur.

Nous venons de voir les détails des sché-

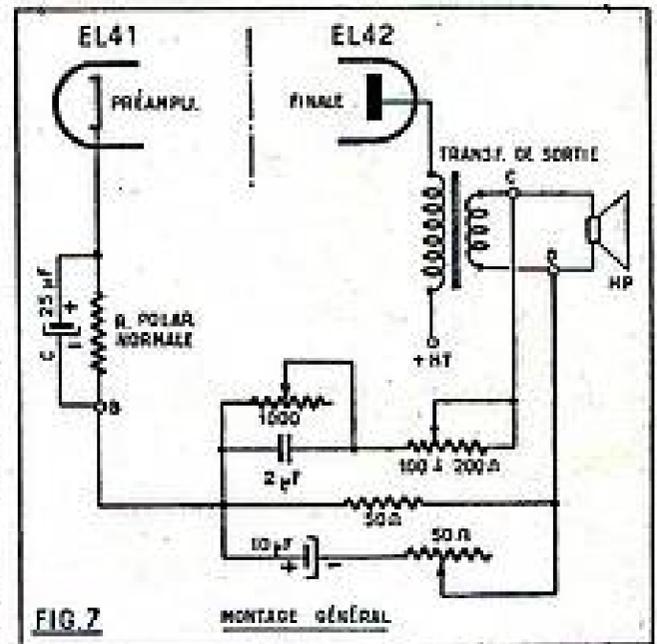


FIG. 7

mas de la contre-réaction et des deux circuits correcteurs. La réalisation est ainsi simplifiée puisque, pour avoir le schéma général de montage, il suffit de combiner les figures 5 et 6, ce que nous avons fait en figure 7.

(Suite page 25.)

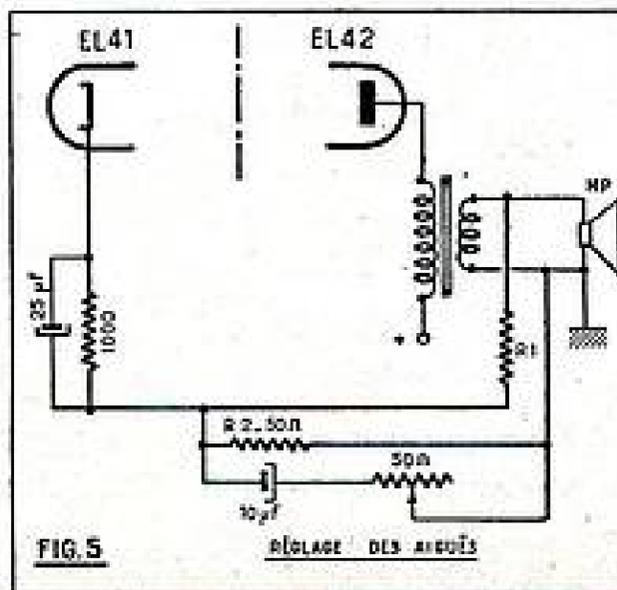


FIG. 5

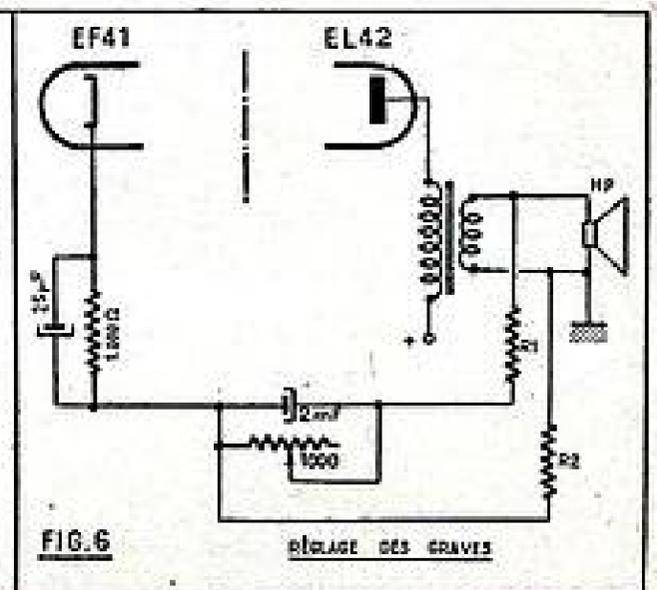


FIG. 6

RECEPTEUR
de
TELEVISION
819 lignes

utilisant
un tube rectangulaire
de 36 ou 43 centimètres

Les renseignements techniques, les schémas et les plans de montage de ce récepteur de télévision sont publiés en vertu de la loi sur la liberté d'information. Les droits de reproduction sont réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de l'auteur est formellement interdite. Les droits de reproduction sont réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de l'auteur est formellement interdite.

Le récepteur de télévision à 819 lignes est un récepteur de télévision à tube rectangulaire de 36 ou 43 centimètres. Il est conçu pour recevoir les émissions de télévision en noir et blanc. Le récepteur est alimenté par un transformateur à 230V/50Hz. Le schéma de montage est divisé en plusieurs parties : alimentation, étages de fréquence intermédiaire, étages de vidéo, étages de son, et étages de puissance. Les composants sont désignés par des lettres et des chiffres. Les plans de montage sont fournis en plusieurs parties (FIG. 1 à FIG. 4).

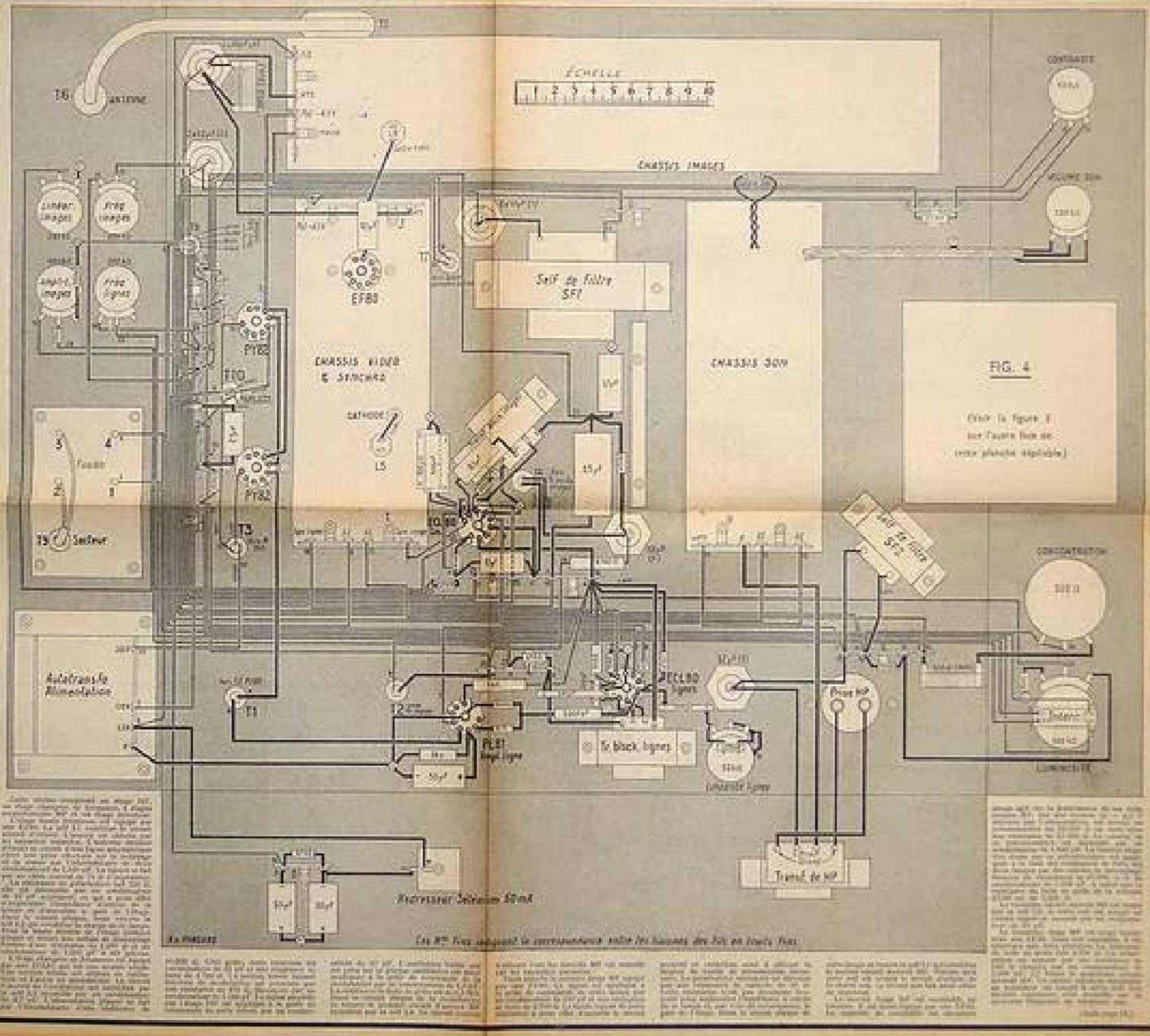


FIG. 4
Voir la figure 1
sur l'autre face de
cette planche (si possible)

Les renseignements techniques, les schémas et les plans de montage de ce récepteur de télévision sont publiés en vertu de la loi sur la liberté d'information. Les droits de reproduction sont réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de l'auteur est formellement interdite. Les droits de reproduction sont réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de l'auteur est formellement interdite.

POSTE DETECTRICE A REACTION

batterie-secteur

utilisant 3 lampes plus une valve

En un exemple le poste a permis de se passer de la pile. Ceci est dû au fait que la pile n'est utilisée que pour la lampe de veille. La lampe de veille est alimentée par la pile, mais la lampe de réaction est alimentée par le secteur.

Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur.

La plaque de la lampe et la lampe en vue de la lampe. Ceci est dû au fait que la pile n'est utilisée que pour la lampe de veille. La lampe de veille est alimentée par la pile, mais la lampe de réaction est alimentée par le secteur.

Préparation de l'oblate. Sur la plaque qui sert de support au montage, on fixe le support de la lampe de réaction. Ceci est dû au fait que la pile n'est utilisée que pour la lampe de veille. La lampe de veille est alimentée par la pile, mais la lampe de réaction est alimentée par le secteur.



FIG 1

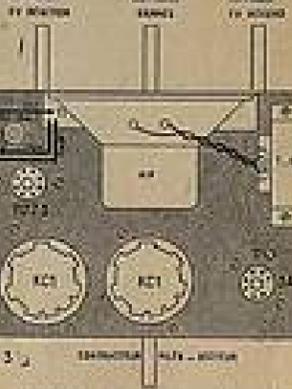
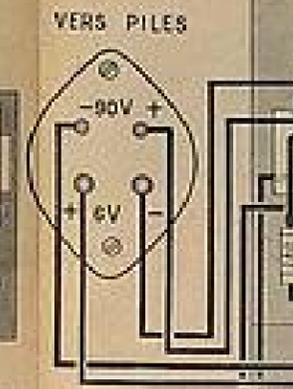


FIG 3

Après le montage, le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur.

Après le montage, le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur.



VERS PILES

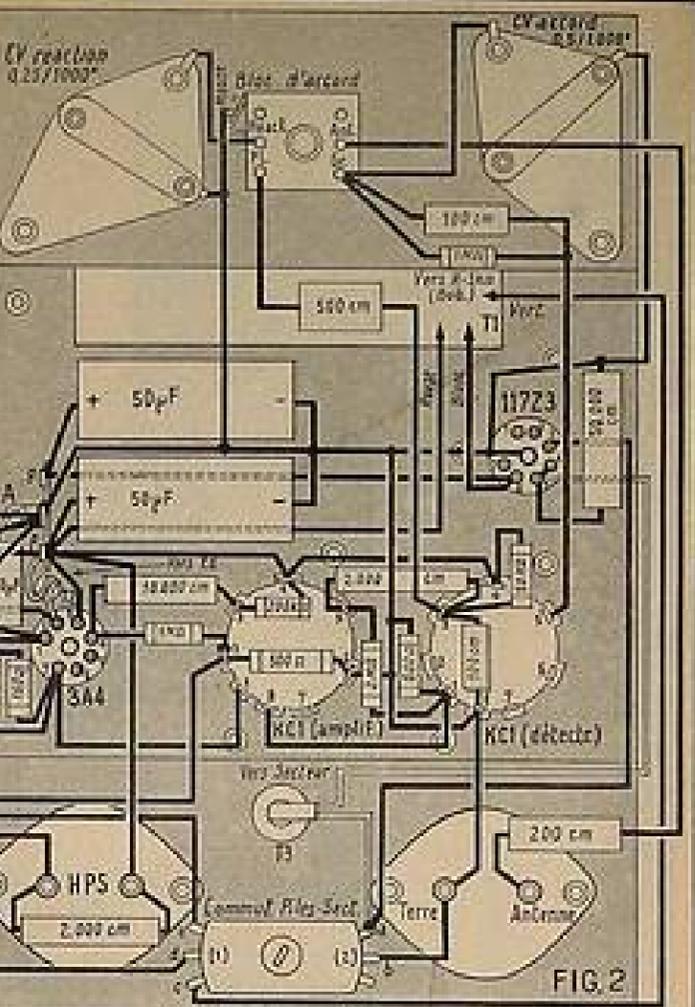


FIG 2

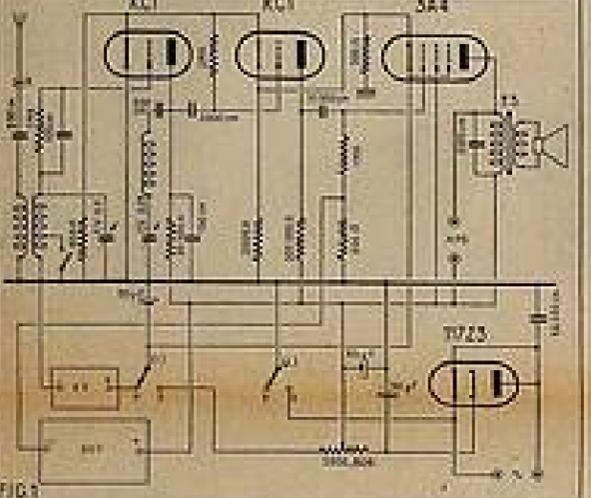


FIG 5

A l'intérieur de l'oblate, sur le vis de fixation du transformateur de haute tension, on fixe le support de la lampe de réaction. Ceci est dû au fait que la pile n'est utilisée que pour la lampe de veille. La lampe de veille est alimentée par la pile, mais la lampe de réaction est alimentée par le secteur.

FIG 3

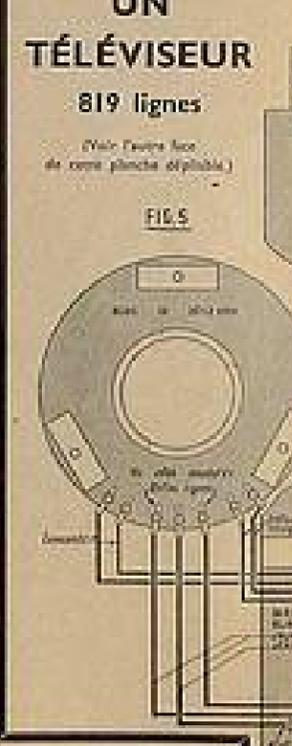
Après le montage, le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur.

VERS PILES

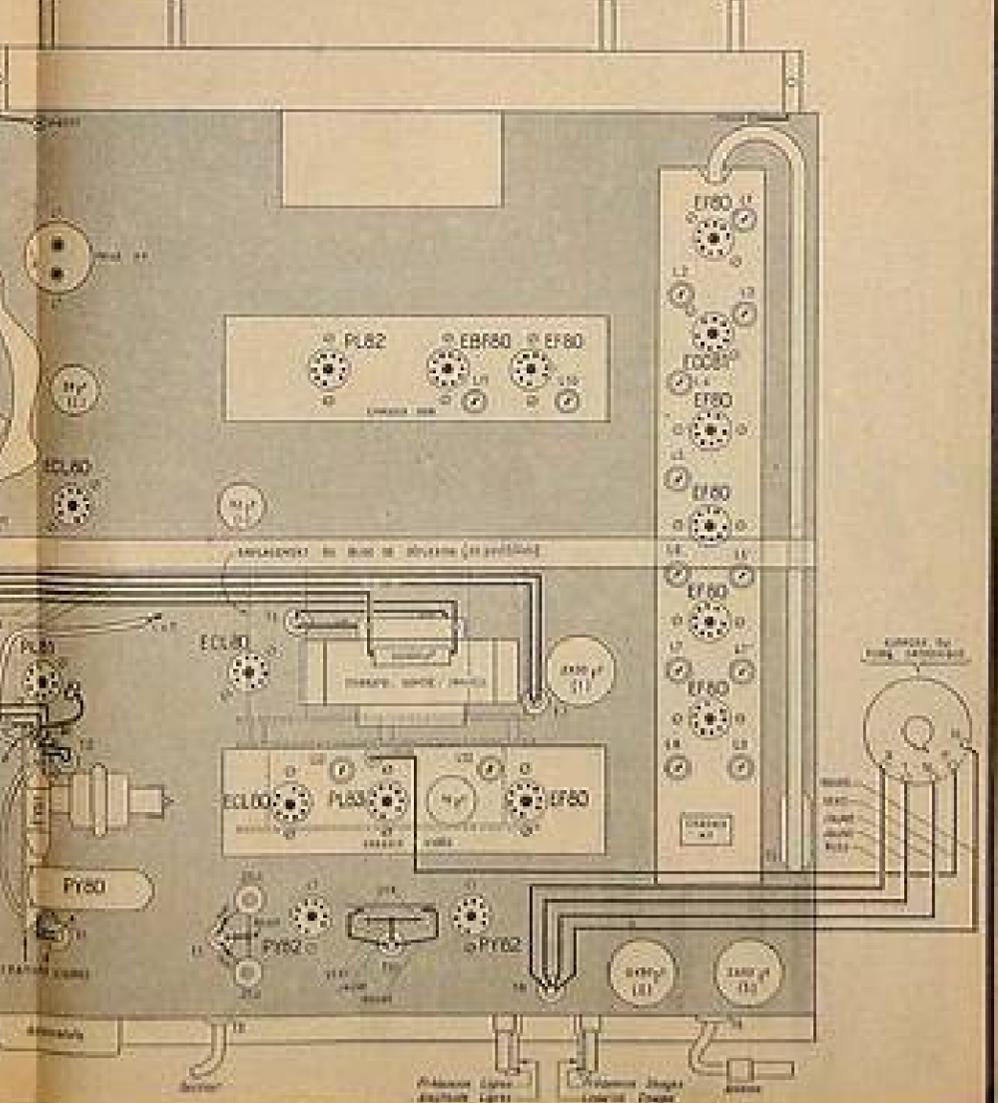
Après le montage, le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur.

Après le montage, le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur. Le poste est alimenté par une pile de 90 V ou par le secteur.

- ### LISTE DU MATÉRIEL
- | | |
|--|----------------------------|
| 1 plaque de la lampe et la lampe en vue de la lampe. | 1 bobine |
| 1 transformateur de haute tension, 250/0.5-2.5. | 1 relais 2 contact bobine. |
| 1 tube 3A4. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |



- ### LISTE DU MATÉRIEL
- | | |
|--|----------------------------|
| 1 plaque de la lampe et la lampe en vue de la lampe. | 1 bobine |
| 1 transformateur de haute tension, 250/0.5-2.5. | 1 relais 2 contact bobine. |
| 1 tube 3A4. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |
| 1 tube 11723. | 1 contact bobine. |



EUROPÉENNES

AMIN...	300	BCC40...	750	LD9...	850
AM/AB3	1.180	BCC81...	750	L410D...	750
ABC1...	1.275	ECF1...	550	L850...	2.500
ACH1...	1.740	EC93...	575	PI80...	500
AD1...	1.400	ECH11...	1.625	PL39...	890
AF2...	950	ECH42...	525	PL83...	480
AF3...	800	EC400...	528	PL83...	610
AFT...	800	EF8...	750	PY80...	470
AK1...	1.350	EF9...	400	PY82...	360
AK2...	1.190	EF11...	1.390	RL12P35	1.300
AL1...	950	EF12...	1.390	RL12T15	900
AL2...	850	EP13...	950	RV1,770...	250
AL3...	850	EP14...	950	RV1,800...	250
AL4...	850	EP23...	570	RV1,92000	550
AL5...	1.250	EP40...	560	RV1,92001	550
AX50...	850	EP41...	400	SV1,950/4	4.200
AZ1...	350	EP42...	600	SV1,950/3	6.200
AZ2...	650	EP90...	750	T100G...	1.400
AZ11...	860	EP81...	1.450	UAF42...	445
AZ12...	1.045	EP80...	480	UBC41...	445
AZ41...	285	EFM1...	1.625	UCH11...	1.625
B443...	750	EH2...	900	UCH41...	650
CB11...	750	EX3...	1.250	UCH42...	550
CB14...	750	EL2...	600	UF11...	1.390
CF3/CFT	650	EL3...	440	UF41...	400
CY3...	700	EL4...	1.100	UF42...	400
E406N...	750	EL6...	1.625	UL41...	480
E424N...	550	EL11...	850	UM4...	475
E443N...	750	EL12...	1.415	UY41...	280
E448...	950	EL33...	750	VCR97...	3.900
E447...	950	EL38...	1.135	VR11H4	3.500
E462T...	950	EL41...	445	VR33...	750
E483...	950	EL42...	685	VR91...	750
E490...	550	EM4...	525	VR92...	550
EAF42...	445	EM34...	445	500...	500
EP1...	600	EY31...	500	619...	750
EP41...	445	EZ4...	750	1841...	650
EP81...	475	F410...	750	1805...	500
EP41...	445	GZ32...	680	1816...	650
EP82...	450	GZ40...	320	1843...	420
EPF11...	1.390	GZ41...	320	4884...	900
EP90...	445	KC1...	750	4873...	650
EPL1...	690	LS1...	3.500	4899...	1.510

AMÉRICAINES

VR75...	1.150	6A4S...	750	12ATT...	750
VR80...	1.150	6AQ5...	380	12AU6...	480
VR105...	1.150	6AT6...	380	12AV6...	780
VR150...	1.050	6AV6...	380	12AX7...	780
1A7...	750	6B4...	1.400	12BA6...	336
108...	650	6BT...	725	12BE6...	488
114...	900	6BB...	590	12BD...	850
114...	550	6BA6...	350	12M7...	680
118...	1.250	6BE...	350	12Q7...	770
11C9...	1.250	6BQ7...	1.750	12SA7...	850
1LH4...	850	6C4...	590	12SJ7...	850
1LN5...	750	6CS...	500	12SQ7...	850
1N5...	650	6CA7T...	750	24...	750
1N34...	950	6DB7B...	750	25A8...	850
1R4...	750	6ES...	625	25L8...	600
1R5...	550	6E9...	575	25L0GT...	650
1R5...	550	6F8...	450	26T3G...	725
1R5...	550	6F7...	900	26Z5...	775
2A3...	950	6G5...	650	26Z5...	680
2A5...	890	6J5...	650	32L7GT...	1.450
2A6...	890	6H9...	475	35...	750
2A7...	890	6H8...	590	35A5...	850
2B7...	950	6I6...	800	36L0...	810
2D21...	1.215	6J7...	600	35W4...	300
2X2...	750	6K5...	750	35Z3...	850
3A1...	550	6K7...	450	35Z5GT...	750
3A5...	900	6L8...	600	42...	675
3B4...	550	6L7...	590	43...	760
3C1...	550	6M6...	425	45...	900
3C8GT...	950	6M7...	425	46...	700
3V4...	950	6NT...	850	47...	650
6XGY...	1.600	6O7...	650	50B8...	485
814...	850	6P7...	750	50L0GT...	850
5X4...	850	68K7...	550	57...	750
5Y3...	370	68T7...	750	58...	750
5Y3GB...	420	69Q7...	750	75...	750
5Y3GT...	450	6TH8...	1.050	76...	725
5Z3...	850	6Y0...	500	80...	450
6Z4...	420	6X4...	300	83...	950
6A3...	1.100	6X5...	750	89...	750
6A5...	1.100	7A7...	850	117Z3...	405
6A7...	700	7C3...	750	807...	750
6A8...	405	7F8...	1.450	861A...	1.350
6AC7...	950	7HT...	850	894...	900
6A7...	445	7R7...	950	851...	900
6AG7...	1.200	12A5...	1.450	855...	900
6AK5...	900	12A7...	1.450	1851...	1.510
6AL5...	448	12AT6...	380	2050...	900

TARIF COMPLET
de nos tubes en stock.
SUR SIMPLE DEMANDE

RADIO-TUBES

40, boul. du Temple, PARIS-XI^e.

Téléphone : RCQ 58-45. - Métro : République.

Expéditions contre remboursement ou mandat à la commande.

Pas d'expéditions inférieures à 1.000 francs.

A TOUS CES PRIX : Ajoutez 2,83% et post (Min. 150 frs)

Nos magasins seront ouverts pendant la période des vacances.

PUISSANCE, GAIN ET DISTORSION EN AMPLIFICATION BF

Par R. TABARD, professeur à l'École centrale de T. S. F.

Le temps est passé où un amplificateur BF « marchait toujours ». Aujourd'hui l'amateur même doit savoir se placer dans les conditions de fonctionnement les plus favorables.

C'est pourquoi les notions de puissance, de gain et de distorsion doivent être connues de tous ceux qui pratiquent.

Au demeurant, le sujet ne présente pas de difficultés particulières, ceci à la condition de voir les choses simplement, clairement, sans complications inutiles.

Les notions de base.

Un amplificateur BF possède un rendement électrique, une puissance électrique modulée que l'on exprime en watts, une puissance acoustique, qui correspond au volume de son, une qualité musicale qui est à considérer pour une plage de fréquences données.

Ce sont là des grandeurs qui varient en sens inverse. Si on améliore la qualité musicale, par exemple, par l'emploi d'une contre-réaction, la puissance modulée décroît et aussi le rendement électrique.

De même si on se place dans les conditions de puissance maximum, on se heurte aux distorsions.

Il importe donc, dans ce dernier cas, de savoir choisir la valeur de la résistance plaque qui donne le plus de puissance avec le moindre taux de distorsion.

Évidemment, il y a lieu de tenir compte du but recherché ; ainsi un amplificateur destiné à faire des annonces parlées en plein air, au milieu d'une foule, ne réclamera pas une qualité musicale aussi grande qu'un amplificateur phonographique.

Il y a lieu aussi de tenir compte des plages de fréquence à amplifier.

En radio, les émissions sont situées à 9 Kcs d'intervalle, ou 9.000 P/s, ce qui veut dire que la plus haute fréquence BF à amplifier ne dépasse pas 4.500 périodes par seconde.

Les amplificateurs de cinéma, dans le cas de l'enregistrement sur film, peuvent monter jusqu'à 15.000 périodes, ce qui correspond à de très bons résultats.

Gain en tension procuré par une triode.

La figure 1 montre une triode T montée en amplificatrice de tension. C'est le cas d'une lampe d'entrée avant une lampe finale de puissance. Le gain G peut être représenté par le rapport e_2/e_1 avec e_1 = tension à amplifier et e_2 tension amplifiée disponible aux bornes de la résistance de plaque.

Ce gain G se calcule très facilement à l'aide de la relation :

$$G = K \times \frac{R}{P + R}$$

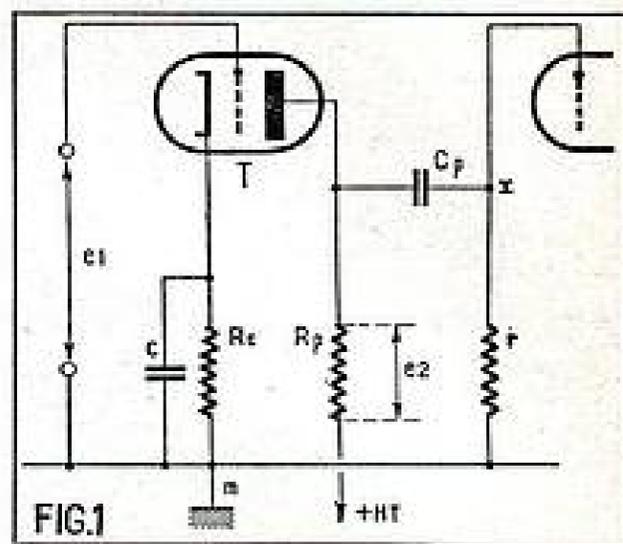
relation dans laquelle K est le coefficient d'amplification de la lampe, c sa résistance interne (ces valeurs données sur les catalogues) et R_p la résistance de plaque.

EXEMPLE D'APPLICATION :

Soit par exemple une triode 6C5 de $K = 20$ et de $P = 10.000 \Omega$. Prenons une résistance de charge de $R = 50.000 \Omega$ et calculons le gain à l'aide de la relation donnée plus haut. On a :

$$G = 20 \times \frac{50.000}{10.000 + 50.000} = 16,6$$

Le gain en tension est de 16,6 et la



valeur du coefficient d'amplification diminue de $20 - 16,6 = 3,4$.

Est-il avantageux d'augmenter la résistance de plaque ?

Portons la résistance de plaque à 100.000Ω .

Le gain sera :

$$G = \frac{100.000}{10.000 + 100.000} = 18$$

Ainsi en doublant la valeur de la résistance plaque, le gain G sera passé de 16,6 à 18. Il y a une limite : on ne peut, dans aucun cas, obtenir un gain G supérieur au coefficient d'amplification K.

Il y a une règle qui montre qu'en prenant une résistance de plaque égale à dix fois la résistance interne de la lampe, on arrive à un gain G égal à 90 % du coefficient d'amplification K. Ainsi 100.000Ω est une valeur de résistance de plaque qu'il n'y a guère intérêt à dépasser. Ceci conduit à une conclusion :

Si e est petit et R_p très grand, il arrive que p soit négligeable devant R_p (voir fig. 1), cas dans lequel G se rapproche de K. Il y a donc intérêt dans l'amplification de tension à prendre des lampes à faible résistance interne et à grand coefficient d'amplification.

Seulement, plus la résistance de charge est élevée, plus la chute de tension qu'elle provoque est importante. Par suite, plus on charge la plaque d'une lampe, plus il faut augmenter la tension plaque.

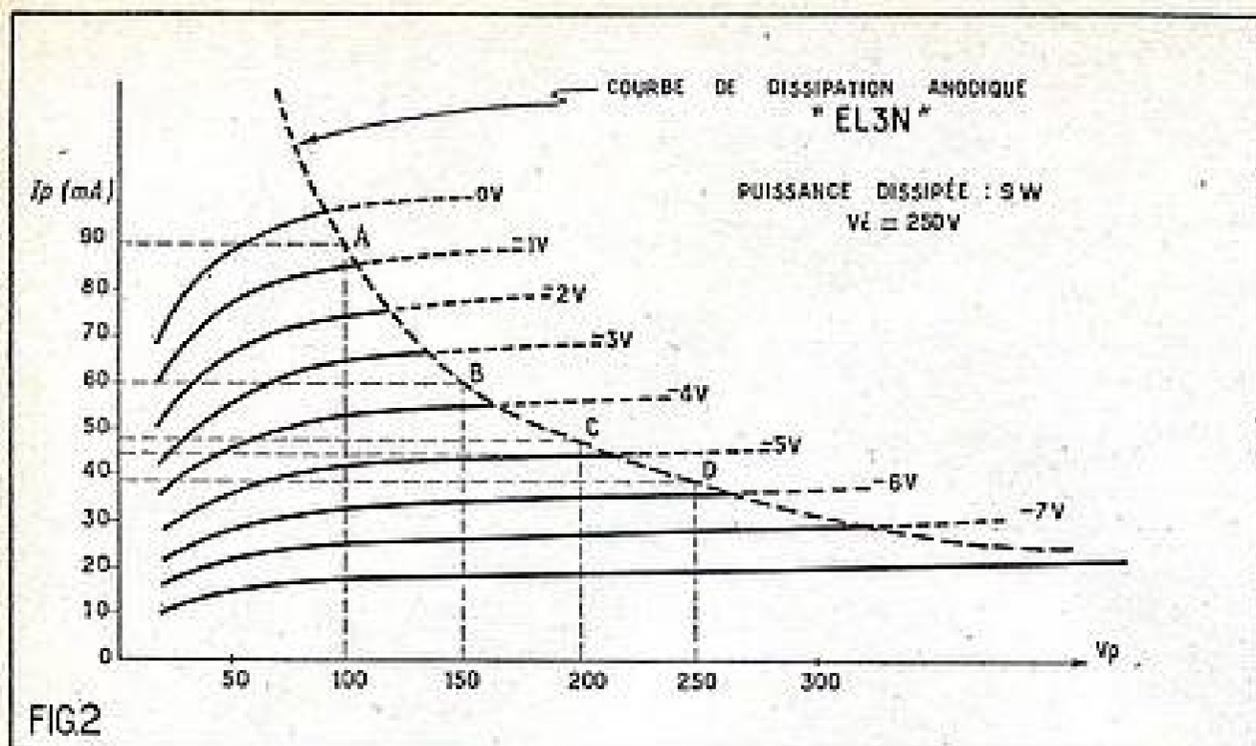
Le gain réel.

Le gain réel est plus petit que le gain calculé car la résistance de plaque R_p est shuntée par l'ensemble C_p (de passage) et r (de fuite de grille) qui se comporte comme un potentiomètre avec prise notée x allant à la grille de la lampe finale.

Il y a intérêt par suite à prendre C_p grand et r grande. Notons en passant que la mesure des tensions e_1 et e_2 déterminant le gain peut être faite avec un voltmètre amplificateur assez rudimentaire. Il est intéressant alors de dresser un tableau comparatif : valeurs calculées et valeurs mesurées.

La puissance dissipée.

Une lampe peut délivrer une certaine puissance de forme $P = U \times I$ mais l'examen des courbes montre que l'on ne peut tirer toute la puissance possible d'une lampe sans introduire des distorsions dans l'audition.



Soit, par exemple, une lampe EL3N dissipant 9 W. La figure 2 montre les différentes courbes I_p/V_p que l'on obtient pour des polarisations grilles comprises entre 0 et -7 V.

Pour une polarisation grille égale à -5 V et 250 V plaque, le courant plaque est $I_p = 46$ mA ou 0,046 A. Faisons le produit $U \times I$, on voit immédiatement que l'on a : $250 \times 0,046 = 10,5$ W alors que la lampe ne peut dissiper que 9 W. Il convient donc de porter sur le réseau des courbes caractéristiques I_p/V_p une courbe de dissipation anodique qui montre les régions utilisables des courbes I_p/V_p . Cette courbe est représentée en pointillé sur la figure 2. Les régions des courbes I_p/V_p situées à gauche de cette courbe de dissipation sont par conséquent les seules utilisables.

Comment tracer la courbe de dissipation anodique ?

C'est une simple application de la Loi d'Ohm. On sait qu'un courant I est exprimé par le rapport de la puissance P à la tension U . On écrit : $I = P/U$ avec, ici $P =$ puissance dissipée par la lampe et $U =$ tension plaque. On peut donc construire le tableau suivant :

Pour $V_p =$

$$100 \text{ V, } I = \frac{9}{100} = 0,09 \text{ A ou } 90 \text{ mA.}$$

$$150 \text{ V, } I = \frac{9}{150} = 0,06 \text{ A ou } 60 \text{ mA.}$$

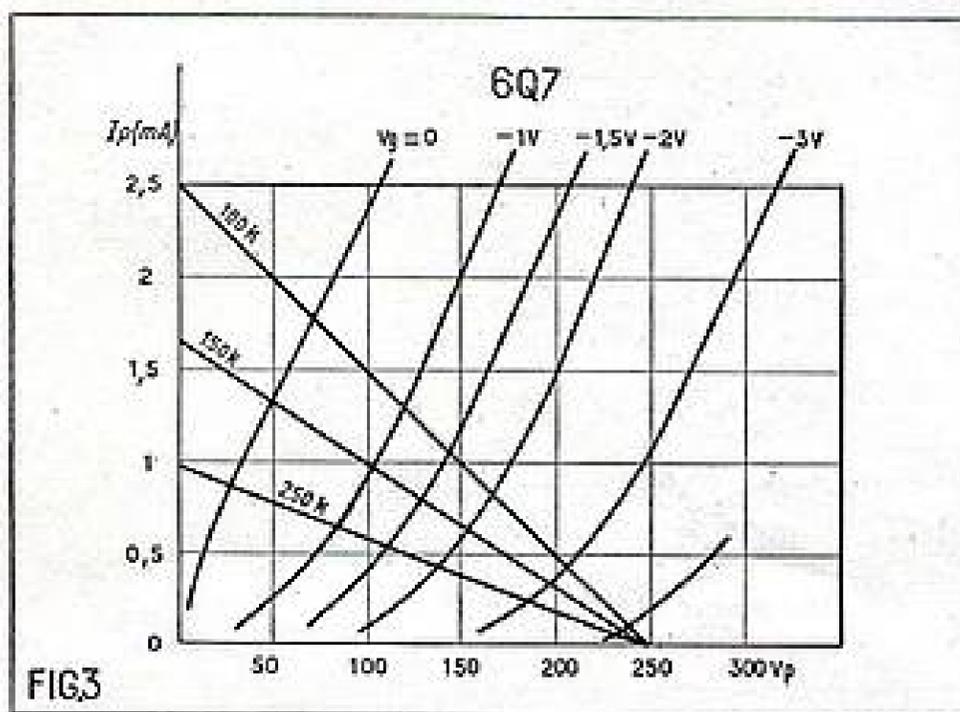
$$200 \text{ V, } I = \frac{9}{200} = 0,045 \text{ A ou } 45 \text{ mA.}$$

$$250 \text{ V, } I = \frac{9}{250} = 0,036 \text{ A ou } 36 \text{ mA.}$$

On obtient ainsi plusieurs points qui permettent de tracer commodément la courbe de dissipation anodique.

Au demeurant la courbe pourrait être tracée avec deux points seulement mais avec moins de facilité.

Dans le cas d'une lampe ayant une plus grande puissance, la courbe de dissipation se trouverait au-dessus de celle que nous



venons de tracer. Pour une lampe de moindre puissance, elle serait au-dessous.

Zone utilisable des caractéristiques.

La courbe de la figure 2 pourrait être prolongée indéfiniment, mais dans la réalité on est tenu par les valeurs de tension plaque qui ne peuvent être ni trop fortes ni trop faibles.

La droite de charge. La droite de charge permet de déterminer la valeur de la plus forte résistance que l'on peut placer dans le circuit plaque d'une lampe. Considérons, par exemple, le réseau des caractéristiques I_p/V_p d'une triode telle que la 6Q7. (Voir fig. 3).

Supposons la plaque chargée successivement par 100.000, 150.000 et 250.000 Ω avec une tension plaque égale à 250 V.

Le point 250 V sera, sur l'axe des V_p , l'origine des droites de charge.

$$\text{Droite de charge pour } R \text{ de plaque} = 100.000 \Omega.$$

Prenons une valeur quelconque du courant plaque, par exemple 2 mA ou 0,002 A et cherchons la chute de tension provoquée par cette valeur de courant à travers la résistance de 100.000 Ω . On aura : $u = R \times I_p$, soit ici : $100.000 \times 0,002 = 200$ V.

La tension effective sur la plaque sera $250 - 200 = 50$ V. Le point ayant pour coordonnées 50 et 2 donnera le second point de la droite de charge, le premier étant celui de l'origine des droites.

LE TROUBADOUR!...

LE MEILLEUR RÉCEPTEUR PORTATIF
L'ENCOMBREMENT LE PLUS RÉDUIT
AU CHOIX : PILES ou PILES-SECTEUR

Description technique "LE HAUT-PARLEUR" N° 882



Dimensions : 24 x 10 x 16 cm.
3 gammes d'ondes OC-PO-GO, 8 lampes miniatures, HP 10 cm téonal, membrane interphone. Fonctionne sur cadre incorporé. Élimination totale des parasites. L'ENSEMBLE coffret, châssis, cadran, CV, 4.400
LE BOBINAGE spécial 3 gam. + MF..... 1.750
RÉSISTANCES et CONDENSATEURS..... 1.025
FILS, DÉCOLLETAGE et accessoires divers. 995
LE HAUT-PARLEUR..... 1.425
LE JEU DE LAMPES (prix net)..... 2.690
LE JEU DE PILES (prix net)..... 890
TOTAL..... 13.175

MODÈLE MIXTE PILES-SECTEUR :
Même sécurité de fonctionnement que sur piles.
Supplément de..... 1.300

Remise aux lecteurs de RADIO-PLANS
TOUTE LA GAMME DES TÉLÉVISEURS
"OSCAR 53"
810 lignes. - 36-43 ou 54 cm rectangulaires.
RENSEIGNEZ-VOUS !

RADIO-ROBUR R. BAUDOIN
Ex-professeur
E. G. T. S. F.
84, Boulevard Beaumarchais, PARIS-XI^e.
Téléphone : ROQ. 11-31.

CATALOGUE GÉNÉRAL 1953
Ensembles prêts à câbler. Pièces détachées Radio-Tôlé
contre 4 timbres pour frais.

NEW-LUX
Le cadre antiparasites amplificateur. Destiné aux récepteurs alternatifs, il permet un accord sur la gamme OC 17 à 50 m. PO 187 à 582 m. GO 1.000 à 2.000 m. Présentation très luxueuse en trois teintes : bordeaux, vert et gold. L'ensemble, en pièces détachées..... 2.500
Se fait aussi avec alimentation directe sur secteur 120-220 V avec un supplément.

FRANCIS-LUXE



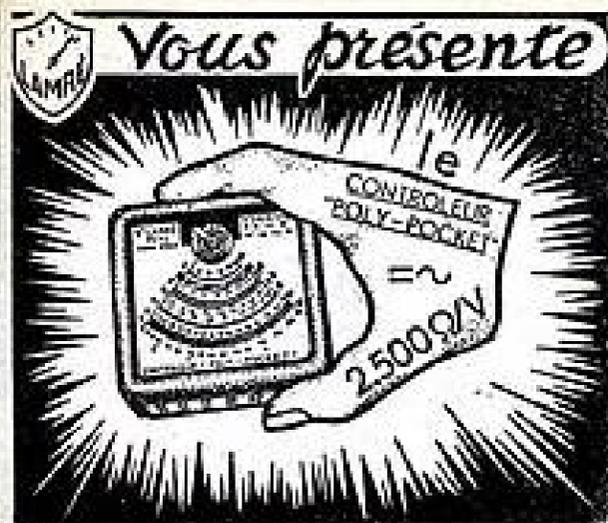
Mêmes caractéristiques que le Francis. Complet en pièces détachées..... 14.900

FRANCIS
Récepteur 6 lampes miniatures. Alternatif 4 gammes dont 1 BE HP 17 cm contre-réaction. Face métal vert ou beige. TOUTES LES PIÈCES, LAMPES COMPRISES..... 14.500

TOURNE-DISQUES 78 TOURS..... 5.600
TOURNE-DISQUES 3 VITESSES présenté en mallette gainée..... 13.500
ELECTROPHONE • MICROSILLON alt. 110 à 240 V véritable transformateur HP 19 cm. Prix..... 28.000

Documentation de tous nos ensembles sur demande.
Téléviseurs 36 et 43 cm. Haute définition.
Nos conditions de paiement s'entendent : taxe de franchise en sus, port dû, contre remboursement. Remise spéciale sur présentation de la carte professionnelle.

RADIO J. S.
107 et 109, rue des Haies, PARIS-20^e
Tél. VOL 03-15 • Métro : Marolles
Expédition Métropole et Union Française
PUBL. RAPP



LE PLUS PETIT

90x84x35 mm. 420 grammes.

LE PLUS PRATIQUE

Effectue toutes les mesures en continu/alternatif en radio et électricité.

LE MOINS FRAGILE

La résistance interne 2.500 ohms/volt garde la précision aux mesures, tout en ne donnant pas la fragilité bien connue des appareils à trop grande résistance interne.

LE PLUS COMPLET

TENSIONS. — 0,2 à 750 volts 2.500 ohms/volt en continu et alternatif.
 INTENSITÉS. — 0,01 MA à 1,5 A en continu et alternatif.
 RÉISTANCES. — 2 ohms à 10 mégohms.
 CAPACITÉS. — 200 micromicrofarads à 1.000 microfarads (micas, papiers, électrochimiques).

ET DE PLUS...

Boîtier métallique incassable.
 Cadran à 8 échelles en 2 couleurs.
 Galvanomètre de 80 mm à cadre mobile et pivotage soigné.
 Cellule redresseuse en pont spéciale « Mesure ». Livrée plombée et garantie, en emballage soigné.
 Expéditions assurées, caisse bois.

AVEC UN PRIX

VRAIMENT INTÉRESSANT

Demandez notre catalogue P 73 qui vous sera adressé gratuitement sur simple demande ou vous trouverez également :

le CONTROLER VEST-POCKET
 MÉTÉORODYNE VEST-POCKET
 les Pointes de Touche PICK
 et les nombreux accessoires.

Démonstrations gratuites au bureau de vente : ouvert du lundi au samedi.

LES APPAREILS DE MESURE RADIOÉLECTRIQUES

27, rue de Bretagne, PARIS (3^e)

TURBIGO 54-88

REMISE AUX LECTEURS

PUBL. ROPY

Droite de charge pour R de plaque = 150.000 Ω.

Le premier point est toujours 250 V sur l'axe des V_p . Cherchons, par exemple, la chute de tension créée par un courant de 1 mA ou 0,001 A à travers 150.000 Ω. Nous aurons :

$$u = 150.000 \times 0,001 = 150 \text{ V.}$$

La tension plaque effective sera 250 — 150 = 100 V. Le deuxième point de coordonnées sera donc : 1 sur l'axe des I_p et 100 sur l'axe des V_p .

Droite de charge pour R de plaque = 250.000 Ω.

Si le courant plaque était de 1 mA, la chute de tension dans la résistance de 250.000 Ω serait :

$$u = R \times I_p = 250.000 \times 0,001 = 250 \text{ V.}$$

La tension plaque effective serait : 250 — 250 = 0. Mais il est évident que la lampe avec $V_p = 0$ ne pourrait fonctionner. On retombe ici dans le cas des zones utilisables des caractéristiques.

Recherche de la plus grande valeur de la R de plaque.

Si on augmente la résistance de plaque R_p il faut augmenter en rapport la tension plaque, mais celle-ci ne peut être accrue d'une façon indéfinie. Par ailleurs, la droite de charge doit être au-dessous de la courbe de dissipation anodique, au plus tangente à un point de cette courbe.

Condition de non-distorsion.

Soient, figure 4, les caractéristiques I_a/V_a d'une triode et D1, D2 les deux droites de charge correspondant à deux résistances $R1$ et $R2$ avec $R1$ plus petite que $R2$.

Au repos, le point de fonctionnement sur la droite de charge est M. Ceci pour une polarisation — v_g donnée.

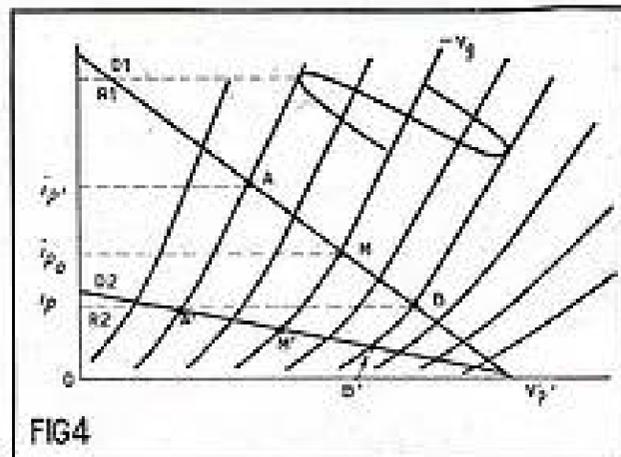


FIG4

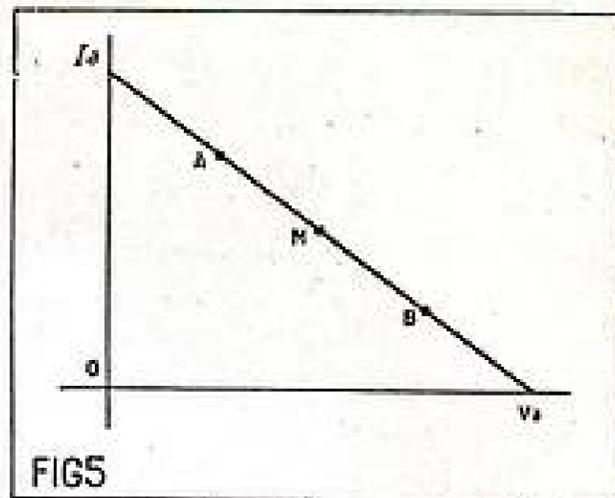


FIG5

Sous l'effet d'une oscillation (voir figure), ce point se déplace sur la droite de charge décrivant, pour l'oscillation complète, la trajectoire MA, AM, MB et BM.

De même que le point de fonctionnement oscille autour de sa position de repos — v_g , le courant plaque oscille autour de sa valeur de repos i_{p0} , entre les valeurs extrêmes i_p et i_p' .

Pour qu'il n'y ait pas de distorsion, faire i_{p0} , $i_p = i_{p0}$, i_p' .

Ce résultat est obtenu quand sur la droite de charge MA = MB.

On s'approchera de ce résultat, en augmentant la valeur de la résistance de charge.

C'est ce que l'on peut voir sur la droite D2 qui est la droite de charge de la résistance $R2$.

Taux de distorsion.

Considérons (fig. 5), le cas où le point de fonctionnement oscille entre A et B et appelons M sa position de repos. Posons maintenant MB = a et MA = b.

On sait que, dans la triode, la distorsion d est définie par le rapport de l'amplitude de l'harmonique 2 à l'amplitude de l'onde fondamentale.

On peut écrire alors :

$$d = \frac{1}{2} \times \frac{b - a}{b + a}$$

relation d'où l'on tire :

$$\frac{a}{b} = \frac{1 - (2 \times d)}{(2 \times d) + 1}$$

Pour une distorsion de 0,05, on devra donc avoir :

$$\frac{a}{b} = \frac{1 - (2 \times 0,05)}{(2 \times 0,05) + 1} = \frac{0,9}{1,1} = 0,818$$

La distorsion est nulle ou indécétable pour un rapport a/b compris entre 1 et 0,8.

En somme pour éviter les distorsions, il faut prendre soin de ne pas travailler dans les parties courbes des caractéristiques.

R. T.

Vous pourrez construire de toutes pièces

UN TÉLÉVISEUR

grâce au nouvel album de la collection

POUR CONSTRUIRE SOI-MÊME :

SEPT TÉLÉVISEURS

Adressez votre commande à la Société Parisienne d'Édition, 43, rue de Dunkerque, Paris-10^e, par versement à notre Compte Chèque postal : PARIS 259-10. — Aucun envoi contre remboursement. (Les timbres et chèques bancaires ne sont pas acceptés.) Ou demandez-le à votre libraire qui vous le procurera. (Exclusivité Hachette.)

- Un 441 lignes (tube 75 à 160 m/m).
- Un 441 lignes (tube 220, 310 ou 360 m/m).
- Un 819 lignes (tube 75 à 180 m/m).
- Un 819 lignes magnétique (tube 220, 310 ou 360 m/m).
- Un 819 lignes à hautes performances pour tubes grand angle (500 m/ (50 m/m diagonales).
- Deux 441 lignes grande distance (200 km), un statique, un magnétique.

DES PLANS DE CABLAGE CLAIRS

Tous les détails permettant la réalisation des bobinages et pièces détachées. Tous les conseils pour la mise au point.

Un album de 48 pages format 25 x 32.

PRIX : 275 FRANCS

CE QUE TOUT RADIOTECHNICIEN DOIT SAVOIR SUR LES PIÈCES DÉTACHÉES

RÉSISTANCES

Les résistances de tous types sont très largement utilisées dans les récepteurs, amplificateurs et appareils de mesures, et leurs caractéristiques peuvent être classées comme suit :

- a) Valeur nominale ;
- b) Puissance dissipée admissible ;
- c) Stabilité (indépendance de la valeur des influences extérieures et des conditions d'emploi) ;
- d) Niveau du bruit de fond.

La valeur des résistances utilisées en radio peut varier de quelques ohms à quelques dizaines de mégohms, et leur puissance dissipée, vulgairement appelée « wattage », de 1/8 à 3 W pour les résistances non bobinées, et jusqu'à 10-15 W pour les résistances bobinées.

Puissance dissipée admissible.

On appelle ainsi la puissance dissipée par la résistance et qui détermine un échauffement sans danger pour le matériau dont elle est composée. Pour les résistances bobinées, la température maximum admissible est de 100 à 300 degrés centigrades, tandis que, pour les résistances agglomérées ou à couche, elle est de 50 à 70 degrés. La puissance dissipée dans la résistance peut être calculée par la loi de Joule.

$$W = I^2R,$$

ou encore

$$W = UI,$$

où W est la puissance exprimée en *watts* ; I le courant traversant la résistance, exprimé en *ampères* ; R la valeur de la résistance en *ohms* ; U la tension appliquée aux bornes de la résistance en *volts*.

Le courant et la tension correspondant à la puissance maximum admissible déterminent, respectivement, le courant et la tension maxima admissibles, et, lorsque l'on choisit des résistances pour réaliser un schéma, il convient d'observer ces valeurs-limites, avec même une certaine marge de sécurité.

Pour les résistances non bobinées de valeur élevée (par exemple supérieures à 100.000 Ω), ce qui compte surtout c'est la tension maximum admissible, qui ne doit pas dépasser 300 à 400 V par élément. Si cette tension est dépassée, les irrégularités inévitables dans la masse agglomérée ou dans la couche résistante provoquent des surcharges localisées qui peuvent mettre rapidement la résistance hors d'usage.

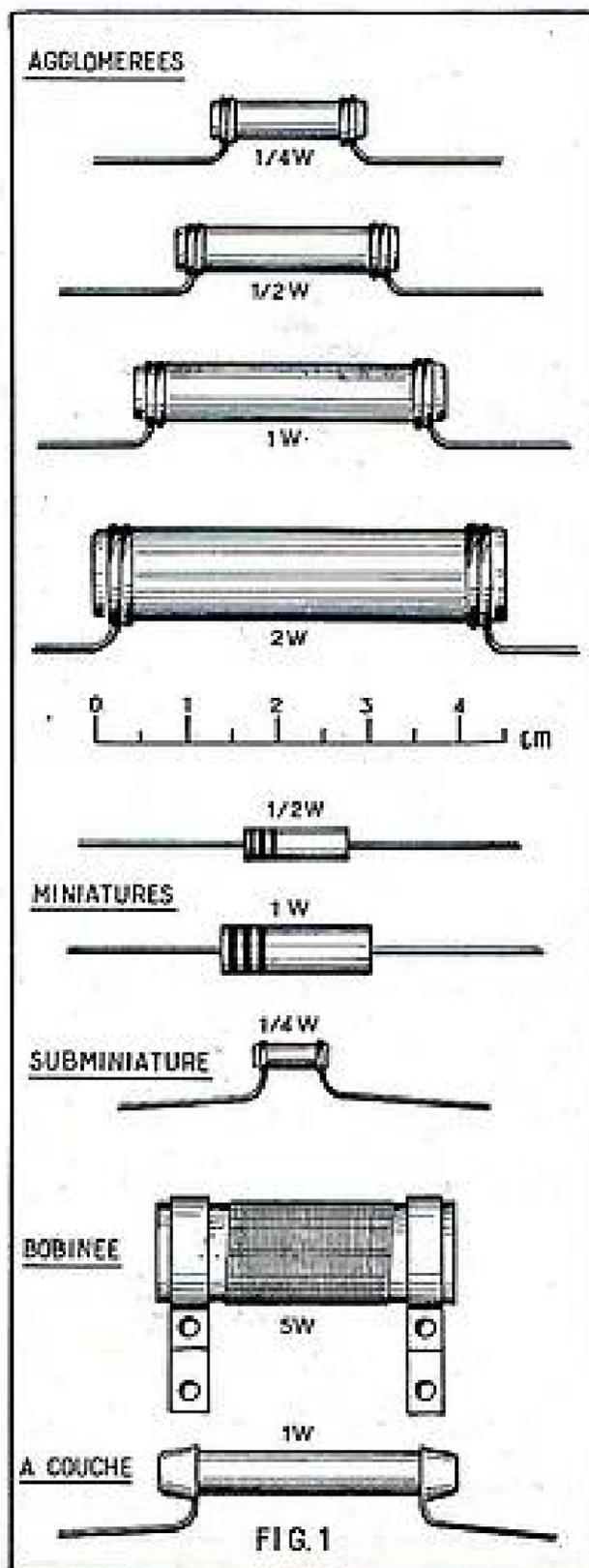
Valeur de la résistance.

La valeur d'une résistance varie en fonction de la température et cette variation est définie par le *coefficient de température*, qui montre de combien varie la valeur de la résistance lorsque la température varie de 1 degré centigrade. Les résistances bobinées ont un coefficient de température positif (leur valeur croît avec la température), tandis que les résistances non bobinées ont un coefficient de température négatif.

Généralement, la variation de la valeur d'une résistance en fonction de la température ne dépasse pas quelques pourcent.

La valeur d'une résistance, bobinée ou non, diminue avec l'accroissement de la fréquence, et cette diminution est particulièrement sensible pour des résistances de valeur relativement élevée, au-dessus de 0,1 M Ω , par exemple, et peut atteindre, suivant la fréquence, 10 à 40 %.

Le manque d'homogénéité de la masse ou de la couche résistante des résistances non bobinées crée des variations continues du courant continu qui traverse la résistance. La composante alternative de ce courant pulsé peut atteindre plusieurs microvolts, ou même plusieurs dizaines de microvolts, et être à l'origine de bruits, dits de fond, divers.



Différents types de résistances.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, on emploie dans les montages radioélectriques des résistances bobinées ou non, et, de plus, dans les deux types, des résistances fixes, semi-variables, ou variables (rhéostats et potentiomètres). Nous allons donner les principales caractéristiques des différents types de résistances fixes.

a) *Résistances bobinées.* Ces résistances sont parmi les plus stables et leurs propriétés sont définies par les constantes du fil résistant employé pour leur fabrication.

Elles sont constituées, le plus souvent, par un bâtonnet en céramique sur lequel se trouve enroulé le fil résistant, ce dernier étant, généralement, en nichrome, en manganine ou en nickeline. Le fil ainsi enroulé est recouvert d'un vernis spécial et souvent « vitrifié ».

La valeur des résistances bobinées couramment fournies par l'industrie va généralement de 0,5 Ω à 50.000 Ω environ, ces limites variant avec la puissance dissipée admissible. Cette dernière, à son tour, peut varier de 0,75 W à 400 W et il est inutile de dire que les résistances de dissipation élevée sont assez encombrantes. Par exemple, une résistance de 3.000 Ω , 200 W, mesure 165 mm de longueur et 33 mm de diamètre.

Il est à remarquer également que les puissances nominales des résistances correspondent à un échauffement de 100 à 200 degrés au-dessus de la température ambiante qui est fixée à 20 ou 40 degrés suivant le cas.

Le niveau du bruit de fond propre d'une résistance bobinée est toujours nettement inférieur à celui d'une résistance non bobinée de même valeur, mais, par contre, une résistance bobinée possède une capacité répartie et une self-induction propres qui sont loin d'être négligeables aux fréquences élevées.

Les résistances bobinées sont surtout utilisées pour produire la chute de tension nécessaire soit dans un circuit de chauffage (filaments en série), soit dans un circuit d'alimentation en haute tension.

Elles sont également employées, pour les valeurs inférieures à 100 Ω surtout, dans les appareils de mesure, où il est nécessaire d'avoir des résistances étalonnées stables.

b) *Résistances à couche.* — Parmi les résistances non bobinées, ce sont les résistances à couche qui sont le plus stables. Elles sont constituées par un bâtonnet en céramique sur lequel on dépose une couche conductrice à base de carbone, les sorties se faisant par deux embouts-coupelles métalliques, enfoncés à force sur les extrémités de la couche résistante. Ces embouts constituent d'ailleurs un inconvénient de ce type de résistances, car le contact ainsi établi n'est parfois pas très sûr.

Au point de vue de la stabilité en fonction des variations de température, une résistance à couche de bonne qualité voit sa valeur varier de 2 % environ, lorsque la charge atteint deux à trois fois la valeur nominale et que la température s'élève à 60° environ. Lorsque la température s'élève à 160-180°, la variation de la valeur atteint 10 % environ. Enfin, lorsque la charge dépasse quatre à cinq fois la valeur nominale, la résistance brûle.

c) *Résistances agglomérées.* — Avec les résistances miniatures dont il sera question plus loin, ce sont celles que l'on emploie le plus souvent dans les récepteurs ordinaires et les montages où une stabilité élevée n'est pas exigée.

Une résistance agglomérée, comme son nom l'indique, est constituée par un bâtonnet en poudre spéciale agglomérée, et

c'est la composition de cette poudre qui détermine la valeur de la résistance. Les extrémités du bâtonnet sont généralement cuivrées et les fils de sortie y sont soudés.

d) *Résistances miniatures.* — Par leur constitution, elles s'apparentent aux résistances agglomérées, mais sont enrobées dans une masse à base de bakélite. Elles sont surtout remarquables par leurs dimensions très réduites, ce qui les rend précieuses pour certaines applications et certains montages tassés.

Pour fixer les idées, une résistance miniature de 0,5 W mesure 4 mm de diamètre et 10 mm de longueur, tandis qu'une résistance agglomérée classique de 0,5 W également, mesure 5 mm de diamètre et 25 mm de longueur.

e) *Résistances CTN* (à coefficient de température négatif). — Contrairement aux résistances non bobinées ordinaires, les résistances CTN possèdent un fort coefficient de température négatif, de -3 à -4 % par degré environ. Elles sont surtout utilisées comme résistances série dans le circuit des filaments, afin d'éviter une surcharge au moment de la mise en marche.

A titre d'exemple, une résistance qui fait environ 2.500 Ω à 20°, sous 1 mA, ne fait plus que 220-230 Ω après deux minutes de fonctionnement sous 100 mA.

La présentation des résistances CTN est analogue à celle des résistances à couche. Leurs dimensions dépendent de leurs caractéristiques, mais restent relativement réduites. Par exemple, la résistance dont nous avons indiqué ci-dessus les caractéristiques (type 100.026/0,1) mesure 35 mm de longueur et 6,6 mm de diamètre. Elle est surtout destinée à l'alimentation des ampoules de cadran du type 6,3 V — 0,1 A dans les récepteurs tous-courants.

Valeurs standardisées.

Afin de faciliter les approvisionnements et standardiser la fabrication, il a été créé trois échelles de valeurs, suivant qu'il s'agit d'une tolérance, par rapport à la valeur nominale, de $\pm 5\%$, $\pm 10\%$ ou $\pm 20\%$. A signaler que, dans la plupart des récepteurs courants, la tolérance de $\pm 20\%$ est largement suffisante. Le tableau suivant nous donne ces trois échelles.

Tolérance $\pm 5\%$	Tolérance $\pm 10\%$	Tolérance $\pm 20\%$
10	10	10
11	12	15
12	15	22
13	18	27
15	22	33
16	27	39
18	33	47
20	39	56
22	47	68
24	56	82
27	68	100
30		
33		
36		
39		
43		
47		
51		
56		
62		
68		
75		
82		
91		
100		

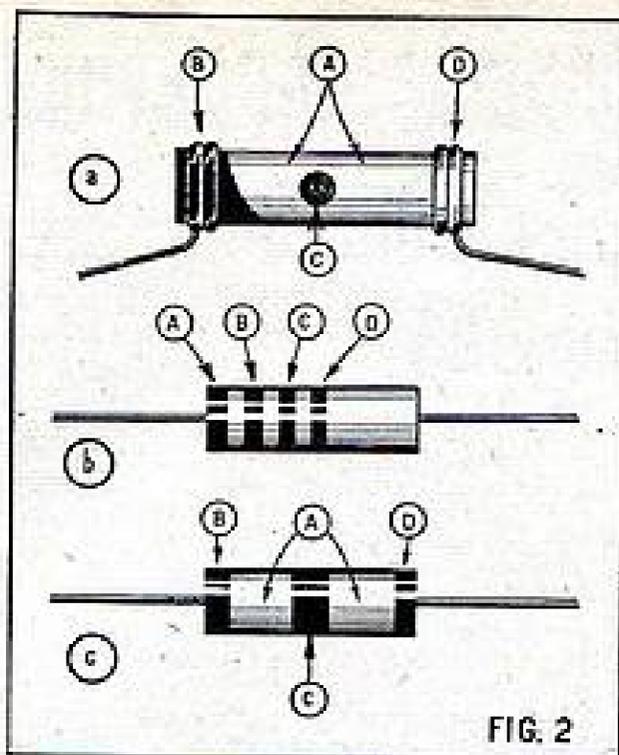


FIG. 2

Autrement dit, nous ne pouvons pas avoir une résistance de 50.000 Ω , par exemple, dans aucune des trois échelles, et devons prendre, suivant la tolérance que nous désirons, une 47.000 Ω ou une 51.000 Ω .

Marquage des résistances et code de couleurs.

Les résistances bobinées ont presque toujours leur valeur indiquée en ohms ou en kilo-ohms ($k\Omega$) et il en est parfois de même pour les résistances à couche, pour lesquelles on emploie également le symbole $M\Omega$ (0,1 $M\Omega$ = 100.000 Ω , etc.).

Lorsqu'il s'agit de résistances agglomérées et miniatures, on emploie presque toujours le marquage en couleurs, suivant un certain code, dont il existe deux variantes, d'après la façon dont on dispose les couleurs sur la résistance.

En ce qui concerne le code de couleurs, le tableau suivant nous donne la signification de chaque couleur, pour les deux variantes de marquage, représentées par les figures 2a et 2b.

Le marquage, suivant la figure 2 a, s'emploie plus spécialement pour les résistances agglomérées ou, quelquefois, à couche. Lorsque l'extrémité B, ou le point C ne sont pas coloriés, c'est que leur couleur est celle du corps A. De même, l'absence de toute couleur sur l'extrémité D signifie qu'il s'agit d'une résistance à tolérance de $\pm 20\%$.

Par exemple, une résistance où nous avons :

- A = jaune = 4.
- B = violet = 7.
- C = orange = 000.
- D = même couleur que A.

se lira 47.000 Ω , tolérance $\pm 20\%$.

Une résistance entièrement rouge sera de 2.200 Ω , également à $\pm 20\%$.

Le marquage suivant la figure 2 b s'emploie surtout pour les résistances miniatures, mais parfois aussi pour les résistances à couche. Dans ce cas, la couleur du corps n'a aucune importance et dépend uniquement de la matière constituant ce corps. Le plus souvent la couleur du corps, lorsqu'il s'agit de résistances miniatures, est brun, plus ou moins foncé, et se confond assez bien avec celle d'un anneau marron, ce qui ne facilite pas la lecture.

Cette dernière doit se faire dans l'ordre des lettres de la figure 2 b, la couleur des anneaux correspondants ayant la signification du tableau donné plus haut. Si le quatrième anneau (D) n'existe pas, c'est qu'il s'agit d'une résistance à tolérance de $\pm 20\%$.

Par exemple, si nous avons :

- A = rouge = 2
- B = rouge = 2
- C = jaune = 0000
- D = argent = $\pm 10\%$

nous lirons 220.000 Ω à $\pm 10\%$.

Certaines résistances, surtout de provenance étrangère, sont coloriées suivant la figure 2 c, c'est-à-dire à l'aide de trois anneaux disposés comme le montre le croquis, et à l'aide de la couleur du corps A dont il faut tenir compte. La signification des différentes couleurs est la même que précédemment.

(Dans le prochain numéro :
LES CONDENSATEURS)

Couleur	A	B	C	D
Noir.....		0		
Marron.....	1	1	0	
Rouge.....	2	2	00	
Orange.....	3	3	000	
Jaune.....	4	4	0000	
Vert.....	5	5	00000	
Bleu.....	6	6	000000	
Violet.....	7	7	0000000	
Gris.....	8	8		
Blanc.....	9	9		
Or.....				$\pm 5\%$
Argent.....				$\pm 10\%$
Sans couleur ou de la même couleur que A.....				$\pm 20\%$

EN ÉCRIVANT AUX ANNONCEURS
Recommandez-vous de RADIO-PLANS

LA POLARISATION DES LAMPES

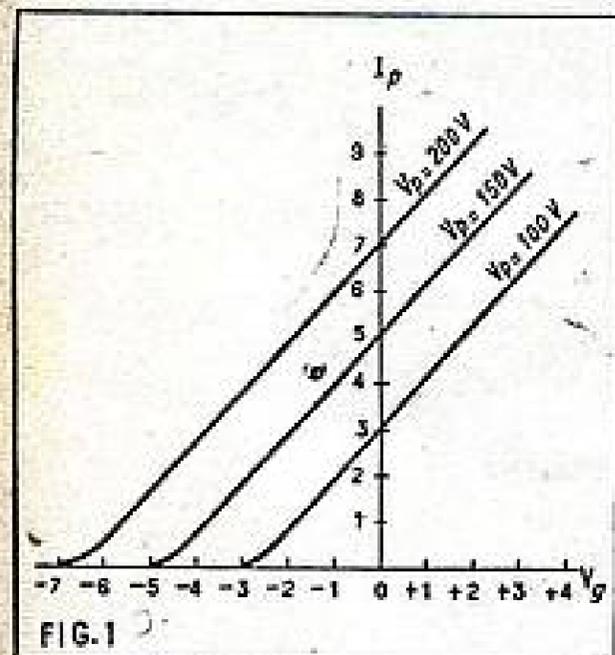
LES MOYENS PRATIQUES DE L'OBTENIR

Pour fonctionner correctement une lampe doit avoir ses diverses électrodes portées à des tensions bien définies qui, d'ailleurs, dépendent les unes des autres. Ainsi l'utilisation d'une certaine valeur de tension plaque détermine pour un usage donné une certaine valeur de la tension écran. Parmi ces tensions, il en est une extrême-

ment importante, c'est la tension de polarisation de la grille de commande. Alors que pour les autres potentiels une certaine tolérance est parfaitement admissible, il faut le plus souvent que la tension de polarisation soit terminée très exactement et d'une façon stable, sinon on risque fort des perturbations dans le fonctionnement de l'étage.

Rôle de la polarisation.

Si nous voulons comprendre le rôle de la polarisation, il n'est pas inutile de faire un peu de théorie. Une lampe de radio, que ce soit une triode ou une lampe à plus grand nombre d'électrodes, telle une pentode, a des caractéristiques qui sont définies par un réseau de courbes. Considérons la figure 1 : elle représente le réseau de courbes caractéristiques d'une lampe triode. Que signifient ces courbes ? Prenons celle



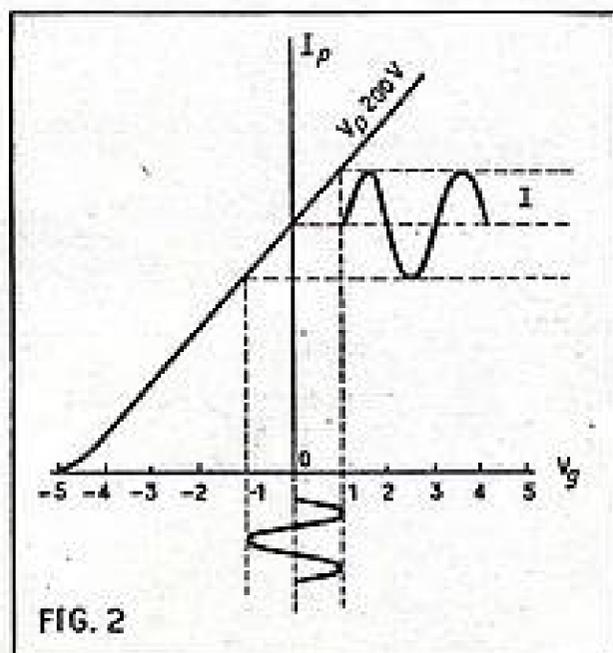
marquée $V_p = 100$ V ; cela signifie qu'elle a été tracée pour une valeur de tension plaque de 100 V, et elle indique les valeurs du courant plaque correspondant à différentes valeurs de tension appliquées sur la grille. Nous trouvons d'abord des tensions négatives, puis une tension nulle et ensuite des tensions positives. L'examen de cette courbe montre que le courant plaque croît à mesure que la tension grille devient de moins en moins négative, puis de plus en plus positive. La courbe $V_p 150$ V donne les mêmes indications, mais pour une tension plaque de 150 V ; de même la courbe $V_p = 200$ V pour laquelle la tension plaque est de 200 V.

Partant de ces courbes on peut calculer les différents coefficients qui, généralement, sont donnés dans les notices des constructeurs : coefficient d'amplification, pente, résistance interne. Mais ce n'est pas là l'objet de cet article. On peut aussi tracer à partir de ces courbes les variations du courant plaque qui se produisent lorsqu'on applique un signal périodique à la grille, ce qui est le cas général en radio (amplification d'un signal HF ou BF). Ainsi, nous avons représenté, figure 2, un signal alternatif qui fait varier le potentiel de grille de +1 V à -1 V. Nous obtenons, grâce à la courbe, la variation correspondante du courant plaque qui est représentée par la

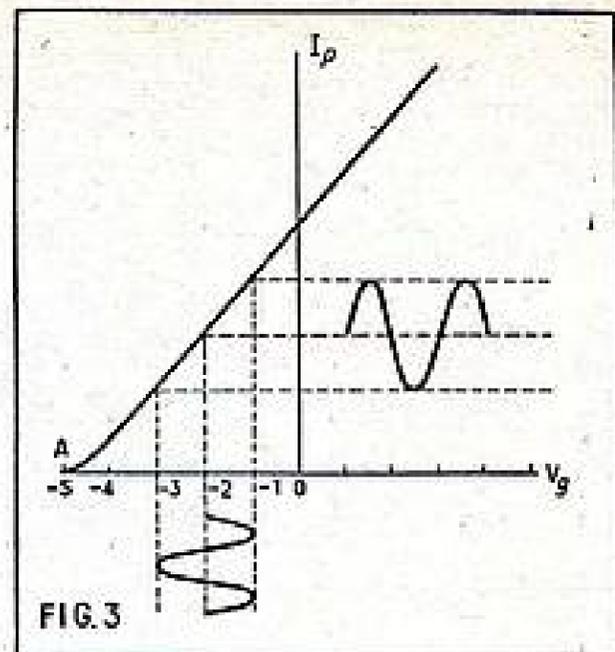
courbe L. Si une impédance de charge est placée dans le circuit plaque de la lampe cette variation de courant provoque à ses bornes une différence de potentiel de même forme beaucoup plus importante que celle appliquée à la grille. C'est en cela que consiste le pouvoir amplificateur de l'étage équipé avec cette lampe.

Pourtant on ne peut utiliser la lampe de cette façon. En effet le point de fonctionnement au repos correspond à une tension 0 sur la grille de commande et le signal appliqué a pour effet de rendre tour à tour cette grille négative et positive comme vous pouvez le constater sur la figure 2. Pour les alternances rendant la grille positive, il y a apparition d'un courant de grille qui modifie les caractéristiques du circuit d'entrée ce qui en pratique se traduit par une distorsion, c'est-à-dire une déformation du signal à amplifier. D'autre part, comme le montre la figure 2, le point de potentiel grille zéro correspond à un courant plaque au repos important.

Si, par contre, on applique à la grille un potentiel fixe négatif, on diminue le courant plaque et on peut ainsi choisir un point de fonctionnement pour lequel le signal ne rendra jamais la grille positive, ce qui ne provoquera pas de distorsion par courant de grille. C'est ce qui est obtenu à la figure 3 où une tension négative de 2 V est appli-



quée à la grille. On voit que le signal périodique de 1 V ne rend jamais la grille positive. Cette tension négative, que l'on applique à la grille de commande d'une lampe, s'appelle la polarisation. Toutes les tensions auxquelles on soumet les électrodes d'une lampe sont branchées entre l'électrode considérée et la cathode qui est prise comme point d'origine. De même la polarisation est branchée entre la grille de commande

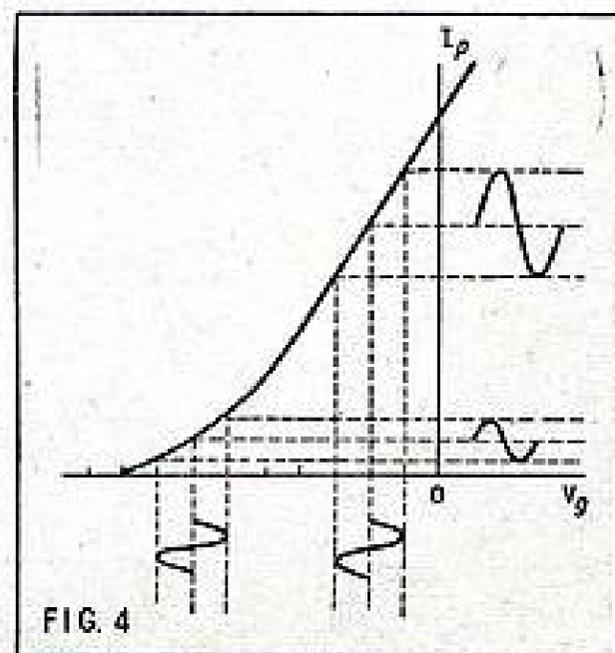


et la cathode. Donc quand on dit que l'on polarise une grille de -x V cela sous-entend toujours : par rapport à la cathode.

La polarisation a encore un autre rôle. On sait que les caractéristiques des lampes ne comportent pas que des parties rectilignes. Or ce ne sont que dans ces parties que la lampe amplifie fidèlement les tensions alternatives HF ou BF qui lui sont appliquées. Par un choix judicieux de la valeur de la polarisation on peut amener le point de fonctionnement au milieu d'une partie droite des courbes et éviter ainsi la déformation du signal à amplifier.

Dans certains cas, comme par exemple la détection par coude de plaque, la polarisation sert à amener le point de fonctionnement à la naissance du courant de plaque par exemple au point A sur la courbe de la figure 3. On voit que pour cet exemple il faut une polarisation négative de grille de -5 V.

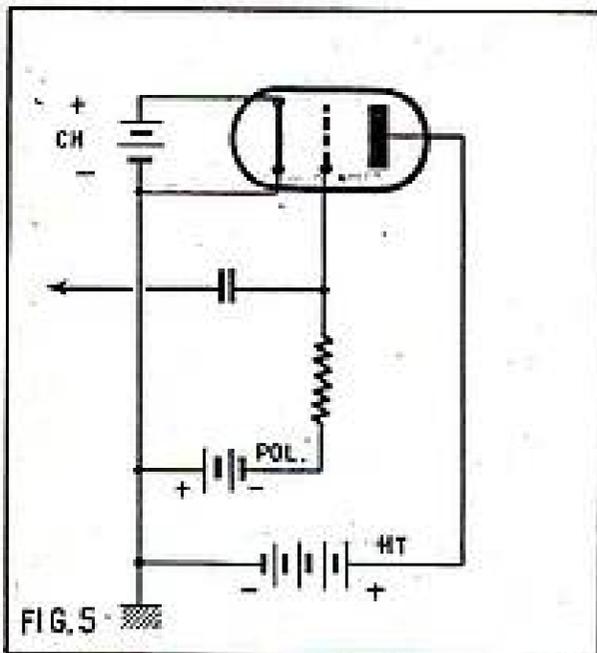
Enfin certaines lampes utilisées notamment pour l'amplification HF ou MF sont à pente variable. La courbe d'une telle lampe ne comporte pas de partie droite, mais présente une courbure continue qui n'est pas possible pour les signaux de faible amplitude qu'on a alors à amplifier, car elle est peu accentuée et, sur une faible portion peut être considérée comme une droite. La figure 4 montre la courbe d'une lampe à pente variable. Sans entrer dans une vaste théorie, on voit que la pente est faible pour les fortes valeurs de polarisation et augmente à mesure que la polarisation diminue. Or la valeur de la pente d'une lampe détermine son pouvoir amplificateur. On voit nettement sur la figure



que pour une forte polarisation de la grille l'amplification du signal est plus faible que pour une petite polarisation. Avec les lampes à pente variable on peut donc contrôler l'amplification de l'étage en faisant varier la polarisation.

Comment obtenir pratiquement la tension de polarisation.

Au début de la radio, lorsque les lampes étaient à chauffage direct et l'alimentation constituée par des batteries de piles ou d'accumulateurs, la solution très simple adoptée consistait en l'emploi d'une pile dite de polarisation. Cette pile fournissant la tension désirée avait son pôle positif relié à la masse ou au point le plus négatif du filament, ce qui revient au même,



puisque ce point était normalement réuni à la masse et son pôle négatif à la base du système d'attaque de la grille de commande (secondaire de transformateur ou résistance de fuite) figure 5. Nous citons ce cas périmé pour mémoire et parce qu'il faut bien comprendre ce que l'on désire obtenir lorsqu'on polarise une lampe. On voit que la grille de la lampe de la figure 5 est portée à un potentiel négatif (celui du pôle - de la pile) par rapport au filament.

Lorsque les postes alimentés directement sur le secteur firent leur apparition, il devenait illogique de conserver une pile pour la polarisation, d'autant plus que la polarisation qui, jusque-là, avait été réservée aux lampes BF s'étendait à toutes les lampes du récepteur. On a donc imaginé d'autres procédés.

Polarisation par la cathode.

Il s'agit là du procédé le plus couramment employé. Il n'est d'ailleurs applicable que pour les lampes à chauffage indirect, c'est-à-dire possédant une cathode qui rend complètement indépendant le filament de chauffage et la couche d'émission d'électrons.

Considérons la figure 6 où est insérée une résistance entre la cathode et la masse. Le courant plaque de la lampe parcourt la résistance dans le sens de la flèche. Ce courant provoque dans la résistance une chute de tension dont les polarités sont celles indiquées. Cette différence de potentiel a pour effet de rendre la cathode positive par rapport à la masse. Or, la grille est reliée à la masse par le système qui lui transmet le signal à amplifier (dans le cas de la figure : la résistance de fuite). Le fait de rendre la cathode positive par rapport à la masse équivaut donc à la rendre positive par rapport à la grille. Mais rendre la cathode positive par rapport à la grille

revient à rendre la grille négative par rapport à la cathode. Donc le résultat cherché est obtenu.

Mais le circuit plaque n'est pas parcouru uniquement par le courant continu d'alimentation, il l'est aussi par le courant modulé qui a été amplifié par la lampe. Il ne faut pas que ce dernier traverse la résistance de polarisation, sinon il y créerait une différence de potentiel de même forme qui serait aussi appliquée à la grille et, en principe, en opposition de phase avec le signal d'entrée qui, de ce fait, perturberait le fonctionnement de l'étage. Il faut donc dériver ce courant modulé et pour cela on monte en parallèle sur la résistance un condensateur dont la valeur est choisie de façon qu'il offre un passage facile à ce courant. S'il s'agit d'un courant HF, la valeur généralement adoptée est comprise entre 50.000 centimètres et $0,1 \mu F$. Si c'est un courant BF, on prend une valeur comprise entre 10 et $50 \mu F$.

Voyons comment déterminer la valeur de la résistance nécessaire pour obtenir une tension de polarisation donnée. La tension de polarisation sera proportionnelle à la valeur de la résistance et à celle du courant qui la traverse. S'il s'agit d'une triode, ce courant est le courant plaque de la lampe. S'il s'agit d'une pentode, ce courant est égal à la somme du courant plaque et du courant écran. D'une façon générale, ce courant est égal à la somme des courants des différentes électrodes de la lampe. Nous appelons la somme de ces courants le courant cathode de la lampe.

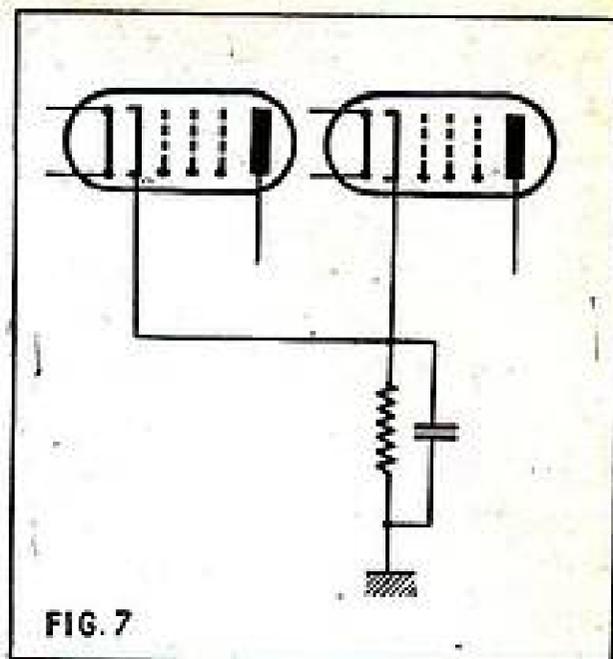
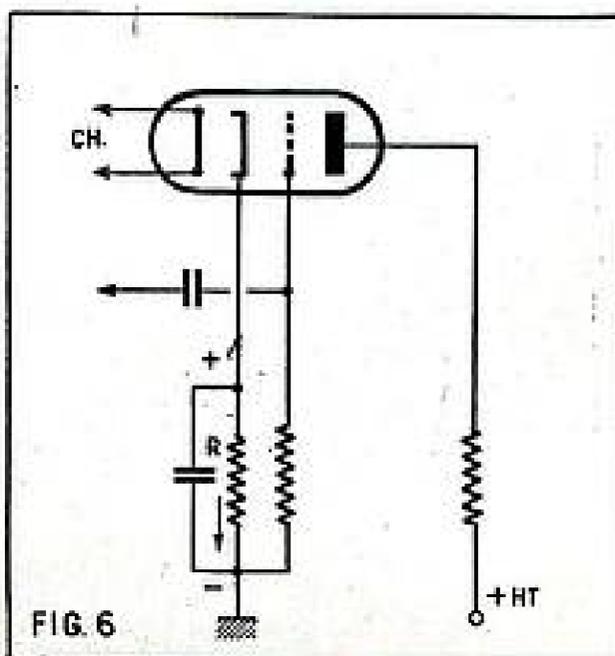
Le problème se pose de la façon suivante : Étant donné que le courant cathode de la lampe a une valeur X et que la polarisation nécessaire doit être de y quelle valeur de résistance faut-il employer pour obtenir cette polarisation ? Le résultat est obtenu par l'application de la loi d'ohm, c'est-à-dire en divisant la valeur de polarisation, exprimée en volts, par la valeur du courant plaque exprimée en ampères. La valeur de résistance est alors obtenue en Ω .

Prenons pour exemple une 6K7 fonctionnant en amplificatrice MF. Le courant plaque de cette lampe utilisée avec une tension plaque de 250 V est de 7 mA, soit 0,007 A. Le courant écran est de 1,7 mA, soit 0,0017 A et la tension de polarisation nécessaire de 3 V.

Le courant cathode est de $0,007 + 0,0017 = 0,0087$ A.

La valeur de résistance de polarisation sera de $3 / 0,0087 = 344 \Omega$, soit en chiffres ronds 350 Ω .

Ce procédé de polarisation est simple et d'un fonctionnement sûr. On peut certes lui reprocher, d'une part, que la cathode



n'est pas directement reliée à la masse, ce qui, malgré la présence du condensateur de découplage, peut en HF amener une légère baisse du gain de l'étage, surtout en OC et, d'autre part, que la valeur de polarisation est fonction du courant cathodique d'une seule lampe et peut varier si ce courant varie. Ce sont là des inconvénients mineurs qui dans la plupart des cas sont négligeables.

Quelquefois lorsque deux lampes doivent avoir la même valeur de polarisation, on utilise une résistance de polarisation commune (fig. 7). Le calcul de la résistance est le même que précédemment, mais il est évident que le courant est égal à la somme des courants « cathode » des deux lampes.

Cette polarisation commune ne doit d'ailleurs être utilisée qu'avec circonspection, car elle risque d'introduire entre étages des couplages pouvant provoquer des accrochages.

Polarisation par le moins.

Un autre procédé de polarisation est celui dit « par le moins ». Soit le montage d'alimentation de la figure 8. Examinons la résistance R , elle est parcourue par le courant total de toutes les lampes dans le sens de la flèche. Ce qui provoque à ses bornes une chute de tension avec les polarités indiquées. On voit que tous les points de cette résistance et en particulier son extrémité a sont à des potentiels négatifs par rapport à la masse. Ces potentiels pour une résistance donnée sont d'autant plus importants qu'on se rapproche du point a . Si une lampe comme L1 a sa cathode réunie à la masse et sa grille au point a par l'intermédiaire du système de liaison, on comprend immédiatement que la grille est polarisée négativement par rapport à la cathode, ce qui est bien le résultat cherché et que la valeur de la polarisation dépend de celle de la résistance et de celle du courant total du poste. Si en plus de L1, on a une ou plusieurs lampes à polariser à des tensions différentes, comme par exemple L2, on peut faire une prise sur la résistance R au point où on obtient la tension de polarisation désirée. Comme vous pouvez le constater, ce genre de polarisation nécessite certaines modifications du schéma classique d'alimentation. Ainsi le condensateur d'entrée du filtre n'a pas son pôle négatif relié à la masse, mais au point milieu de l'enroulement HT du transformateur d'alimentation. S'il en était autrement, les composantes ondulées du courant redressé qui sont dérivées par le condensateur traverseraient la résistance de polarisation et y provoqueraient une

différence de potentiel de même forme. Cette différence de potentiel serait transmise à la grille de commande des lampes polarisées, ce qui se traduirait par un ronflement ou un chevrottement de la réception. Chaque point de la résistance R où est prise une polarisation doit être découplé par un condensateur de forte valeur. Enfin il est prudent de prévoir des cellules de découplage entre les points de la résistance de polarisation et les grilles à polariser comme nous l'avons représenté sur la figure 8, ceci afin d'éviter les couplages entre les différents étages qui pourraient se traduire par des accrochages.

Le calcul de la valeur de la résistance se fait toujours en appliquant la loi d'Ohm. On divise la valeur de la polarisation à obtenir par celle du courant total du poste. Supposons, à titre d'exemple, que le courant total du poste soit de 50 mA et que l'on désire une polarisation de 2 V pour L2 et 6 V pour L1. Le tronçon de résistance compris entre la masse et le point b sera de $2 \text{ V} / 0,05 \text{ A} = 40 \Omega$ et la valeur totale de la résistance de $6 / 0,05 = 120 \Omega$. En réalité, on montera en série deux résistances : une de 40Ω et une de 80Ω .

Un autre procédé de polarisation par le moins est celui indiqué à la figure 9. On place la self de filtre, qui peut d'ailleurs être constituée par l'excitation du haut-parleur, dans le fil de retour de la haute tension, en somme à la place de la résistance R de la figure précédente. Comme la chute de tension dans cette self est trop importante (de l'ordre de 50 V pour une self et de 100 V pour une excitation de HP), on place aux bornes un diviseur de tension dont la valeur totale est très grande par rapport à celle de la self et on prend la tension désirée au point voulu de ce diviseur.

Pour un calcul exact il faudrait tenir compte de la consommation du diviseur de tension, mais cela complique inutilement les choses. On obtient un résultat suffisant en négligeant cette consommation. Pour bien faire comprendre comment il faut procéder, nous allons prendre un exemple : supposons donc un poste de courant total de 50 mA et une self de filtre de 400Ω . On a une chute de tension de $400 \times 0,05 \text{ A} = 20 \text{ V}$. Si nous voulons une tension de polarisation de 5 V, il faut diviser cette tension en quatre et en prenant un diviseur de tension de la self, il faudra faire une prise de 30.000Ω . On utilisera donc deux résistances : une de 30.000Ω et une de 90.000Ω .

On peut encore par ce procédé polariser plusieurs lampes différentes. Les mêmes précautions que pour le schéma précédent

doivent être prises (condensateurs et cellules de découplage).

Polarisation par courant de charge spatiale.

Certains électrons émis par la cathode tombent sur la grille de commande d'une lampe et créent dans ce circuit un courant qui circule dans le sens grille cathode (sens conventionnel). Ce courant est dit de charge spatiale. Si on place une résistance de forte valeur en fuite dans le circuit grille, le courant y provoque une chute de tension qui polarise la grille négativement. On peut aussi considérer le phénomène sous un autre aspect et dire que les électrons s'écoulent difficilement à travers la résistance de forte valeur et une certaine quantité d'entre eux s'accumule sur la grille et lui donne une charge négative qui procure la polarisation désirée.

Ce procédé est utilisé pour polariser économiquement la préamplificatrice BF de certains postes. La valeur de la résistance de fuite est alors prise entre 5 et $10 \text{ M}\Omega$.

Polarisation des lampes MF et changeuses de fréquence par l'anti-fading.

Sur certains postes changeurs de fréquences économiques, les cathodes des lampes MF et changeuses de fréquences sont reliées directement à la masse et il semble qu'aucun dispositif de polarisation

n'ait été prévu pour ces lampes. Or, en réalité, la polarisation est obtenue par le régulateur anti-fading. En l'absence d'émission, la tension de polarisation minimum est obtenue par le même phénomène que celui expliqué dans le paragraphe précédent. La diode anti-fading a aussi un courant de charge spatiale qui circule dans le sens

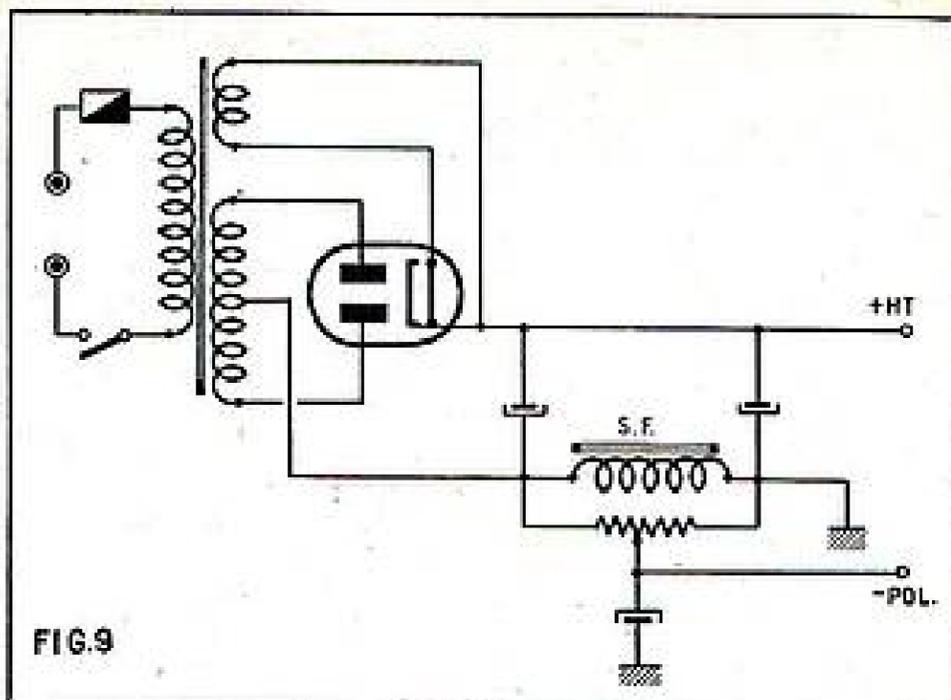


FIG. 9

plaque cathode. Ce courant provoque dans la résistance de charge anti-fading une tension négative de l'ordre de 1 V qui est transmise aux lampes MF et changeuses de fréquence par la chaîne des cellules de constante de temps. Lors de la réception d'une station, cette polarisation augmente par l'entrée en fonction de l'anti-fading, ce qui provoque la régulation désirée. Mais cela nous entraîne hors de notre sujet.

Polarisation des lampes d'un poste batterie-secteur.

Dans un récepteur batterie-secteur, les filaments des lampes qui sont à chauffage direct sont montés en série et alimentés par une tension de l'ordre de 7 V pour le quatre lampes classique. Un côté de la chaîne des filaments est relié à la masse

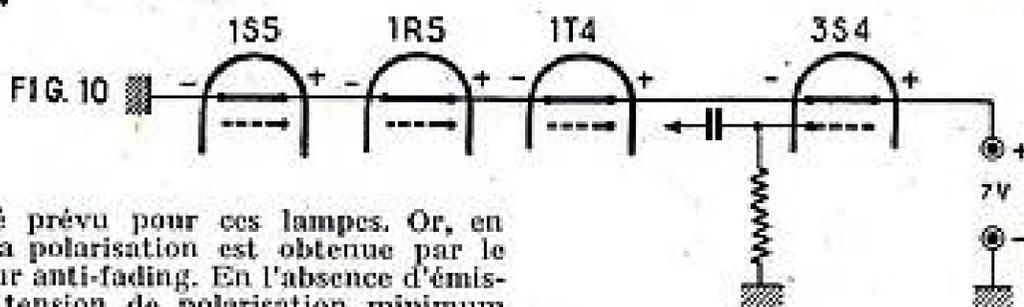


FIG. 10

et au pôle négatif de la pile de 7 V et l'autre côté de cette chaîne est réuni au pôle positif de cette pile. On a donc le long de cette chaîne une chute de tension de 7 V qui s'opère de 1,4 en 1,4 V, sauf pour le tube de puissance où le bond est de 2,8 V. On peut utiliser cette chute de tension en partie ou en totalité pour polariser les lampes et plus particulièrement le tube final, lequel réclame une tension de polarisation de 7 V. Considérons en effet la figure 10 et remarquons la disposition des filaments. Celui de la 3S4 est à l'extrémité opposée à la masse, il se trouve donc à un potentiel de 7 V positif par rapport à la masse. Si on réunit la grille de commande à la masse par l'intermédiaire de la résistance de fuite, on obtient donc une polarisation positive de 7 V du filament par rapport à cette grille de commande, ce qui revient au même que de polariser négativement la grille de 7 V par rapport au filament.

Pour les autres lampes, il suffit en pratique de faire le retour de grille au point le plus négatif du filament. Pour la 1S5 on fera ce retour par une résistance de $10 \text{ M}\Omega$ qui donnera une polarisation par courant de charge spatiale.

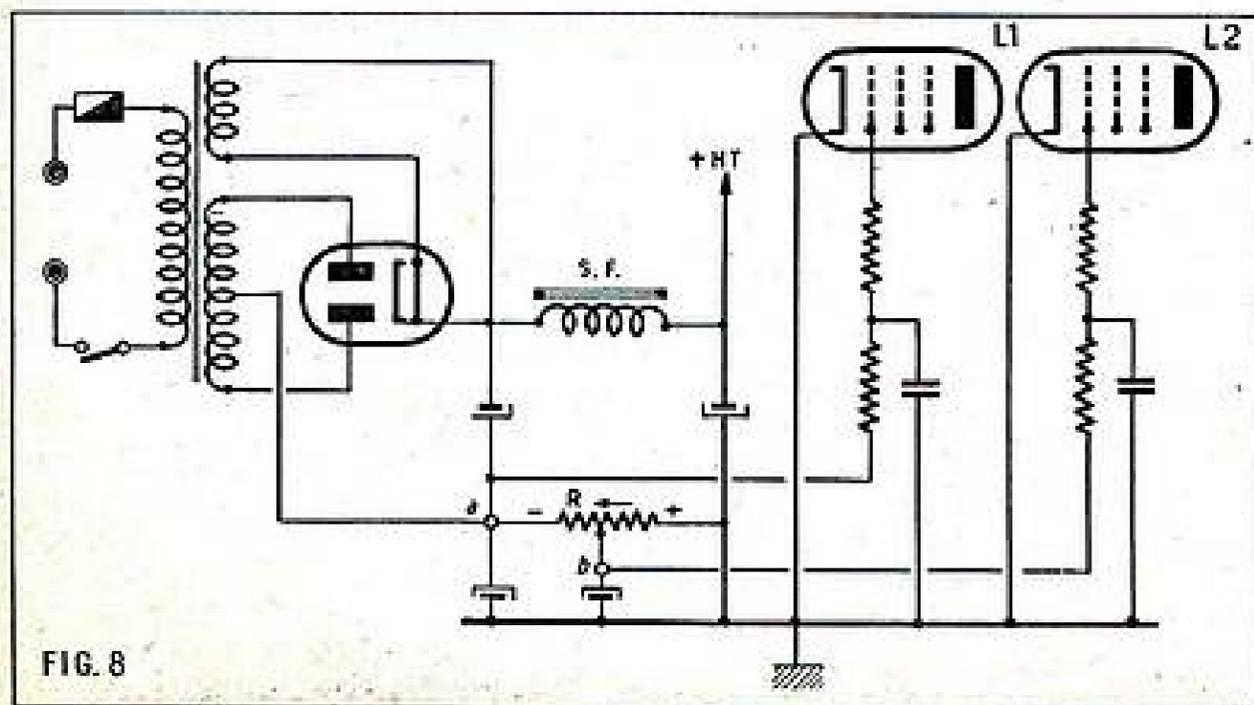


FIG. 8

Une détectrice à réaction batterie-secteur

(Voir le début sur la planche dépliant.)

Entre ces cosses et la masse, on dispose un condensateur de 50.000 cm.

Le branchement des piles se fait par un support à 4 douilles qui est relié au reste du montage par un cordon à 4 conducteurs. La douille 1 du support qui correspond au -6 V est reliée à la masse sur la cosse de fixation du relais A par un des brins de ce cordon. La douille 2 qui correspond au -T est connectée par un fil du cordon à la cosse 2 du support de KC1 amplificatrice. La douille qui est relative au +HT est réunie à la cosse / du relais A et la douille qui correspond au +6V est reliée à la cosse e du commutateur « piles secteur ».

Voilà le câblage de notre petit récepteur terminé. Bien que cette réalisation soit d'une très grande simplicité, une erreur peut toujours avoir été commise et il serait déplorable de la laisser passer, surtout qu'elle peut entraîner le non fonctionnement de l'appareil ou, ce qui est plus grave, la détérioration d'une pièce et en particulier d'une lampe. Aussi ne cédon pas à notre impatience bien légitime et, avant de passer aux essais, revoyons soigneusement tout le montage en comparant avec le plan de câblage. De la sorte si une faute a été faite, elle sera immédiatement repérée et il suffira d'effectuer la rectification nécessaire.

Essais et mise au point.

Avant de mettre le poste sous tension, on aura soin de placer le collier inférieur de la résistance à l'extrémité de celle-ci, de manière à avoir la résistance maximum. On branche entre ce collier et la masse un voltmètre et on règle le collier de manière à obtenir 7 V qui sont la tension nécessaire à l'alimentation de la chaîne de filaments. On branche ensuite un voltmètre entre le collier intermédiaire et la masse et on règle ce collier de façon à avoir une tension de 80 à 90 V.

A ce moment, on peut dire que la mise au point est terminée. En effet, en branchant une antenne sur le récepteur, on doit pouvoir recevoir des émissions. On commencera les essais sur la gamme PO. On manœuvre le condensateur variable

d'accord; le passage sur les stations se traduit souvent par un sifflement que l'on élimine par la manœuvre du condensateur variable de réaction. On cherche par une action combinée sur ces deux condensateurs le point qui donne la réception avec le maximum d'intensité sans sifflement. A ce sujet, répétons ce que nous disons à chaque description de récepteur à réaction: il ne faut pas oublier que les sifflements engendrés risquent de troubler la réception des voisins, ce qui est très désagréable pour ceux-ci. La plus élémentaire correction exige donc qu'on réduise au minimum cette perturbation en agissant avec précaution sur le condensateur de réaction.

On pourra, en vissant ou dévissant le noyau de réglage du bloc de bobinage, mettre en place les stations sur le cadran.

On fera ensuite les essais sur la position GO, le réglage se faisant de la même façon que pour les petites ondes.

Il est intéressant de faire également un essai en alimentation pile. Pour cela, on retire la fiche d'alimentation de la prise de courant du réseau de distribution électrique. On met le commutateur « piles-secteur » dans la position pile et on branche les batteries sur la plaquette à quatre douilles prévue à cet effet. Après cela les manœuvres sont les mêmes que précédemment. Le fonctionnement doit être comparable.

Les tensions que l'on doit trouver aux différents points du montage.

Lorsqu'un mauvais fonctionnement quelconque est constaté sur un récepteur, une bonne façon de localiser le circuit en cause est de mesurer les tensions sur les différentes électrodes des lampes. Si on constate une tension anormale, on peut en déduire qu'un des éléments du circuit (lampe résistance ou condensateur) est défectueux.

Il est peu probable qu'une panne se produise sur notre petit récepteur, surtout si les éléments utilisés sont neufs. Néanmoins, notre rôle étant de prévoir toutes les éventualités possibles, nous allons vous indiquer les tensions que vous devrez trouver en effectuant ces mesures. Il s'agit

de tensions prises en fonctionnement secteur avec un voltmètre de 1.000 Ω par volt, avec une haute tension réglée à 80 V.

Tension plaque détectrice prise sur la cosse 3 du support: 50 V.

Tension plaque préamplificatrice BF prise sur la cosse 3 du support: 30 V.

Tension plaque BF finale prise sur la cosse 2 du support: 80 V.

Tension écran BF finale prise sur la cosse 3 du support: 80 V.

L'antenne à utiliser.

Étant donnée la sensibilité de ce montage, et surtout la puissance due à la grande amplification obtenue grâce à l'étage préamplificateur BF, on peut faire d'excellentes réceptions avec une antenne intérieure d'une dizaine de mètres. Pourtant, si on en a la possibilité, on établira une antenne extérieure aussi haute et aussi dégagée que possible. Un tel aérien augmentera dans de très grandes proportions les possibilités de réception de station éloignée ou de faible puissance.

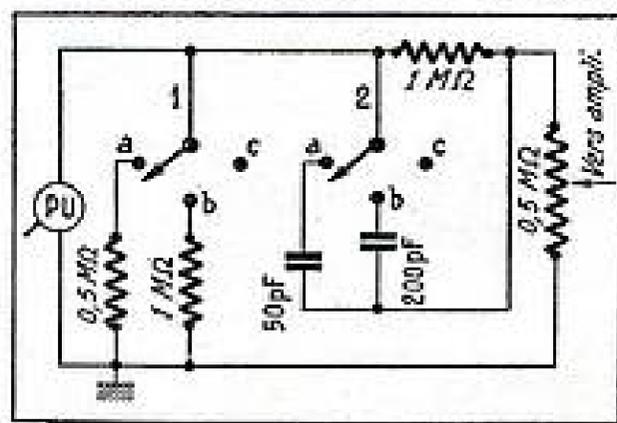
En ce qui concerne la prise de terre, si elle est inutile en fonctionnement sur secteur puisqu'un des fils de distribution électrique est à la terre et de ce fait tient lieu de cette prise, il est nécessaire d'en établir une lors du fonctionnement sur batterie. Elle pourra être constituée par une fiche métallique plantée en terre lorsque le poste sera utilisé en déplacement. Si la réception se fait sur pile à un endroit fixe, on pourra réaliser une excellente prise de terre en plaçant un morceau de grillage métallique à 50 cm dans le sol entre deux couches de charbon de bois. Ce grillage sera relié au récepteur par un fil aussi court que possible. Dans tous les cas, on aura soin de maintenir le sol, à l'endroit de la prise de terre, dans un certain état d'humidité.

A. BARAT.

POUR COMPENSER LES DIFFÉRENCES D'ENREGISTREMENT DES DISQUES

Même dans les disques haute fidélité, pour limiter l'espace occupé par le sillon, une certaine compression de la gamme des fréquences est indispensable dans le haut et dans le bas de la gamme. Mais cet affaiblissement diffère suivant la caractéristique de gravure adoptée pour l'enregistrement de ces disques et de notables différences existent notamment entre disques européens et américains.

Il importe donc de ne pas avoir un pick-up qui exagère ces défauts, mais au contraire les corrige en relevant certaines fréquences affaiblies à l'enregistrement. Or, comme nous l'avons vu, les disques étant réalisés suivant des techniques différentes, on trouve par exemple des disques américains où les fréquences du bas de la gamme sont beaucoup moins comprimées que dans les disques européens. Le pick-up ne peut donc être parfait pour chaque sorte de disque. Pour obtenir une bonne reproduction avec tous les types de disques, il faut utiliser un dispositif de correction que l'auditeur peut mettre en action pour modifier la courbe de réponse de façon à obtenir l'audition de qualité correspondant à tous les genres de disques.



Le schéma ci-dessus indique le montage à adopter et l'ordre de grandeur des valeurs qui peuvent convenir pour ce dispositif. La position A des commutateurs 1 et 2 donne de bons résultats avec les disques américains et la position B est à recommander pour les disques européens. Pour obtenir un léger affaiblissement sur les fréquences élevées, il faudrait se brancher sur la position C.

M. A. D.

Toutes les pièces détachées...

nécessaires à la réalisation de ce montage (à l'exception cependant des piles) sont en vente au prix de frs :

5.880

(PRIX FRANCO : 6.400)



CIRQUE-RADIO

24, bd DES FILLES DU CALVAIRE,

PARIS (XI^e)

C. C. P. Paris 445-66

Métro : Filles du Calvaire et Oberkampf
Téléphone : VOLtaire 22-76 et 22-77

TABLEAU DES PRINCIPALES VALEURS D'IMPEDANCE DES SELFS ET DES CONDENSATEURS USUELS

L'amateur se trouve souvent devant des problèmes qui, pour simples qu'ils soient, n'en exigent pas moins de longs et fastidieux calculs pour déterminer les valeurs convenables des éléments à utiliser.

Notre revue, qui s'efforce d'aider l'amateur dans ses réalisations, évite autant qu'il se peut, dans ses colonnes, d'utiliser des formules ou des développements mathématiques, qui sont plutôt le travail du technicien dans ses recherches, que celui de l'amateur dans son activité réalisatrice.

Est-ce à dire que toute recherche tout calcul personnel soient interdits, de ce fait, à l'amateur ? Non, bien sûr. Et c'est notre rôle de lui apporter toutes facilités dans ce domaine.

C'est dans ce but que nous publions les deux tableaux ci-après dont l'utilité nous

paraît évidente. En effet, est-il calcul plus ennuyeux, plus long et meilleure source d'erreurs que celui de l'impédance d'une self ou d'une capacité parcourue par un courant d'une fréquence donnée ?

Certes les formules à utiliser sont simples :

Pour l'impédance des selfs : $Z_L = 2\pi F \times L$.

Pour celle des capacités : $Z_C = \frac{1}{2\pi F \times C}$.

Malheureusement, les unités utilisées, particulièrement le farad, obligent à traîner, derrière la virgule, une quantité de zéros bien propre à fausser les résultats de quelques milliers d'unités pour qui n'est pas familiarisé avec les puissances négatives de 10.

Cependant, l'amateur est appelé constamment à de tels calculs : pour réaliser

des filtres BF, une contre-réaction BF corrective, un filtre d'aiguille pour pick-up, un circuit oscillant, un circuit d'accord, etc., etc.

Son travail sera considérablement simplifié, un simple coup d'œil sur les tableaux ci-dessous suffisant, non seulement pour apprécier immédiatement la valeur d'une self-inductance ou d'un condensateur à une fréquence quelconque, mais aussi pour voir instantanément la valeur de C ou de L qui convient pour obtenir une impédance désirée à une fréquence donnée. La lecture de ces tableaux n'appelle guère de commentaires, tant il est simple. Nous avons noté toutes les valeurs usuelles de selfs et de capacités, et toutes les fréquences BF et HF employées en radio. Nous avons également noté les valeurs de selfs et de capacités avec plusieurs unités pour faciliter les recherches.

Enfin, et pour simplifier la lecture, nous avons noté le coefficient 1.000 par la lettre K (32.000 Ω , s'écrivant 32 K), et le coefficient 1.000.000 par M (23.000.000 Ω s'écrivant 23 M), suivant d'ailleurs le code de marquage utilisé pour les résistances.

TABLEAU DES IMPEDANCES CAPACITIVES (Capacitances)

VALEUR DU CONDENSATEUR			FRÉQUENCE DU COURANT TRAVERSANT LE CONDENSATEUR															
			30 c/s	50 c/s	100 c/s	400 c/s	1 Kc/s	5 Kc/s	10 Kc/s	100 Kc/s	500 Kc/s	1 Mc/s	5 Mc/s	10 Mc/s	50 Mc/s	100 Mc/s	200 Mc/s	
en microfarad	en millifarad de Microfarad	en Microfarad																
	50		106	63,7	31,8	7,96	3,18	0,637	0,318									
	25		212	127	63,7	15,9	6,37	1,27	0,637	0,063								
	16		332	199	99,5	24,9	9,95	1,99	0,995	0,099	0,019							
	8		663	398	199	49,7	19,9	3,98	1,99	0,199	0,039	0,019						
	4		1,31 K	796	398	99,5	39,8	7,96	3,98	0,398	0,079	0,039	0,007					
	2		2,65 K	1,59 K	796	199	79,6	15,9	7,96	0,796	0,159	0,079	0,015	0,007				
1000	1		5,31 K	3,18 K	1,59 K	3,89	1,59	3,18	1,59	0,318	0,159	0,031	0,015	0,003				
500	0,5		10,6 K	6,37 K	3,18 K	7,96	3,18	6,37	3,18	0,637	0,318	0,063	0,031	0,006	0,003			
250	0,25		21,2 K	12,7 K	6,37 K	15,9 K	6,37	12,7	6,37	1,27	0,637	0,127	0,063	0,012	0,006	0,003		
100	0,1		53,1 K	31,8 K	15,9 K	39,8 K	15,9 K	31,8	15,9	3,18	1,59	0,318	0,159	0,032	0,016	0,008		
50	0,05		106 K	63,7 K	31,8 K	79,6 K	31,8 K	63,7	31,8	6,37	3,18	0,637	0,318	0,064	0,032	0,016		
20	0,02		263 K	159 K	79,6 K	199 K	79,6 K	159 K	79,6	15,9	7,95	1,59	0,795	0,159	0,079	0,039		
10	0,01		531 K	318 K	159 K	398 K	159 K	318 K	159 K	31,8	15,9	3,18	1,59	0,318	0,159	0,079		
5	0,005		1,06 M	637 K	318 K	796 K	318 K	637 K	318 K	63,7	31,8	6,37	3,18	0,637	0,318	0,159		
1000	1	0,001		3,18 M	1,59 M	398 K	159 K	31,8 K	15,9 K	1,59 K	318	159	31,8	15,9	3,18	1,59	0,795	
500	0,5	0,0005		3,18 M	796 K	318 K	63,7 K	31,8 K	31,8 K	63,7	318	63,7	31,8	6,37	3,18	1,59		
100	0,1	0,0001			3,98 M	1,59 M	318 K	159 K	15,9 K	3,18 K	1,59 K	318	159	31,8	15,9	7,95		
50	0,05					3,18 M	63,7 K	31,8 K	31,8 K	6,37 K	3,18 K	6,37	3,18	6,37	3,18	6,37	15,9	
10	0,01						3,18 M	1,59 M	15,9 K	3,18 K	1,59 K	3,18 K	1,59 K	3,18 K	1,59 K	3,18	159	79,5

FORMULE DE CALCUL : $Z = \frac{1}{2\pi F \times C}$
Z en ohms, F en cycles/seconde, C en farads.

UNITÉS DU TABLEAU : M : mégohms (Ex: 1,59 M = 1.590.000 ohms)
 K : kilohms (Ex: 6,37 K = 6.370 ohms)
 Pas de lettre : ohms (Ex: 1,59 = 1,59 ohm)

TABLEAU DES IMPEDANCES SELFIQUES (Inductances)

VALEUR DE LA SELF			FRÉQUENCE DU COURANT TRAVERSANT LA SELF-INDUCTION															
			30 c/s	50 c/s	100 c/s	400 c/s	1 Kc/s	5 Kc/s	10 Kc/s	100 Kc/s	500 Kc/s	1 Mc/s	5 Mc/s	10 Mc/s	50 Mc/s	100 Mc/s		
en microhenrys	en millihenrys	en henrys																
	500		84,2 K	157 K	314 K	1,25 M	3,14 M	15,7 M	31,4 M									
	250		47,1 K	78,5 K	157 K	628 K	1,57 M	7,85 M	15,7 M	157 M								
	100		18,8 K	31,4 K	62,8 K	251 K	628 K	3,14 M	6,28 M	62,8 M	314 M							
	50		8,42 K	15,7 K	31,4 K	126 K	314 K	1,57 M	3,14 M	31,4 M	157 M	314 M						
	25		4,71 K	7,85 K	15,7 K	62,8 K	157 K	785 K	1,57 M	15,7 M	78,5 M	157 M	78,5 M					
	10		1,88 K	3,14 K	6,28 K	25,1 K	62,8 K	314 K	628 K	6,28 M	31,4 M	62,8 M	314 M	62,8 M				
	5		942	1,57 K	3,14 K	12,6 K	31,4 K	157 K	314 K	3,14 M	15,7 M	31,4 M	157 M	314 M	1570 M			
1000	1		188	314	628	2,51 K	6,28 K	31,4 K	62,8 K	628 K	3,14 M	6,28 M	31,4 M	62,8 M	314 M	628 M		
100	0,1		18,8	31,4	62,8	251	628	3,14 K	6,28 K	62,8 K	314 K	6,28 K	31,4 K	62,8 K	314 M	628 M	125,6 M	
10	0,01		1,88	3,14	6,28	25,1	62,8	314	628	6,28 K	31,4 K	62,8 K	314 K	628 K	3,14 M	6,28 M	12,56 M	
5	0,005		0,942	1,57	3,14	12,6	31,4	157	314	6,28 K	31,4 K	157 K	314 K	628 K	3,14 M	6,28 M	6,28 M	
1000	1	0,001	0,188	0,314	0,628	2,51	6,28	31,4	62,8	628	3,14 K	6,28 K	31,4 K	62,8 K	314 K	628 K	1,25 M	
500	0,5						3,14	15,7	31,4	314	1,57 K	3,14 K	15,7 K	31,4 K	157 K	314 K	628 K	
100	0,1							3,14	6,28	62,8	314	62,8	314	628	3,14 K	6,28 K	125 K	
50	0,05							3,14	31,4	157	314	157	314	1,57 K	314 K	15,7 K	62,8 K	
10	0,01								6,28	31,4	62,8	314	62,8	314	62,8	3,14 K	6,28 K	12,5 K

FORMULE DE CALCUL : $Z = 2\pi F \times L$
Z en ohms, F en cycles/seconde, L en henrys.

UNITÉS DU TABLEAU : M = Mégohms (Ex: 6,28 M = 6.280.000 ohms)
 K = Kilohms (Ex: 31,4 K = 31.400 ohms)
 Pas de lettre = Ohms (Ex: 15,7 = 15,7 ohms)

A propos des 2 récepteurs de poches décrits dans notre dernier numéro

Nous tenons à signaler à nos lecteurs une légère erreur, dont nous nous excusons, qui s'est glissée dans la figure 1. La liaison entre la plaque et le filament de la 1^{re} IT4 ne doit pas exister.

UN REDRESSEUR DE COURANT peut vous rendre bien des SERVICES

Dans notre Sélection N° 25 :

REDRESSEURS DE COURANT DE TOUS SYSTÈMES

vous trouverez les descriptions de 7 modèles faciles à réaliser ainsi que celle d'un DISJONCTEUR et de 2 modèles de MINUTERIE

PRIX : 40 FRANCS

Ajoutez 10 francs pour envoi et adressez commande à TOUT-Le Système D, 43, rue de Dunkerque, Paris-X^e, C.C.P. PARIS 259-10.

CHEZ PERLOR-RADIO C'EST UN TECHNICIEN QUI VOUS ACCUEILLERA ET VOUS PRONONCERA LES CONSEILS DONT VOUS POUVEZ AVOIR BESOIN

Sortez un peu des sentiers battus et adoptez...

LE LUTIN

4 LAMPES NOVAL ÉCONOMIQUE

Tous les avantages des postes « alternatifs » et des « tous courants » sans en présenter les inconvénients. Plan de câblage grandeur d'exécution et instructions de montage contre 20 francs en timbres.



MODÈLE STANDARD (ci-dessus). Dim. : 20x22x17. Ébénisterie en noyer verni avec filot en matière plastique blanche. Décor métalliqueivoire et or.
COFFRET avec décor et fond..... 1.900
CADRE et CV..... 1.320
CHASSIS COMPLET en pièces détachées. 6.150
JEU DE 4 LAMPES NOVAL..... 2.450

MODÈLE LUXE Dimensions 25x24x18. Ébénisterie en noyer verni. Bandes de côté en palissandre avec filets blancs. Décorivoire et or.
COFFRET avec décor et fond..... 2.900
CADRE et CV..... 1.950
CHASSIS COMPLET en pièces détachées. 6.250
JEU DE 4 LAMPES « NOVAL »..... 2.450

RÉALISEZ VOUS-MÊME LES TROIS APPAREILS DE MESURES FONDAMENTAUX

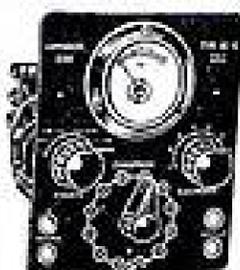


HÉTÉROBLOC B12

Pour réaliser un hétéro-dyne HF modulée couvrant de 100 kHz à 30 MHz..... 8.960

MULTIBLOC BMM

Pour réaliser un contrôleur universel de précision à 40 sensibilités, mesurant de 0 à 250 V, et de 0 à 3 A. cont. et alt. résistances de 0 à 2 mégohms et capacités de 0 à 20 µF. Prix 8.960



LAMPABLOC BL12

Pour réaliser un lampemètre de service pour la vérification intégrée de toutes les lampes.

AVEC MILLI. 11.960

SANS MILLI. pour être utilisé avec l'instrument de mesure d'un contrôleur universel quelconque..... 8.960

NOTRE CATALOGUE GÉNÉRAL contient un très grand choix de récepteurs RADIO et AMPLIS (du 2 lampes au 10 gammes d'ondes), outillage, livres radio, pièces détachées, etc. Envoi contre 100 fr. en timbres (par avion : 300 fr.)

PERLOR - RADIO

DIRECTION L. PERICONE

16, rue Héroid, PARIS (1^{er}).

C.C.P. PARIS 5050-90. Tél. : CENTRAL 65-50. Ouvert tous les jours sauf dimanche, de 13 h. à 19 h. et le samedi de 9 h. à 12 h. et de 13 h. à 19 h.

UN GÉNÉRATEUR ÉCONOMIQUE DE COURANT A TRÈS HAUTE TENSION

La réalisation d'un oscilloscope ou d'un téléviseur impose l'utilisation d'un courant à haute tension, indispensable à l'excitation du tube à rayons cathodiques de l'appareil et à la production d'un « spot » lumineux sur l'écran du tube.

Que le tube soit à déflexion statique ou magnétique, la tension sera d'autant plus élevée que l'écran sera plus grand. Elle ira du millier de volts pour les petits tubes statiques courants à la dizaine de milliers de volts pour les tubes magnétiques de gros modèle, pour atteindre un plafond de 25 à 27 kV avec les tubes à projection.

Deux procédés sont utilisés en général pour produire la très haute tension nécessaire : le procédé à fréquence industrielle et le système à haute fréquence.

Le premier, qui est le plus simple, utilise un transformateur à secondaire très fin et très long, le courant recherché devant être très élevé en voltage, assez faible en intensité, puisque quelques centaines de microampères suffisent. La réalisation en sera très délicate, en raison des précautions spéciales d'isolement à prendre en cours d'exécution, et de la fragilité du fil de bobinage à employer (quelques centièmes de millimètre de diamètre).

On pourra réaliser un transformateur pour une alimentation de ce genre, donnant une tension limite de 2.000 V environ, en partant d'un transformateur d'alimentation de poste radio du commerce, d'une puissance de 75 à 100 W, donnant normalement 2 x 350 V au secondaire, l'alimentation du primaire se faisant sous 110 à 240 V, par exemple.

Pour obtenir le maximum de tension, on emploiera en série les enroulements secondaires, soit 700 V, et l'enroulement primaire, soit 250 V, et au total, près de 1.000 V. L'écran électrostatique sera débranché de la masse et laissé en l'air.

Au moment de faire les branchements, vous vous assurerez au moyen d'un contrôleur universel que les tensions s'ajoutent.

Pour cette vérification, vous pourrez brancher le transfo sur le secteur d'alimentation, l'ensemble fonctionnant alors en auto-transformateur (fig. 1).

Dans la mesure du possible, vous referez les enroulements d'alimentation 6,5 V et 5 V en 2 V, en diminuant la longueur du fil, et en laissant un intervalle d'au moins 1 cm entre les deux nouveaux enroulements, identiques, et la carcasse.

Ces nouveaux enroulements serviront au chauffage de deux valves 2 x 2, montées en doubleuses de tension qui permettront d'atteindre les 2.000 V cherchés.

Le schéma de montage des deux valves est classique. Elles débitent sur deux condensateurs montés en série, chaque valve chargeant son condensateur pour chaque demi-période du secteur, avec le maximum de tension disponible. Les tensions s'additionnent suivant le fonctionnement normal du doubleur.

Les condensateurs sont couramment isolés au triple de la tension de service. Ils devront être prévus pour 3.000 V au moins, pour une capacité de 0,25 µF. Les essais ont cependant été faits avec des condensateurs 2 µF, isolement 4.000 V.

Les sorties d'utilisation seront shuntées par un condensateur de 0,1, isolé 6.000 V, ou mieux, par deux capacités de 0,1, employées en parallèle et séparées par une résistance de 100 kg, montée en série, constituant un filtre généralement utilisé avec les alimentations en THT. Bien entendu, toutes les précautions habituelles seront prises quant à l'isolement et au câblage de l'alimentation HT : connexions courtes, ne se croisant pas, passant dans plusieurs gaines isolantes, et boîte blindée avec sortie sur isolateurs stéatite pour éviter le rayonnement.

Le primaire du transformateur devra également être, avec le plus grand soin, isolé du secondaire dans les autres circuits de montage, l'entrée du courant de secteur ayant un point commun avec le circuit HT.

Ce transformateur ainsi modifié, et fournissant à la sortie environ 2.000 V, suffira à alimenter tous les appareils de puissance moyenne. Pour un voltage supérieur, il faudra avoir recours à une seconde solution : le générateur de courant à THT permettant d'obtenir une tension induite de l'ordre de 5.000 à 10.000 V.

Il consiste, rappelons-le, en un oscillateur accordé sur une fréquence déterminée, dépendant des bobinages utilisés, généralement de l'ordre de 300 Kc.

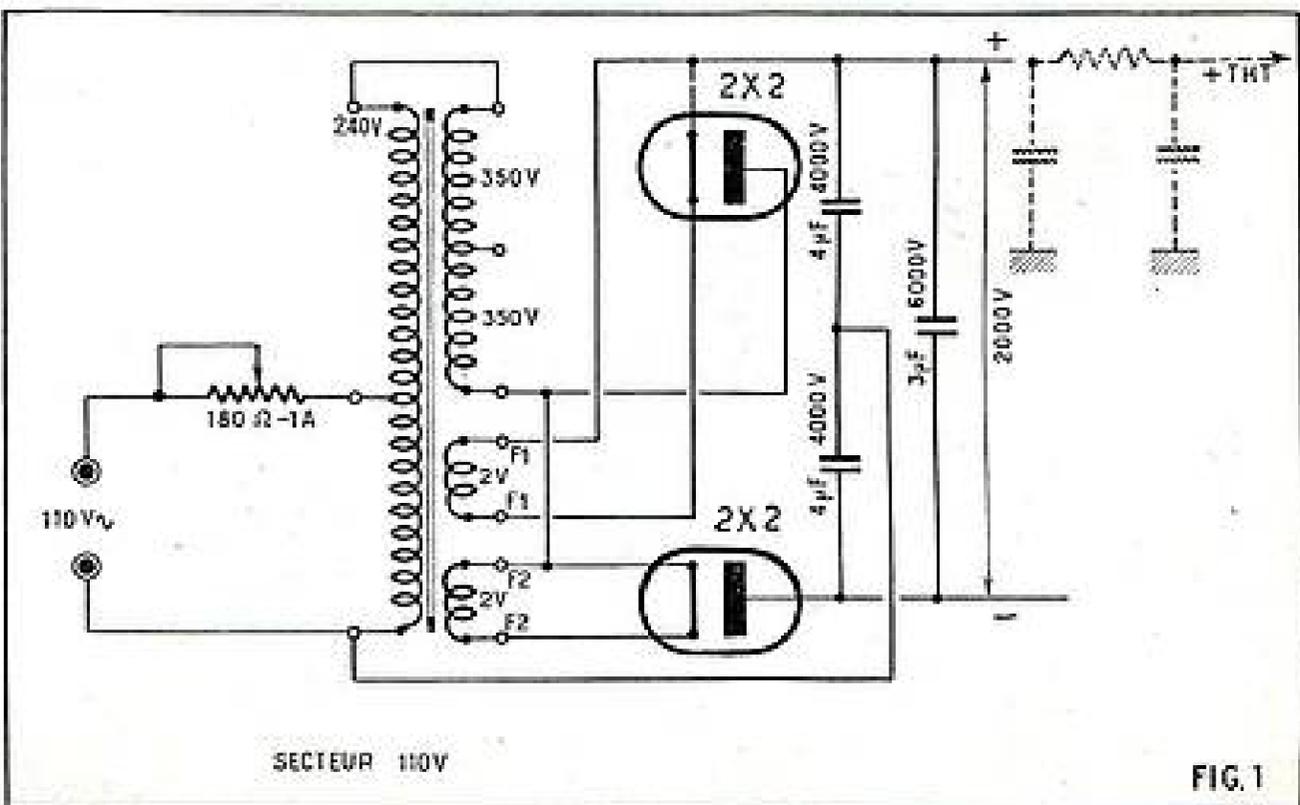


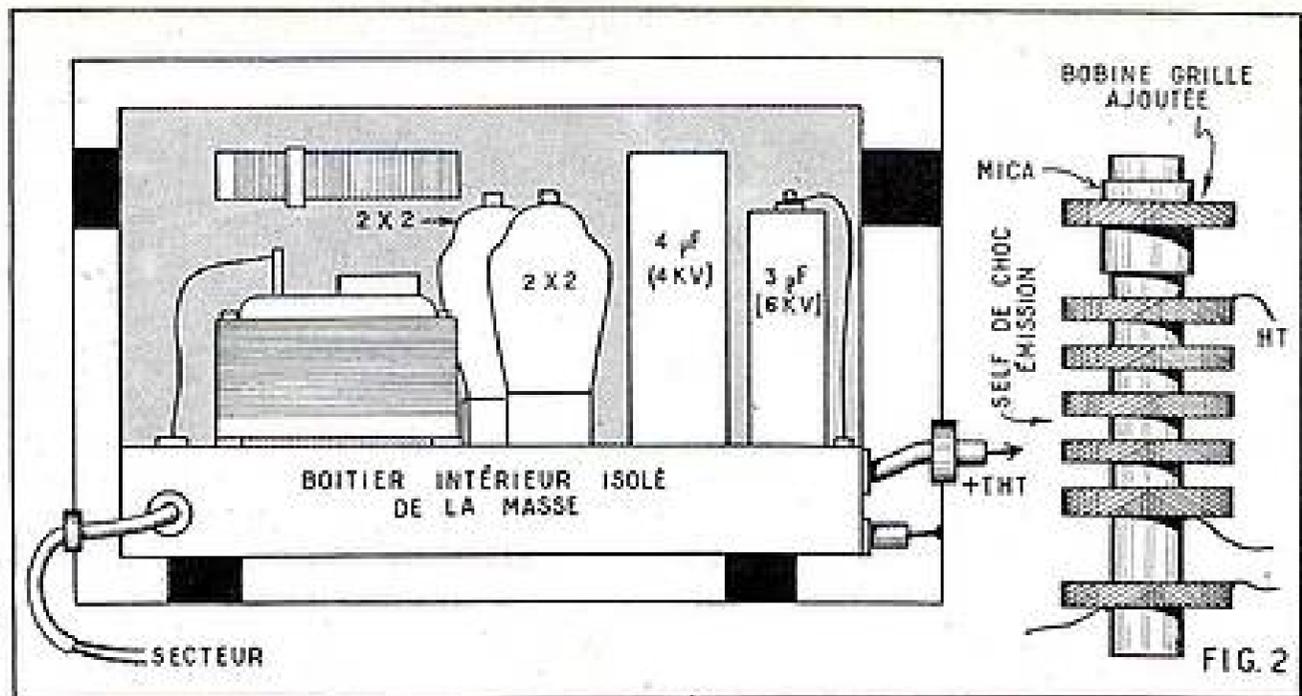
FIG. 1

Sur ce bobinage, on empile entre bobines de grille et plaque un certain nombre de galettes reliées en série, et toutes enroulées dans le même sens. Ce nouveau bobinage formera le secondaire à THT du générateur. L'extrémité supérieure isolée devra être espacée de la bobine de grille d'au moins 12 à 15 mm, pour éviter le claquage par effluves HT entre les deux bobines, l'une (bobine de grille) étant à la masse, l'autre étant sous une charge HT maximum.

Le fil utilisé en général est du fil de Litz (vingt brins de 5/100^e). Vous pourrez cependant employer du fil sous soie, mais il faudra alors que le bobinage soit effectué en nid d'abeille, chose difficile pour l'amateur ne possédant pas de machine spéciale.

Il est cependant possible de trouver dans le commerce des bobinages utilisables pour cette construction. On peut, en effet, trouver dans le matériel d'émission d'occasion des selfs de choc HF de grande taille, comportant six galettes bobinées sur stéatite, en fil sous soie. Dans un ensemble de ce genre, la dernière galette, déconnectée, forme la bobine de plaque, les galettes suivantes restent serrées, et l'entrée est reliée à la masse, la dernière galette formant la bobine de grille étant très écartée. Si cet écartement est impossible, on ajoutera, à l'écartement voulu, une galette imprégnée, récupérée sur un vieux bobinage, en la calant sur une bande de mica roulé (fig. 2).

Après branchement aux différents circuits du générateur, l'appareil d'essai a produit des effluves bleus pour une valeur d'accord du circuit plaque de 250 pF, et une étincelle soutenue de 5 à 6 mm, correspondant à une tension induite de 5.000 à



6.000 V, avec une lampe 80, de 3 W seulement, avec tension plaque de 250 V.

Avec ce genre de générateur, il faudra utiliser un tube redresseur approprié (EY51) dont le filament sera alimenté par un enroulement de trois spires jointives d'un diamètre suffisant pour éviter les effluves. A défaut de self de choc, on pourra tenter d'empiler sur un tube de stéatite servant de support (provenant lui-même d'une vieille résistance bobinée) cinq à six galettes (plus les bobines de grille et de plaque) de 250 à 300 spires, récupérées sur de vieux bobinages. La sortie de l'une sera reliée

à l'entrée de l'autre, la soudure sera aussi courte que possible.

Le tout sera ensuite imprégné de cire HF, de paraffine, ou autre isolant. Rappelons que c'est l'accord variable du circuit plaque qui permettra de régler la THT induite.

Nota. — Aux essais, le transformateur modifié de la première solution envisagée a donné à la sortie du circuit doubleur 3.600 V. Pour ramener la tension à 2.000 V, il a fallu intercaler dans le primaire une résistance réglable de 180 Ω .

ANDRÉ GUINERT.

CONNAISSEZ BIEN LES PAYS DONT VOUS CAPTEZ
LES ÉMISSIONS GRACE A

L'ENCYCLOPÉDIE GÉOGRAPHIQUE DE POCHE

qui, grâce à son papier extra-mince et à sa typographie impeccable, contient l'équivalent d'un gros VOLUME et d'un grand ATLAS :

On y trouve dans 500 pages, format 8 x 16 :

- Les statistiques géographiques et économiques internationales.
- Des renseignements précis et chiffrés sur chaque pays et ses produits.
- 35 cartes en couleurs accompagnées d'un INDEX de 12.500 NOMS.

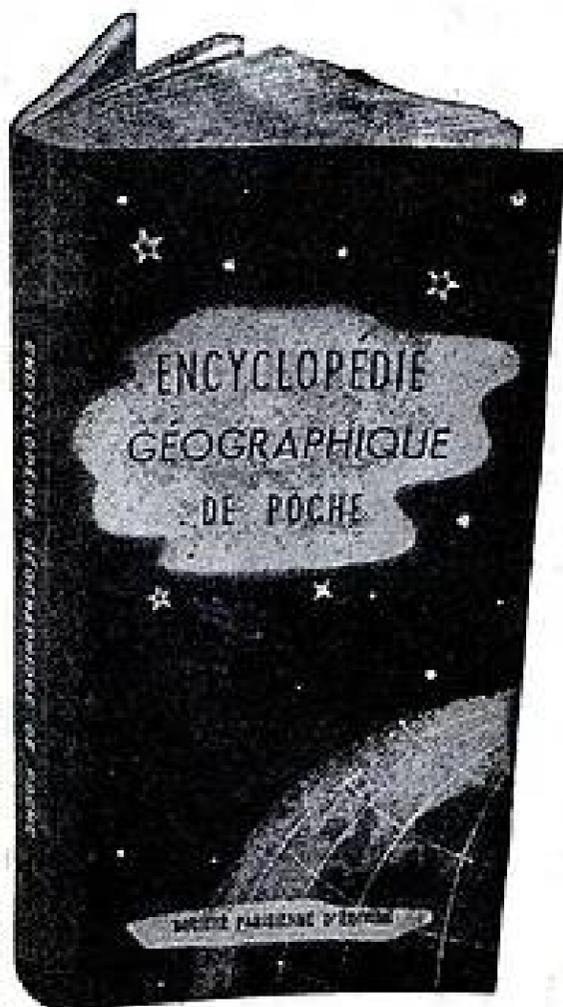
Elle est recommandée aux élèves des grandes écoles administratives, des écoles supérieures de commerce, aux étudiants, journalistes, commerçants, etc... qui doivent avoir toujours à portée de la main :

L'ENCYCLOPÉDIE GÉOGRAPHIQUE DE POCHE

PRIX : 450 FRANCS

Aucun envoi contre remboursement.

Ajoutez 50 francs pour frais d'envoi recommandé et adressez commande à la Société Parisienne d'Édition, 43, rue de Dunkerque, Paris-X^e, par versement à notre compte chèque postal Paris 250-10 en utilisant la partie „ correspondance ” de la formule du chèque. (Les timbres et chèques bancaires ne sont pas acceptés.) Ou demandez à votre libraire de vous la procurer. (Exclusivité Hachette.)



CET OUVRAGE A ÉTÉ HONORÉ DE
SOUSCRIPTIONS DE LA PRÉSIDENTE
DE LA RÉPUBLIQUE, DE L'ASSEMBLÉE
DE L'UNION FRANÇAISE,
DE L'U. N. E. S. C. O., etc... etc...

NOTRE BUT EST DE VOUS SATISFAIRE EN VOUS OFFRANT DES ARTICLES DE 1^{re} QUALITÉ ET DU MATÉRIEL DE 1^{er} CHOIX A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

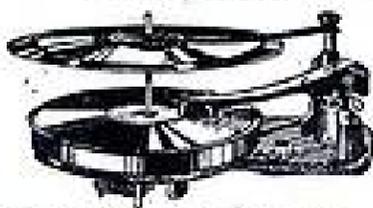
MALLETTE TOURNE-DISQUES 3 VITESSES

M
I
L
L
S



LUXUEUSE MALLETTE AVEC UN ENSEMBLE tourne-disques en pelopon ivoire, 3 vitesses réglables, 33-45-78 T. Alternatif 110/220 volts. Bras pick-up à cellule pièce réversible à saphir incorporés. Arrêt automatique. Prix..... 14.700

MULTI-SPEED PLESSEY CHANGEUR DE DISQUES 3 VITESSES



AUTOMATIQUE 33 1/3, 45 et 78 tours. MÉLANGE, REJETTE ET FONCTIONNE AVEC LA MÊME TÊTE DE PICK-UP À DOUBLE SAPHIR. Moteur 110 et 220 V. 50 périodes. Hauteur d'encombrement au-dessus de la platine : 12 cm. Hauteur d'encombrement au-dessous de la platine : 0 cm. Prix sensationnel..... 21.500

HAUT-PARLEURS

AIMANT PERMANENT
AVEC TRANSFO

Tonal 10 cm.....	1.900
12 cm.....	1.250
18 cm.....	1.450
19 cm.....	1.650
24 cm.....	1.850



AFFAIRE UNIQUE



HAUT-PARLEUR ELLIPTIQUE À AIMANT PERMANENT. MUSICALITÉ INCOMPARABLE. Dim. 270 x 170 x 70 mm. Prix exceptionnel.... 1.790 (sans transfo)

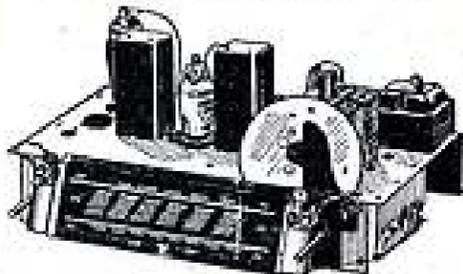
UNE AFFAIRE HAUT-PARLEUR

Excitation 25 cm, impédance 6.000 ohms. Valeur 3.500 fr.

Prix..... 2.500



CHASSIS « ALTER IV »



CHASSIS MONTÉ EN ORDRE DE MARCHÉ, comportant quatre lampes type transcontinentales, ECH3-ECF1-EBL1-1883. Livré avec HP de 21 cm grande marque. Cadran forme pupitre. Alimentation secteur alternatif 110 à 245 V. Pièces de première qualité. Rendement incroyable. Trois gammes d'ondes : PO, GO, OC. Un châssis de grande classe à un prix très intéressant..... 8.500

LE NOUVEAU CONTROLEUR PRATIC-METER

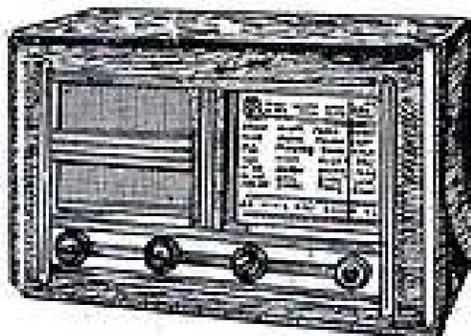


LE MEILLEUR
LE MOINS CHER

Contrôleur universel à cadre de grande précision. 1.000 ohms par volt en continu et alternatif jusqu'à 750 V. Milliampèremètre jusqu'à 150 mA, ohmmètre par pile incorporée, capacimètre par secteur alternatif 110 V 50 p. Monté dans un coffret métallique avec poignée. Cadran de 75 mm. Encombrement : 160 mm x 100 x 120 mm..... 8.500

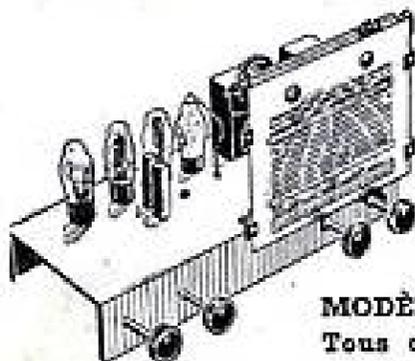
UNE AFFAIRE SANS PRÉCÉDENT

UN MAGNIFIQUE ENSEMBLE UNIQUEMENT EN PIÈCES DÉTACHÉES



COMPORTANT DU MATÉRIEL 1^{er} CHOIX
1 ÉBÉNISTERIE NOYER VERNI décorée,
1 DÉCOR doré grand luxe,
1 CHASSIS 5 LAMPES ET CADRAN,
1 POTENTIOMÈTRE 0,5 A1,
1 jeu Bobinages 472 kc avec 2 MF 3 g,
6 supports octaux, - 4 boutons.
Valeur 11.000 fr., sacrifié..... 5.000
Franco de port pour la métropole..... 6.000

CHASSIS PRÉCABLÉ



MODÈLE 304
Tous courants

CHASSIS TOUT COURANTS, comportant un châssis câblé avec résistances et condensateurs 1^{er} qualité ; un jeu bobinages ; condensateurs chimiques ; un cadran et CV ; supports ; potentiomètre et self.
L'ensemble câblé sans HP ni lampes..... 2.500
Le HP 17 cm..... 1.450
Le jeu de lampes : 6E8, 6X7, 6H8, 2SL6, 202A, A40N..... 2.950

EXCEPTIONNEL

CHASSIS CÂBLÉ POUR 7 LAMPES américaines, comportant un cadran avec glaces 5 gammes : 2 PO, 2 OC, 1 GO. Nouveau plan. CV 3x130. Transformateur Vedovelli. 3 condensateurs chimiques. 1 jeu bobinages avec 2 MF. ARTEX 5 gammes HF. Câblé avec résistances et condensateurs 1^{er} qualité. 3 potentiomètres et plaquettes : un châssis de grande classe. Encombrement : 390x230. À profiter de suite.
Prix sans lampes..... 6.500
Le jeu de lampes : 2 6X7, 1 6E8, 2 6Q7, 1 6V6, 1 5Y3. Net. Prix..... 3.100

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE CHANGEUR DE DISQUES



CHANGEUR AUTOMATIQUE DE DISQUES permet de changer 10 disques avec dispositif de rejecteur. Moteur silencieux fonctionnant sur secteur alternatif 110 volts. Bras de pick-up avec saphir pour disques normaux 78 tours. Article recommandé. Prix exceptionnel..... 12.900

PLATINE TOURNE-DISQUES STAAR 3 V.



NOUVELLE PLATINE 3-vitesses, technique ultra-moderne. Transmission directe du mouvement du moteur au plateau. Bras de pick-up à deux saphirs réversibles. Dispositif très pratique permettant le centrage des disques de 45 tours, encombrement 330x265x80.... 12.900



BRAS PICK-UP
1^{er} choix

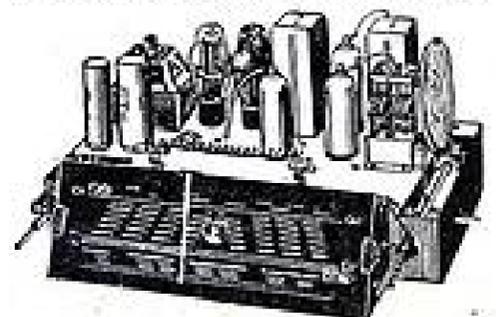
BRAS DE PICK-UP MAGNÉTIQUE. Matière moulée. Belle présentation moderne. Mouvement sur axes très précis. Fixation de l'aiguille par vis indé réglable. Fourni avec câble blindé pour le branchement. Longueur 25 cm, largeur 3,5 cm..... 850

BRAS PICK-UP 3 VITESSES



BRAS DE PICK-UP POUR 3 VITESSES en matière moulée. Lecteur magnétique à haute impédance, avec arrêt automatique, scelle muni d'un arrêteur fixant le bras après usage. Saphir réversible 78 et 33 tours. Un bras de qualité. Prix..... 3.800

CHASSIS « SUPER LUXE »



CHASSIS MONTÉ, CÂBLÉ, RÉGLÉ, EN ORDRE DE MARCHÉ. Comportant 5 lampes + 1 coil magique, alimentation secteur alternatif, grand cadran pupitre. 3 gammes. Série de lampes 6E8 - 6X7 - 6Q7 - 6V6 - 5Y3 - 6AF7. Haut-parleur de 21 cm. Un ensemble de grande classe pour un prix minime..... 9.900 (Quelques châssis en tous courants disponibles.)

COMPTOIR M. B. RADIOPHONIQUE, 160, rue Montmartre, Paris-2^e. Métro : BOURSE (Suite au verso.)

C. C. P. Paris 443-39

UN GRAND CHOIX DE RÉALISATIONS

Pour votre intérieur — Pour vos vacances

RÉALISATION RP 172

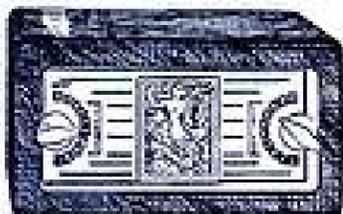


Super 5 lampes T. C.

Ebénisterie, châssis, cadran CV (indivisible)...	3.450
Jeu de lampes : UCH42, UF41, UBC41, UL41, UY41	2.325
Duo et 2 MF	1.770
Haut-parleur 10 cm et transfo modulé	1.900
Pièces complémentaires	1.945
	11.390
Taxes 2,82 %, Embal. Port métropole	872
	12.262

RÉALISATION RP 301

P
O
R
T
A
B
L
E



5 lampes miniatures

Coffret, châssis, plaquette	2.170
Bobinage Ferrrocube et MF	1.970
Haut-parleur 10 cm, et transfo modulé	2.170
Jeu de lampes : 1T4, 1T4, 1R5, 1R5, 3S4	2.830
Jeu de piles	820
Pièces complémentaires	2.555
	12.615
Taxes 2,82 %, Embal. Port métropole	806
	13.421

RÉALISATION RP 311

A
M
P
L
I



3 lampes Rimlock

Coffret gainé, châssis	1.220
Haut-parleur 17 cm	2.270
Transformateur 65M	1.000
Jeu de lampes : EAF42, EL41, GZ41	1.400
Pièces complémentaires	2.685
	8.575
Taxes 2,82 %, Emb. Port métropole	642
	9.217

Demandez sans tarder devis - schémas - plans de câblage absolument complets qui vous permettront de construire ces modèles avec une facilité qui vous étonnera. Ces ensembles sont divisibles, avantage vous permettant d'utiliser des pièces déjà en votre possession.

RÉALISATION RP 321

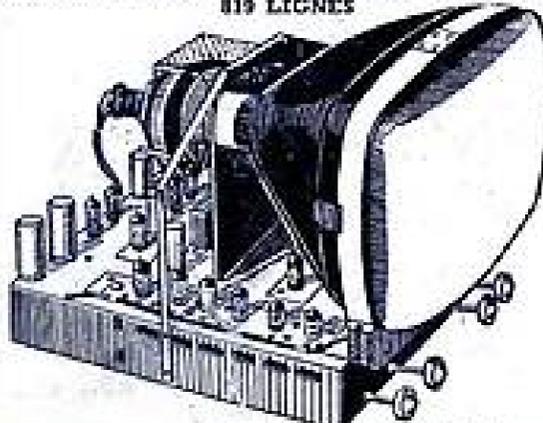
Le Secteur
3 lampes



Coffret, châssis, plaquettes	1.310
Jeu de lampes : UP41, UL41, UY41	1.350
Haut-parleur 8 cm avec transfo	1.500
Bobinage à réaction	250
Pièces complémentaires	1.525
	5.935
Taxes 2,82 %, Embal. Port métropole	482
	6.417

LE V. N. 53

NOUVEAU TÉLÉVISEUR GRANDE DISTANCE
819 LIGNES

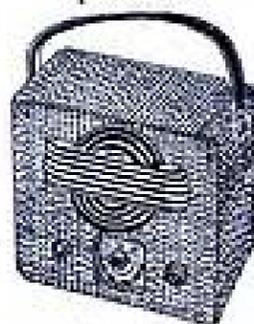


Facile à monter grâce à nos châssis préfabriqués et réglés. L'ensemble complet en pièces détachées avec cinq châssis précâblés et réglés, sans lampes ni tube... **45.240**
Le jeu de lampes « TYPE NOVAL », y compris le tube de 30 cm, fond plat... **24.000**
Facilité d'adaptation de tubes de 43 et 50 cm sans modification. Grand choix de meubles et consoles pour téléviseurs.
Devis, plans, documentation contre 100 fr. en timbres

RÉALISATION RP 182

portatif

P
I
L
E
S

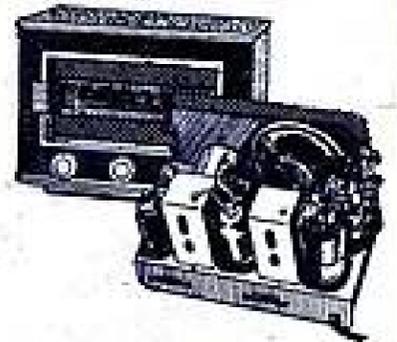


S
E
C
T
E
U
R

Coffret gainé avec motif	2.200
Châssis, cadran CV	2.000
Jeu de lampes : 1R5, 1R5, 1T4, 3S4, 11T23	3.200
Jeu de bobinage avec 2 MF	2.400
Haut-parleur 10 cm avec transfo	1.900
Pièces complémentaires	3.835
	15.535
Taxes 2,82 %, Embal. Port métropole	620
	16.155

RÉALISATION RP 282

Super
4 lampes
rouges



Tous
courants

Ebénisterie, décor, châssis	2.550
Ensemble cadran CV	1.570
Jeu de lampes : ECH3, ECF1, CBS6, GY2	3.200
Jeu de bobinage 3 gammes avec 2 MF	1.870
Haut-parleur 10 cm avec transfo	1.700
Pièces complémentaires	1.520
	12.410
Taxes 2,82 %, Embal. Port métropole	850
	13.260

RÉALISATION RP 138

Portatif
Piles

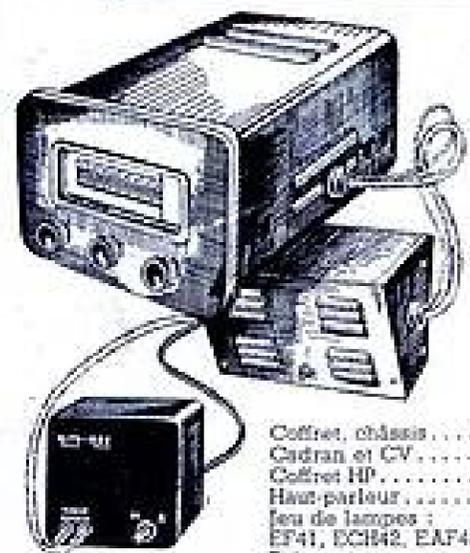


4 lampes
miniatures

Coffret, plaquette, châssis	1.850
Jeu de lampes : 1R5, 1T4, 1R5, 3S4	2.400
Cadre oscillateur et MF	1.555
Haut-parleur 10 cm	1.900
Pièces complémentaires	3.200
	10.905
Taxes 2,82 %, Embal. Port métropole	957
	11.862

RÉALISATION RP 312

NOUVELLE
CRÉATION
POSTE
VOITURE
AVEC
HP SÉPARÉ



Coffret, châssis	1.950
Cadran et CV	865
Coffret HP	1.000
Haut-parleur	2.200
Jeu de lampes : EF41, ECH42, EAF42, EL41	
Prix	2.610
Jeu bobinage avec oscillateur	1.660
Pièces complémentaires	4.035
	14.320
Taxes 2,82 %, Embal. Port métropole	950
	15.270

COMPTOIR MB RADIOPHONIQUE

OUVERT TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE, DE 8 HEURES 30 À 12 HEURES ET DE 14 HEURES À 18 HEURES 30
MÉTRO BOURSE 160, RUE MONTMARTRE, PARIS (2^e) Face rue St-Marc.

ATTENTION : Aucun envoi contre remboursement. — Expéditions immédiates contre mandat à la commande. C. C. P. Paris 443-39. Pour toute commande ou demande de documentation, ne pas omettre de vous référer de la revue « RADIO-PLANS » S.V.P.